

15¢ Vol. 62 No 33 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 13 NOVEMBRE 1974

BUCHANAN RECONNAÎT AUX INDIENS UN DROIT MORAL

Depuis sa récente nomination au poste de ministre des affaires indiennes et du Nord, M. Judd Buchanan n'a pas eu la vie facile. Les Indiens sont finalement sortis de leur mutisme et ont exprimé, parfois avec véhémence, les frustrations du sort qui leur est réservé. En font largement foi les incidents de Kenora, de Cache Creek et de la Colline parlementaire.

Mais M. Buchanan est cependant sorti optimiste des entretiens qu'il a eus la semaine dernière à Kenora avec Peter Kelly, le chef indien du Grand Conseil du Traité no 3. Le ministre s'est dit d'avis que si les Indiens de Kenora n'ont pas, à strictement parler, de droit légal de propriété sur le parc Anicinabe, ils ont au moins un droit moral. On sait que les Indiens qui occupent le parc depuis le mois de juillet dernier voulaient ainsi manifester leur droit de propriété sur le parc de même qu'ils voyaient là un moyen de sensibiliser la population canadienne sur les nombreux problèmes indiens, notamment dans les domaines de la santé, de l'éducation et des loisirs.

Au cours des discussions que le ministre a eues avec Peter Kelly et le maire de Kenora, M. Davidson, il a en particulier été convenu que certaines parties du parc Anicinabe seraient cédées aux occupants indiens. M. Buchanan a dit par la suite que c'était là une façon de reconnaître le droit moral des indiens sur le territoire.

En ce qui concerne la contamination au mercure des cours d'eau de la région de Kenora, M. Buchanan n'a certes pas caché ses inquiétudes quant aux effets qu'elle pourrait avoir sur la santé des Indiens. Bien que le gouvernement interdisse la pêche dans cette région, les Indiens n'ont parfois pas d'autre recours que la pêche pour se nourrir.

Passant en revue les problèmes qui touchent le plus gravement les Indiens du Canada, M. Buchanan, dans une chronique que le fédéral distribue aux hebdos, identifiait comme suit les principales causes du problème indien: les réclamations territoriales non réglées; un taux de chômage élevé aussi bien dans les réserves qu'en dehors des réserves; un programme inadéquat d'habitation et de logement, de pair avec des conditions de vie dans plusieurs cas inférieures à la moyenne; un taux élevé et inacceptable de mortalité infantile allié à d'autres graves problèmes dans le domaine de la santé; un alcoolisme grave ainsi qu'un nombre disproportionné d'Indiens incarcérés dans les institutions pénales.

Le ministre se dit pourtant confiant que son ministère puisse solutionner plusieurs de ces problèmes en s'y attaquant fermement et en travaillant de concert avec les diverses associations et bandes indiennes.

De passage à Winnipeg vendredi dernier, M. Bucanan a toutefois déclaré qu'il n'accepterait jamais de négocier à la pointe du révolver. Il y a certainement plus de chances d'en arriver à une entente en négociant démocratiquement.

D. C.



LA FOULE S'ARRACHE LES MORCEAUX DE VIANDE VOIR p. 5



brasse &cuit

par Daniel CADET

Forts de leur écrasante victoire du 5 novembre les démocrates, qui ont maintenant acquis la majorité des deux-tiers du Congrès américain, se sont toutefois dit prêts à dialoguer avec le président pour lutter contre la crise économique. Le président Ford, quant à lui, a fait savoir qu'il ferait plus que sa part d'efforts pour coopérer avec les démocrates à condition que les parlementaires se montrent responsables dans la lutte contre l'inflation. Cette condition apparaît sans doute superflue puisque, même irresponsable, le Congrès peut maintenant passer outre au véto présidentiel. Cependant, M. Mansfield, le chef de la majorité démocrate, a déclaré qu'il n'était pas question pour les démocrates d'un Congrès "anti-véto" mais d'un Congrès "anti-inflation".

Une campagne de souscription sera bientôt lancée par une fondation qui a besoin d'argent pour financer la contestation, devant les tribunaux, de la constitutionnalité de la loi 22 faisant du français la langue officielle au Québec. Il s'agit de la "Pan-Canada Foundation" dont la présidente, Mme Nadine Ralston, a déclaré qu'une conférence de presse serait prochainement convoquée pour expliquer les intentions immédiates de la fondation. Le but de cette fondation, dont la charte fédérale a été obtenue en 1971, est de "protéger les droits des minorités à travers le Canada". Jusqu'ici cependant, la fondation s'est contenté de financer des études sur la question des droits constitutionnels.

M. Allan MacEachen a déclaré à la conférence mondiale de l'alimentation à Rome qu'une somme de $50 millions serait immédiatement versée à l'aide au développement. Il a en outre engagé le Canada à mettre sur le marché plus d'un million de tonnes de céréales par an, au cours des trois prochaines années, pour contribuer aux efforts visant à éliminer les famines.

Le prix du contrôle des naissances, comme tous les autres prix d'ailleurs, augmente lui aussi. Au moins deux manufacturiers de pilules anti-conceptionnelles ont récemment annoncé qu'ils hausseraient leur prix cet automne. La hausse prévue sera d'environ 8 p.c. M. Tattle, de Orto-Pharmaceutical (Canada) Ltd., a dit qu'il faudrait désormais payer $2.30 pour un mois de "pilules".

Par ailleurs, les allocations mensuelles versées pour les enfants vont passer de $20 à $22.08 par mois à compter de janvier 1975.

La Cour Suprême du Canada vient de décréter que les policiers n'ont plus besoin d'un mandat de perquisition pour pénétrer dans les logements où ils ont la "certitude" que se trouve une personne faisant l'objet d'un mandat d'arrestation. Mais le plus haut tribunal du pays précise que les fouilleurs sont toutefois dans l'obligation de s'identifier comme agents de police auprès de l'occupant des lieux avant de procéder à leurs recherches. La Cour Suprême n'a rien stipulé au sujet de la "certitude".

D'après un récent bulletin de Statistique Canada, les ventes de matériel et d'instruments agricoles ont été estimées, pour la période janvier-août 1974, à $420.8 millions, ce qui représente une hausse de 21.9 p.c. par rapport à la période correspondante de 1973. Et les ventes de pièces de rechange pour le matériel agricole ont enregistré une hausse de 29.2 p.c. pour atteindre $95.2 millions au cours de cette même période. Un autre fardeau donc, que les agriculteurs ont eu à porter cette année.

NOUVELLES ACQUISITIONS

La bibliothèque du Parc Windsor vient de faire l'acquisition de nouvelles oeuvres. Parmi celles-ci, quelques-unes sauront sûrement agrémenter vos moments de loisirs.

PUISSANCE AU CENTRE JEAN BELIVEAU
par Hugh Wood

L'auteur retrace la carrière de Jean Béliveau, depuis ses premières armes à Victoriaville jusqu'à la dernière conquête de la coupe Stanley. Puissance au centre est aussi l'analyse du style de jeu inégalable d'une des grandes figures du hockey.

LE SILENCE DES ARMES
par Bernard Clavel

Voici l'un des grands romans de Clavel – grand parce qu'il orchestre magnifiquement le thème le plus profond de l'oeuvre: la haine de la guerre, l'amour de la paix, et de la justice: grand aussi parce qu'il a la simplicité lumineuse des oeuvres qui viennent du coeur.

LES VERTUS DE L'ENFER
par Pierre Boulle

Un pauvre type drogué, trouve un but à sa vie. Parce qu'on lui fait confiance, pour la première fois. Le voilà qui reprend ses études pour devenir chimiste, se lance dans une aventure périlleuse, cesse de se droguer, devient une sorte de héros... Mais ce qu'il fabrique, c'est de l'héroïne pure... Pierre Boulle manie le paradoxe avec une habileté diabolique.

LA PRIÈRE ET LA DROGUE
par Jean-Claude Barreau

Le vide de notre société écoeure beaucoup de jeunes. Ils cherchent "autre chose". Ils trouvent la moto, le sexe, la violence, la drogue, Jésus, la prière. La vraie prière est d'abord un éveil à la vie réelle et cet éveil ouvre à Dieu. Dans son style clair et en peu de pages, Jean-Claude Barreau rafraîchit excellemment nos idées sur la prière.

LES UTOPIES ET LE ROYAUME
par Jean Lyon

Dans cet exposé clair et vif, l'auteur montre quelle relation existe entre le progrès de l'histoire et le dessein de Dieu, entre les labeurs humains et le dynamisme de la grâce, entre les espoirs terrestres et le salut en Jésus-Christ.

L'ARCHIPEL DU GOULAQ
par Alexandre Solienitsyne

Dans les camps de cet archipel sinistre, plus de 20 millions d'hommes et de femmes ont disparu. Un holocauste à la mesure de celui qu'Hitler avait fait subir à la Russie. Parce qu'il a pu s'évader, Soljenitsyne n'a pu garder ses souvenirs pour lui. Il parle pour tous ceux à qui la mort n'a pas laissé le temps ni la possibilité de témoigner.

LA LIONNE ASSISE
par Denise Dubois-Jallais

Un accident d'auto. A plus de 40 ans une femme belle, égocentrique, se retrouve dans une petite voiture. Révolte, volonté de scandaliser et pourtant, à travers tout cela une évolution, un mûrissement de la personnalité. Pour ceux qui ne craignent pas les violences d'expression.

LES DAMES DE L'OUEST
par Dee Brown

Les pionnières qui participèrent à la conquête de l'Ouest américain revivent ici, femmes d'officiers, mères de famille courageuses, et institutrices. C'est facile à lire, bourré d'aventures.

À LA GRÂCE DE DIEU
par Marcelle Auclair

Après avoir été le biographe d'une sainte, d'un homme politique, d'un grand poète, après nous avoir parlé, avec tant de tact et de profondeur, de la joie de vivre jusque dans la vieillesse, c'est sa propre biographie qu'elle nous propose: le résumé de son existence, sur un ton familier que nous lui connaissons bien.

40 ANS, L'ÂGE D'OR
par Eric Taylor

Quarante ans, l'âge d'or, l'âge des réalisations, de la vitesse acquise, de l'effort facile: l'âge des distractions savourées, du bon sens et de l'humour. Ce livre vous aidera à être vous-même responsable de votre santé et de votre bonheur.

ENCYCLOPÉDIE DU BRICOLAGE

Tout ce qu'il faut savoir pour faire soi-même: de la réparation la plus élémentaire aux véritables travaux d'entretien, de la fabrication d'objets simples, à des réalisations de menuiserie et de maçonnerie...

LA PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES

Un problème - Des opinions

Une étude gouvernementale faite récemment aux Etats-Unis sur la pénurie mondiale d'aliments semble indiquer que les personnes responsables pour l'élaboration des politiques surestiment les progrès de la science et de la technologie et par contre négligent de prendre en considération les effets de la température lorsqu'ils planifient en vue de nos besoins futurs.

Cette étude inédite suggère que des récoltes à rendements supérieurs devraient être possibles dans les années à venir grâce à une amélioration des graines d'ensemencement et à de nombreux progrès techniques. Mais comme de raison, il ressort aussi de l'étude que seuls les pays riches profitent des découvertes scientifiques tandis que les pays pauvres continuent de traîner la patte. Aux Indes, par exemple, seulement 1% des fermiers utilisent des variétés de blé et de riz à hauts rendements s'en servent de la façon recommandée par les scientistes.

L'étude affirme aussi qu'il n'existe aucune évidence que les conditions météorologiques mondiales semblent avoir pris une direction néfaste à la production de récoltes. L'étude ajoute néanmoins que des variations annuelles dans les conditions atmosphériques ont un effet substantiel sur les récoltes.

De son côté, Mme Barbara Ward, présidente du Forum de Rome, qui consiste de 25 experts en agriculture et en développement économique, déclarait récemment à la conférence mondiale de l'alimentation à Rome, que le monde vient de connaître 25 années de conditions atmosphériques favorables au développement agricole. Citant la prophétie biblique de 7 années grasses suivies de 7 années maigres, elle déclare que les années moins favorables s'en viennent.

Pendant les bonnes années, continue Mme Ward, le monde peut se développer sans planification, sans partage, et sans une prise de conscience de l'interdépendance de tous les hommes. Mais dans les temps à venir, les peuples devront partager leurs denrées et travailler ensemble afin d'accroître la production alimentaire.

Dans cette même optique, M. Sam Uskiw, ministre de l'agriculture et du développement coopératif du gouvernement manitobain, condamnait récemment le système de mise en marché libre, déclarant que ce système devrait être aboli partout dans le monde.

Comparant les prix exigés par les pays exportateurs d'huile à la manipulation des prix des denrées alimentaires, M. Uskiw a demandé que la mise en marché libre devienne une chose du passé.

Si l'on est pour se fendre en quatre pour fournir de la nourriture à toute la terre à des prix raisonnables, tel que le Canada vient de le faire (1), il faut considérer les manques du système de mise en marché libre. En temps de pénurie, les denrées sont facilement manipulées pour le bénéfice de quelques-uns aux dépens des affamés de la terre. Cette situation où un nombre restreint peut empêcher la distribution de denrées pour ensuite se placer dans une position de marchandage doit être arrêtée immédiatement. Le sucre en est un exemple. Le prix du sucre subit des hausses incroyables au Manitoba malgré qu'il existe une surabondance de sucre.

Monseigneur Hacault traitait aussi ce problème dans une récente lettre circulaire à ses collaborateurs. Il écrit: "Un problème devenu prioritaire concerne l'insuffisance alimentaire et sa mauvaise distribution dans l'ensemble du monde."

"Lors d'une rencontre d'étude, le dimanche 20 octobre, la section diocésaine de Développement et Paix a choisi des moyens et s'est fixé des champs d'action qui aideront à poursuivre l'application du message des Evêque dans le diocèse. Nous souhaitons que chaque prêtre et que chaque paroisse se fasse collaborateur de ces projets enracinés dans l'Evangile et à portée éducative."

"Toute action de notre part en faveur d'un ordre social équitable devrait s'appuyer sur la prière et l'engagement personnel à partager le pain quotidien. Que notre attitude accueillante et vraiment fraternelle se fortifie à l'égard du frère pauvre qui est multitude!"

(1) M. Allan MacEachen déclarait à la conférence mondiale de l'alimentation que le Canada s'engageait à mettre sur le marché un million de tonnes de céréales par an, au cours des 3 prochaines années, pour contribuer aux efforts visant à éliminer les famines.

La décentralisation de l'ONF

Des programmes de production régionale

La production française de l'Office National du Film du Canada prend de plus en plus conscience qu'il existe en dehors du Québec une population francophone peut-être isolée et dispersée mais qui n'a pas moins le désir de s'exprimer. Ce qui lui manque ce sont les moyens et l'ONF est en train de mettre sur pied un programme de régionalisation de la production qui aura pour but de développer la réalisation et la création de projets en communications que réclament ces populations loin des grands centres.

Depuis longtemps Montréal fut le plus important centre de création artistique du Canada français. Mais afin de permettre aux francophones de l'Abitibi, du Lac St-Jean, de la Gaspésie, de l'Ontario, de l'Ouest et des Maritimes, dont plusieurs cinéastes de la production française ont été témoins de la volonté d'exprimer leur réalité, l'ONF se propose maintenant d'établir des cadres de production représentatifs des différentes régions du Canada.

Au Manitoba, le producteur délégué de la production française de l'Office National du Film, Raymond Gauthier, qui s'occupera du programme de régionalisation pour l'Ouest, affirme que dans l'immédiat, le plus urgent consiste en une recherche de talents.

En effet, pour qu'il y ait éventuellement des cinéastes qui soient ancrés dans la réalité manitobaine et qui puissent mieux l'exprimer, il est essentiel de recenser tous les désirs et les projets qu'a, par le passé, réclamé la population franco-manitobaine. Ainsi, tout en reconnaissant les besoins légitimes de la population francophone du Manitoba, on pense mettre la main sur les plus intéressés à réaliser ces projets. Ce sont, pour l'ONF, les cinéastes locaux éventuels.

Si le personnel qualifié, l'aide technique dont on aurait besoin pour mener à bonnes fins certains projets en audio-visuel n'est pas toujours sur place, au lieu de l'importer des grands centres comme c'est généralement l'habitude, on pense aujourd'hui à former des gens qualifiés de l'endroit. Mais on reste cependant conscient qu'une aide extérieure sera souvent nécessaire au début pour terminer certaines entreprises déjà en cours.

"On ne laissera pas tomber un projet important", affirme Raymond Gauthier, "tout simplement parce qu'il nécessite, à un moment particulier de sa réalisation, le concours d'un cameraman compétent. Il est surtout important de terminer les projets commencés sinon les personnes impliquées risquent de se décourager."

L'Office National du Film en tant qu'organisme fédéral, est responsable vis-à-vis les populations francophones de tout le Canada. C'est dans cet optique qu'il envisage donc la formation de cinéastes d'expression française dans chacun des centres régionaux de production desservant une population francophone. D'ici quelques années, l'ONF projette d'établir trois sous-régions de production française soit l'Atlantique, l'Ontario et l'Ouest.

Le comité du programme de régionalisation pour l'Ouest dont s'occupe M. Gauthier dispose d'un budget de $90,000 qui sera principalement utilisé pour la création de services techniques.

"Il n'est pas question", dit Raymond Gauthier, "de distribuer les subventions à qui voudront bien les demander. Ce qu'il faut donner ce sont des services techniques aux projets qui nous apparaîtront les plus "essentiels", en ne perdant jamais de vue les priorités régionales."

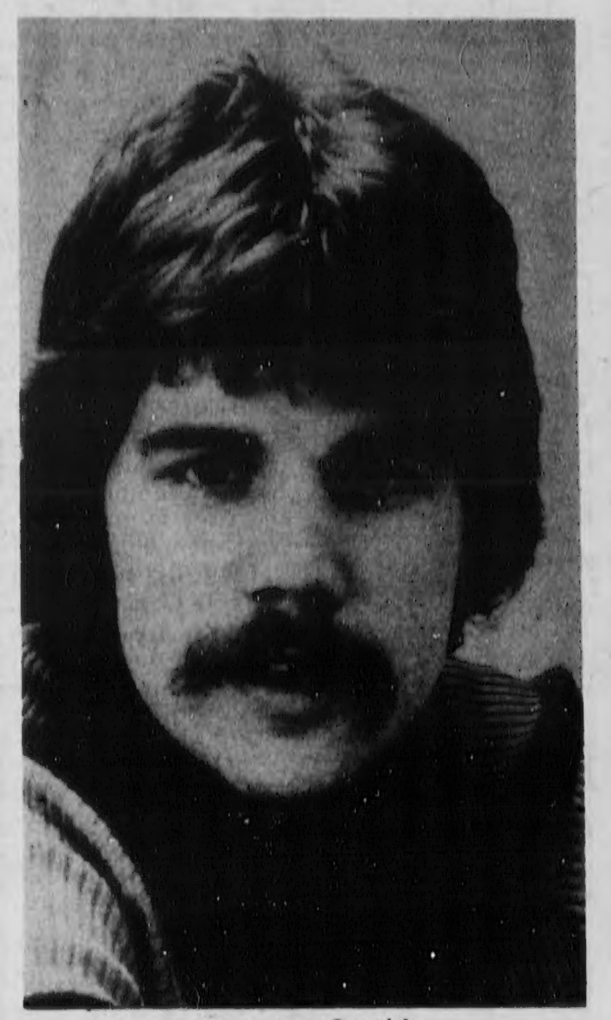
Il est clair aussi, dans l'esprit de M. Gauthier, que le budget du programme ne doit pas servir à "financer" des projets peu susceptibles d'avoir un impact concret sur la population locale.

"Pour l'instant nous ne pouvons pas envisager la production de films ou de produits audio-visuels de standard professionnel. Notre objectif principal est de rechercher des talents et, à travers un programme d'aide technique, tenter de promouvoir ces mêmes talents."

Des ateliers de formation plus ou moins spécialisés, seront mis sur pied sous peu. "Ce qui nous importe avant tout", ajoute M. Gauthier, "c'est de créer l'accès à un centre de production francophone."

Le jeune franco-manitobain qui veut faire des films n'a souvent d'autre recours que d'immigrer vers le Québec où il lui faudra assimiler une situation qui n'est pas la sienne. Le but du programme de décentralisation est donc de développer un potentiel qui existe déjà dans les régions mais qui demeure souvent inemployé.

D. C.



Raymond Gauthier

"L'ÉCOINDICATEUR"

permettra de signaler les tournants de l'économie

La Banque Royale du Canada a mis au point un indice, appelé "Ecoindicateur", composé des principaux indicateurs économiques, qui aidera le monde des affaires, les pouvoirs publics et les organismes à déceler les changements importants dans l'évolution et le rythme de la conjoncture économique générale canadienne, avant même que ces derniers ne soient apparents.

Cet indice serait le seul du genre au Canada. Il sera publié chaque trimestre, en septembre, décembre, mars et juin, peu après la divulgation des Comptes Nationaux. Des rapports préliminaires seront également publiés en milieu de trimestre, dès que les nouvelles statistiques seront disponibles.

Pour le troisième trimestre de 1974, "l'Ecoindicateur" a baissé notablement, pour la troisième fois consécutive cette année, ce qui donne à entendre que l'économie ralentira son rythme de croissance réelle, au moins d'ici la fin de l'année, peut-être même au-delà.

"L'Ecoindicateur", d'après la moyenne des cinq cycles d'après-guerre, pourrait continuer à baisser jusqu'au deuxième trimestre de 1975, puis se redresser à nouveau, annonçant une reprise supérieure à la moyenne plus avant dans l'année.

L'économiste principal, R.W. Baguley, de la Banque Royale, l'un des ingénieurs de "l'Ecoindicateur", a expliqué qu'en parlant de ralentissement du rythme de croissance, il veut simplement dire que ce rythme sera vraisemblablement inférieur au rythme moyen de 5 p. cent, et non pas nécessairement que la croissance réelle sera nulle. En effet, au cours des cinq périodes antérieures de ralentissement de l'après-guerre, le Canada a connu quand même une croissance économique favorable, au taux annuel moyen de 1,5 p. cent, et même de 2,2 p. cent, si l'on ne tient pas compte du ralentissement de 1953-54.

"L'Ecoindicateur" de la Banque Royale est le fruit des travaux que M. Baguley effectue depuis un an avec un autre économiste, Mme Jane S. Booth, et des analyses d'envergure qu'ils ont faites sur les statistiques de l'économie canadienne. Il repose sur certains indicateurs soigneusement sélectionnés, qui vont du cours des actions ordinaires à la masse monétaire, et dont chacun a été retenu en raison de son aptitude avérée à déceler les signes avant-coureurs de l'évolution de la conjoncture économique.

Quelque soixante indicateurs ont été expérimentés, pour arriver à cerner les plus révélateurs et onze plus sûrs ont été retenus pour composer "l'Ecoindicateur".

Un deuxième indice, appelé "indice de coïncidence", permet de mesurer l'activité économique générale du pays. Il regroupe le Produit national brut réel, le Produit national réel et le taux de chômage chez les hommes de 25 ans et plus. Il permet d'identifier les périodes de ralentissement économique, qui figurent en hachures ombragées sur la carte, ainsi que les périodes de reprise, indiquées en blanc.

"L'Ecoindicateur", a expliqué M. Baguley, "est conçu principalement pour signaler à l'avance les tournants de l'évolution de l'activité économique; en d'autres termes, il annonce l'imminence des périodes de ralentissement ou de reprise de la croissance, sans cependant pouvoir indiquer leur durée ni leur importance. Il n'en reste pas moins qu'il est essentiel d'identifier les tournants probables de l'activité économique, pour pouvoir ébaucher un grand nombre d'autres prévisions plus spécialisées, et pour toute planification en général".

Au cours de l'après-guerre, le Canada a connu cinq périodes distinctes de ralentissement économique, si l'on se fie à l'indice de coïncidence. En moyenne, "l'Ecoindicateur" de la Banque Royale a signalé les ralentissements six mois avant qu'ils ne se produisent, et les reprises neuf mois avant.

Pour cette année, "l'Ecoindicateur" semble avoir décelé le plafonnement de l'activité économique trois mois avant qu'il ne se produise. Le fléchissement a commencé à se produire au premier trimestre et l'économie générale s'est ralentie au deuxième trimestre. "L'Ecoindicateur" a baissé rapidement au deuxième trimestre, et selon des renseignements préliminaires fragmentaires, a continué sa chute au troisième trimestre.

"La baisse de l'Ecoindicateur' pendant trois trimestres consécutifs", a dit M. Baguley", ne signifie pas que l'économie canadienne connaîtra une récession. Au contraire, nous prévoyons maintenant qu'elle se redressera; ce redressement, si l'on en juge par le passé, pourrait survenir au deuxième trimestre de 1975, ce qui indiquerait une reprise vigoureuse de la croissance économique plus tard en 1975."

Le prochain "Ecoindicateur" sera publié vers la mi-décembre.

L'urbanisation et les canadiens-francais

Il n'y a pas un demi siècle le Québec et le Canada en général étaient un pays rural où étaient parsemées quelques centaines de grandes villes et quelques milliers de bourgades mi-urbaines mi-rurales. Le pays est en train de devenir une immense ville et les citoyens canadiens habitant ce que l'on appelle la campagne sont eux-mêmes à moitié urbanisés.

Cette mutation profonde a eu des conséquences tragiques pour le peuple canadien-français. Au Québec, une certaine anglicisation des nôtres dans un milieu comme Montréal suscite des craintes. Mais il y a pis et cela on ne le dénonce guère parce que moins apparent, c'est l'américanisation de tout le groupe. La civilisation française est en train de s'écrouler alors que la langue se porte encore assez bien au Québec. La ville de Québec elle-même nous présente ce spectacle d'une agglomération sur la voie rapide de l'américanisation avec son béton et ses succursales de grands hôtels américains. Sans parler des édifices ultra modernes que le gouvernement provincial a accolés au vieux Parlement dessiné par Taché.

L'urbanisation constitue un péril quasi mortel pour nos groupes hors du Québec. Cette urbanisation du groupe se fait de deux façons: par émigration des campagnes vers les villes; par agglutination des campagnes aux villes tentaculaires. Des milliers d'Acadiens des Maritimes vont se fondre dans la population de cités comme Halifax, Saint-Albert et Morinville, Winnipeg le vieux Saint-Boniface français, Vancouver le centre français de Maillardville. En Saskatchewan les petits villages français des régions de Gravelbourg, Prince-Albert, Saskatoon fondent à vue d'oeil. La population franco-ontarienne a toujours été largement urbaine mais elle s'est organisée comme groupe selon des conceptions héritées des ancêtres campagnards.

Malheureusement nos groupes ne font que s'éveiller à cette situation, en premier lieu au repérage et au regroupement tout au moins culturel des nôtres qui arrivent dans les grandes villes anglo-canadiennes. En raison de sa situation le groupe franco-ontarien a acquis une certaine expérience des problèmes que posent aux nôtres les petits, moyens et grands centres. Une page d'histoire sociologique a été tournée au Canada français. Il n'y a plus de campagne, de civilisation campagnarde et l'avenir du groupe canadien-français comme de tous les autres groupes, est dans les villes.

Le Conseil de la vie française.

UNE COLÈRE LÉGITIME

ÉDITORIAL

L'industrie du boeuf connaît présentement l'une des crises les plus aiguë de son histoire au Canada. Les manifestations violentes des producteurs de boeuf du Québec ont eu des répercussions qui s'étendent maintenant jusque dans l'Ouest. Il est vrai que le fonctionnement du marché libre est sensiblement le même partout au pays. Les acheteurs qui détiennent le monopole des marchés de viande, faisant preuve de solidarité, se sont passé le mot pour faire baisser les prix de façon indécente. Et personne, sauf les agriculteurs en colère, n'a élevé la voix pour les dénoncer.

La Commission de surveillance du prix des produits alimentaires, organisme bidon, dont l'objectif principal n'est certes pas de pointer du doigt les vrais problèmes, mais plutôt de les camoufler, déclare que "les éleveurs de bovins bénéficient de prix plus élevés" et que "les augmentations de prix sont surtout imputables à la grève des conditionneurs de viande de l'Alberta". Les méchants grévistes qui réclament des salaires équitables sont assurément responsables de la hausse des prix.

Mais le fermier qui vient au marché pour vendre son produit n'a pas d'autre alternative devant l'acheteur qui parfois représente une dizaine de chaînes d'alimentation. Il ne peut vendre qu'au prix fixé par l'acheteur sinon il restera avec son produit sur les bras. Si on ne lui offre que des "pinottes" il en sera quitte pour manger des écales tout l'hiver.

Pendant ce temps, les prix à la consommation du boeuf augmentent de façon tout aussi éhontée. On ne peut vraiment pas s'étonner de bonne foi devant les éleveurs qui viennent se sonner le branle-bas de combat alors que la situation est aussi scandaleuse. Leurs revendications sont bien légitimes.

Quels sont les prix qu'on leur offre? En comparaison avec ceux qu'ils pouvaient escompter l'année dernière à la même époque? Pour un veau de moins de 400 livres l'éleveur pouvait obtenir $62.30 en octobre 1973. Cette année, au cours du même mois, on ne leur offre que $29.00. C'est à prendre ou à laisser. Pour une génisse de moins de 400 livres, au lieu de $52.75 c'est maintenant $24.00 qui est le prix des acheteurs.

Venant ajouter au désaroi des producteurs de bétail, les prix de détail ont connu des hausses tout aussi spectaculaires mais dans le sens inverse. On doit cette année payer le steak de surlonge $2.38 la livre alors qu'il ne coûtait que $1.64 il y a un an. En outre, les éleveurs, dont la production n'est pas à l'abri de l'inflation, ont des coûts d'exploitation qui ont grimper de 19 p.c. pendant la dernière année, passant de l'indice 155.8 à 186.1 (1961=100).

Parmi les raisons que nous livre l'Union Nationale des Fermiers concernant les coûts d'exploitation d'une ferme bovine, l'accroissement indû des profits d'une compagnie telle la CIL, un distributeur de fertilisant, n'est pas sans compter. Les profits de la CIL sont passés de $12.8 millions à $25.3 millions en neuf mois seulement. Il en va de même pour la Allis Chalmers, un manufacturier de machines agricoles, qui a augmenté ses profits de 45 p.c. en passant de $10.4 millions à $15.1 millions en six mois.

Ces quelques faits, parmi tant d'autres, donnent à réfléchir sur le malaise actuel dans la classe agricole. Une chose est certaine, tant que la forme du marché libre sera courante, aucun de ces problèmes ne pourra être résolus. Et tant que les gouvernements orienteront leurs politiques agricoles de manière à protéger la "libre manipulation" des marchés, les agriculteurs auront raison d'être en colère.

Daniel Cadet.

Les parents ne s'en occupent pas!

Où en sommes-nous rendus dans ce monde qui tourne vite comme une toupie? On entend parler de tous ces jeunes qui marchent les rues! Pourquoi? Ils n'ont rien à faire. Les parents ne s'en occupent pas. Arrangez-vous les gars!

Mais.. nous avons en main un mouvement magnifique qui est en marche pour ces petits garçons. Lequel? Vous connaissez nos louveteaux, éclaireurs et pionniers? Ce n'est pas l'enthousiasme des jeunes qui manque. Les parents sont tous d'accord que c'est un très bon mouvement. Mais... encore, LES PARENTS ne s'en occupent pas.

Preuve? Lundi soir, le 28 octobre, un petit nombre de parents — 21 au juste, sans compter le comité, chefs, aumônier — des scouts de la paroisse Sts-Martyrs se sont assemblés pour la réunion annuelle générale. Un petit nombre quand on compte qu'il y a près de 31 scouts dans cette paroisse.

On est intéressé? Oui? Où étaient les autres? On se débarrasse de nos jeunes pour un soir, une fin de semaine, etc. On est bien. Les autres, chefs, cheftaines, etc., vont s'en occuper. Non, ne nous dérangeons pas.

Cependant, on doit féliciter sincèrement les parents qui se sont rendus pour venir s'informer sur ce qui concerne leurs enfants. Dommage pour les autres car la réunion était très bien préparée.

Vers 8h00, un mot de bienvenue du président du comité, M. Edgar Daigneault, accueillit les intéressés. Il présenta ensuite les membres du comité: vice-président, M. Lucien Carrier; secrétaire, Mme Gilberte Garand; trésorière, Mme Lise Druwé; publicité, Mme Paulette Belot; conseiller, M. Léandre Bisson; aumônier et conseiller, M. l'abbé Deniset-Bernier (aussi Père Loup). Le comité a décidé de continuer leur travail volontaire pour une autre année. Alors cette année pas d'élections. Félicitations aux membres, et merci!

M. Daigneault continua en introduisant nos dévoués chefs, cheftaines, M. Marc Granger, chef de groupe; Mlles Pauline Hince (Akéla) et Liliane Gagné (Balou); nouveaux chefs, M. Roméo Patry et M. Denis Lussier. Il félicita aussi d'autres futurs chefs, M. Daniel Lemoine, Maurice Blanc et Gilbert Cormier, qui malgré absents de la réunion sont sensés prêter main forte aux éclaireurs et pionniers.

Le président donna ensuite un rapport concernant le travail accompli par le comité des parents depuis leur formation au mois de mars (finances, achats, etc.). De nouveau il demande de l'aide pour les louveteaux. Où sont tous ces gens généreux? On posa des questions à l'assemblée. On demanda des suggestions pour faciliter la tâche des chefs, cheftaines. Marc Granger nous parla de son travail en tant que chef de groupe. M. l'abbé donna plusieurs bons conseils aux gens.

On termina la première partie de la réunion en se régalant d'un breuvage chaud et de bons beignets frais. Tout en terminant le goûter on regarda des diapositives des activités des scouts depuis le printemps passé: Camporee/Rallye, camps d'été, etc.

Quelle belle soirée enrichissante. Félicitations à tous les parents intéressés, à tous les chefs, cheftaines, l'aumônier, le comité des parents, le travail accompli est fantastique. Sans vous où en seraient nos jeunes? Merci.

P. Belot, Sts-Martyrs

LA MÉDITATION TRANSCENDANTALE

La technique de la méditation transcendentale est aussi vieille que l'humanité et elle est universelle dans son application. C'est une technique unique et naturelle qui permet de purifier le système nerveux par l'alternance de la méditation et de l'activité.

Elle comporte aucun effort de la part de la personne qui s'y donne.

On la dit transcendentale parce qu'elle entraîne à des niveaux, de plus en plus raffinés de la pensée, jusqu'à la course de la pensée humaine, c'est-à-dire au réservoir de l'énergie créatrice.

Elle peut facilement être apprise et appréciée par tout le monde.

La M.T. est un procédé d'expérience directe et non celui d'une analyse intellectuelle.

La méditation transcendentale n'est pas une forme de religion et ne fournit aucun renseignement religieux au cours de l'enseignement donné à ses adeptes. Elle est avant tout une technique de relaxation mentale et physique.

La M.T. rend votre plein potentiel accessible. Sa pratique régulière amène un développement équilibré de tous les aspects de la vie individuelle. Elle développe notre intelligence créatrice et améliore notre clarté de perception à tous ses niveaux d'expérience; Alors que l'esprit agrandit son champ de conscience, le corps gagne un repos profond.

L'amélioration de la capacité et de la connaissance permet à l'individu d'expérimenter plus de joie et plus d'accomplissement dans la vie. En sortant de méditation il s'engage facilement dans l'activité; sans accumuler ni stress, ni tension. Avec une clarté de perception accrue, il est capable de saisir des situations complexes rapidement et de s'exprimer avec plus d'intelligence créative. Tous les aspects de la vie du méditant sont enrichis.

La pratique de M.T. a été minutieusement étudié puisqu'on compte au-delà de 300 recherches faites par différents bureaux de science dans ce domaine.

Plusieurs psychologues et médecins recommandent cette discipline en raison de ses bienfaits physiologiques et psychologiques tels que diminution de la nervosité; de l'instabilité émotive, accroissement de l'assurance personnelle et de la sociabilité en même temps qu'une plus grande résistance.

Jeannette Saurette

LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

CLAUDE GAGNÉ, directeur; DANIEL CADET, rédacteur; GÉRALD DUBÉ, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à: La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. R2H 3B4 — (Téléphone: 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ — Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTÉ — Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL — Canada : $7.50; Etats-Unis : $8.50; Etranger : $9.50.

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe — Enregistrement no 0477.

Les producteurs de boeuf n'impressionnent pas les consommateurs

Il y avait belle lurette que les fermiers du Manitoba n'étaient venus en ville pour y vendre leurs produits directement aux consommateurs. Et c'est peut-être ce manque d'expérience qui a contribué à faire du marché ouvert de samedi un échec partiel. Partiel parce que, d'une part, les consommateurs sont venus par milliers mais parce que, d'autre part, la grande majorité d'entre eux est retournée bredouille à la maison.



Les consommateurs grelottants espéraient un peu plus...

Plusieurs consommateurs "enragés" n'ont pas caché leur déception vis-à-vis des fermiers. "Complètement raté, leur marché" entendait-on. Ou encore: "S'ils pensent prouver quelque chose en vendant leur boeuf haché 80 cents la livre alors que je peux en acheter à 69 cents la livre au supermarché, ils se trompent royalement", disait l'un d'entre eux qui se frictionnait les mains en attendant l'autobus. "Très très mal organisée leur patente", ajoutait-il.

Il est vrai que les grandes chaînes d'alimentation ont fait un effort particulier pendant la semaine qui a précédé le marché des fermiers. Sentant sans doute la pression et la colère monter, ils ont tenté, dans la mesure du possible, de faire preuve de bonne volonté. Certains grands magasins d'aliments ont même baissé leurs prix substantiellement vendant le boeuf haché 69 cents la livre, le steak de surlonge $1,38 et le boeuf à bouillir 99 cents la livre. Ces prix, qui n'attendront peut-être pas une autre semaine pour regrimper sensiblement, arrivaient à point pour ternir l'image des fermiers.

On ne peut pas dire non plus que l'Union Nationale des Fermiers ait fait montre d'une très grande capacité d'organisation. On s'attendait au moins à voir de 15 à 20 baraques bien installées pour la vente. Mais il n'y avait que quelques camions et station wagon et la viande disponible était en quantité fort limitée. Décidément, la lutte paysanne au Manitoba n'a pas vraiment de tradition.

Les hauts-parleurs, pourtant, hurlaient: "S'il vous plaît, n'achetez pas plus qu'un morceau de viande chacun afin que tout le monde puisse en profiter. La quantité est limitée." Puis une autre voix lançait: "N'allez pas dans les grands magasins d'aliments; montrez leur que vous êtes en colère."

En colère, ils l'étaient, les milliers de consommateurs venus braver le froid et le vent devant le Palais Législatif pour se faire haranguer et finalement repartir les mains vides. Ceux qui ont pu obtenir un morceau ont dû littéralement grimper sur les camions et arracher leur morceau de viande qui, certainement, ne fera pas la semaine.

Par ailleurs, aussi paradoxal que cela puisse paraître, plus de 4,000 livres de boeuf furent vendues cet après-midi là. Harold Proven, le coordinateur régional de l'Union Nationale des Fermiers, estimait quant à lui que ce chiffre était satisfaisant. "Ce n'est qu'un début", a-t-il commenté, "et la communication entre fermiers et consommateurs se fera désormais de plus en plus étroite."

D'un autre côté, le ministre de l'Agriculture, M. Sam Uskiw a rejeté samedi les revendications de l'U.N.F. qui réclamait la mise sur pied d'une régie du marché du boeuf et des subventions de l'ordre de $100 pour chaque tête de bétail produite.

M. Uskiw a déclaré que la demande se situait au-delà des possibilités du gouvernement provincial. "Il serait plus opportun de réclamer ces subventions auprès du gouvernement fédéral qui", a-t-il dit, "était responsable de l'équilibre des revenus des canadiens."

D. C.

ERRATUM

Dans l'annonce de la Chambre de Commerce de Saint-Boniface parue dans le cahier-souvenir à l'occasion de l'ouverture officielle de l'Institut Pédagogique, les noms des officiers auraient dû se lire comme suit: Président, Wes Rowson; vice-président, Léo LeBlanc; directeurs, Don Poulin, Frank Avanthay, Gerald Farrell, F.-J. Somerville, Fernand Lemire, George Demare, Georges Forest, Roger Masserey, Murray Wedgewood, B. Stroich et Larry Diamond; trésorier, Paul Delveaux; secrétaire, Mme Auzanne De Jeager; ancien président, E.-G. Mueller.

REMISE DE BOURSES
CLUB ST-VINCENT 1974



Gilles LAMOUREUX Arts, Robert MICHON Sciences, Jacques BERGERON Arts, Patrick RATTÉ Administration des affaires, Estelle McCARTHY Arts, Nicole NAULT Nursing, Guy LAUZÉ Administration des affaires.

MINISTÈRE des TRANSPORTS CANADA

SOUMISSIONS

SOUMISSIONS SCELLÉES transmises au Ministère des Transports et marquées "Soumission pour prendre terrain à bail - Aéroport de St. Andrews seront reçues jusqu'à 15 heures, heure en vigueur à Winnipeg, le 29 novembre 1974, pour prendre à bail à peu près 906 arpents de terrain d'agriculture, Aéroport de St. Andrew, Manitoba.

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de l'Officier Régional des Approvisionnements, Ministère des Transports sis au 301-391, rue York, Winnipeg, Manitoba, R3C 0P6. Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre ses soumissions reçues.

D.A. Lane
Administrateur,
Région Centrale
Administration des Transports Aériens du Canada

JONATHAN LIVINGTON SEAGULL

Ce film raconte l'histoire fascinante d'un goéland qui veut être plus qu'un goéland ordinaire. Il décide donc de poursuivre son désir de voler plus haut; de se dépasser au-delà des limites de ses confrères. Mais il rencontre des difficultés... Il est rejeté de son clan.

En plus des vues scéniques de la mer et des rivages rocheux, ce film nous transmet un message, une morale.

Alors soyez tous présents à cette présentation spéciale de Jonathan Livingston Seagull, organisée par le Comité de Réflexion Chrétienne de Saint-Pierre, au Cinéma Jolys, à Saint-Pierre, le 19 novembre, à 19h30.

Pour plus d'informations, contactez: Louis Gosselin: 347-5497; Réal Mulaire: 433-7828.

* COMITÉ CULTUREL

Président: Marcel Côté
Vice-Président: René Desharnais
Secrétaire: Lise Rioux
Assemblée mensuelle le 2e mardi du mois

* NOUVEAUX HORIZONS

Présidente: Mme Eugénie Garand
Vice-président: Ovila Audette
Secrétaire: Albert Robidoux
Assemblée mensuelle le 2e mercredi du mois

LA FOURCHE de St-Pierre

COLLABORATION SPÉCIALE
MARCEL CÔTÉ 433-7716
DENIS GRÉGOIRE 433-7121
ANNE-MARIE ROY 433-7906

NOS DIRIGEANTS ÉLUS 74/75

Conseil du Village



De gauche à droite: (debout) Denis Grégoire, Arthur Rodrigue, Gérald Fontaine; (assis) Omer Fontaine, Liguori Gauthier, maire, Mme Céline Bourgeois, secrétaire.

Municipalité de Salaberry



De gauche à droite: (debout) Ted Tétreault, secrétaire, Henri Desharnais, Denis Catellier, Gérard Gosselin, Gabriel Catellier; (assis) Léon Hamonic, Fernand Bérard, préfet, Ernest Carrière.

Division Scolaire de la Rivière Rouge



De gauche à droite: (debout) René Vermette, Leroy Johnson, Paul Dupuis, Edouard Robidoux, Léon Courcelles; (assis) Denis Maynard, Jacques Préfontaine, Albert St-Hilaire, président, Simone Péloquin, secrétaire, Alphonse Saurette. Absent de la photo, André Marion.

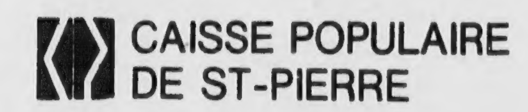
ON DEMANDE

Assistant Gérant ou Gérant adjoint

Expérience préférable
Salaire négociable

Faire parvenir votre application le ou avant le 20 novembre pour 6 heures p.m.

Pour informations, composer 433-7601 ou écrire à:
Monsieur le Gérant
Caisse Populaire St-Pierre
St-Pierre-Jolys, R0A 1V0



Sincères condoléances

Nous désirons offrir nos sincères condoléances aux familles J.-E. Bohémier et Joseph Tétreault de La Broquerie, pour la perte de leur père, M. Alex. Bohémier qui demeurait à Montréal depuis plusieurs années.

Il était bien connu et très estimé de tous. Les funérailles eurent lieu à St-Norbert, sa paroisse natale. A cette occasion, tous ses enfants se sont fait un devoir de venir lui rendre un dernier témoignage d'amour et de reconnaissance. Parmi ceux-ci on remarquait 3 filles, Mme Roger Goodfrend, M. et Mme C. Hartner, M. et Mme L. Renning, M. et Mme G. Pilon, tous de Vancouver. Aussi Mme Alex. Bohémier de Montréal, épouse du défunt, accompagnée de son petit-fils et son épouse, M. et Mme Etienne Tétreault de Thetford Mines, Québec.

Tous en ont profité pour se rendre à La Broquerie visiter leurs parents. Les familles J. Tétreault et J.-E. Bohémier désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de ce décès.

Ligue de Quilles

Le lundi, 23 septembre, la Ligue des Quilles de La Broquerie "Les La Broquerie 40's", commença l'année '74-75. Tous commencèrent avec beaucoup d'enthousiasme. Les huit équipes qui y prennent part sont: Les Bombers, Les Etincelles, Les Voyageurs, Les Alley Cats, Les Torpilles, Les Tortues, les Taons et les Fusées. Les trois parties de lundi prochain décideront du gagnant du premier quart. L'équipe maintenant en première place est celle des Torpilles, ayant pour capitaine Marcien Boily.

L'exécutif souhaite la bienvenue à tous les nouveaux membres et bonne chance à tous. Nous vous remercions de votre bonne coopération, tout fonctionne à merveille.

VOYAGE

M. et Mme Roland Brisson sont partis par avion faire un voyage en Colombie-Britannique. Ils doivent aller visiter le demi-frère de Mme Brisson, Maurice Laramée de Vancouver, une cousine à Victoria, et aussi plusieurs autres parents et amis. Ils se rendront aussi à Seattle. Nous leur souhaitons un très beau voyage et un heureux retour.

HALLOWE'EN

Le 31 octobre, plus de 100 petits lutins parcouraient notre village, et certains même se sont rendus dans la campagne afin d'y recueillir quelques friandises, mais ce qui fut leur plus beau geste était d'avoir attaché à leur cou une tirelire dans laquelle ils amassaient des dons pour les petits pauvres; on voyait que ces jeunes avaient été sensibilisés aux besoins des malheureux et même de ceux qui meurent de faim.

Félicitations à ces jeunes et à tous ceux qui les ont conduits sur le chemin de la charité. La belle température les a certainement favorisés. Les Scouts, au nombre de 10 environ, sous l'habile direction de leur chef, Claude Jolicoeur, et de son nouvel assistant, Claude Nadeau, ont organisé à l'occasion de l'Hallowe' en ce qu'ils appellent "Ma Maison d'Horreurs". Claude nous a dit que 90% de tout ce qui fut fait, était les idées des Scouts eux-mêmes: il fallait le voir pour le croire, toutes les inventions que ces jeunes peuvent avoir quand il s'agit de faire quelque chose d'original; car au dire des 135 visiteurs qu'ils ont eus, tous ont trouvé cela formidable et bien pensé. Plusieurs, les moins braves, en sont sortis pas mal effrayés! Quelques petits n'ont pas voulu entrer. C'était vraiment "La Maison d'Horreurs"!

Claude et son assistant ainsi que les Scouts désirent remercier sincèrement tous ceux qui ont bien voulu aller les encourager de leur visite et de quelques dons.

Le jeudi, 7 octobre, les Scouts sont allés visiter le musée de Saint-Boniface qu'ils ont trouvé merveilleux. Félicitations aux organisateurs et à ceux qui y ont participé en donnant de leur temps et de leur talent.

NOS MALADES

Nous désirons souhaiter un prompt rétablissement à tous nos malades, soit à l'hôpital, soit à leur demeure, et nous profitons de cette occasion pour féliciter et remercier, Soeur E. Bilodeau pour son grand dévouement envers nos malades et nos vieillards, en leur rendant de fréquentes visites et en leur distribuant la Sainte Communion toutes les semaines, s'ils le désirent sans oublier aussi Soeur Vachon qui se fait elle aussi un plaisir d'aller visiter et encourager toutes ces personnes. Donc un grand merci à ces deux dévouées religieuses.

Nous ne voulons pas pour autant ignorer le bon travail que font nos religieuses enseignantes que nous voyons passer tous les jours qu'importe la température, pour se rendre à leur classe. Nos instituteurs et institutrices laïcs méritent aussi toute notre admiration et notre encouragement. Continuez votre beau travail envers les jeunes.

VISITE

M. et Mme L.-J. Granger, ainsi que leurs enfants ont eu le bonheur d'avoir la visite du Frère Joseph Desrosiers résidant à Montréal depuis plusieurs années, mais il a passé une bonne partie de sa vie à la Maison St-Joseph d'Otterburne d'autrefois; donc c'est une figure bien connue et estimée au Manitoba. Le Frère Desrosiers est le cousin de M. Granger. Il revenait d'un voyage en Colombie et s'est arrêté saluer tous ses parents et amis des alentours; âgé de 80 ans, il jouit encore d'une excellente santé et fait rayonner la gaieté et la jeunesse parmi ceux qu'il rencontre. Nous lui souhaitons un heureux retour au Québec.

Mme Irma Gauthier

notre-dame

Notre deuxième réunion du Club 4-H eut lieu le 4 novembre à l'Institut Collégial Notre-Dame. Tous les membres décidèrent de vendre des tablettes de chocolat au profit du Club.

Rosanne Fouasse et Muriel Girouard furent élues responsables de cette vente, c'est-à-dire, chargées du contrôle du chocolat.

Le lundi 9 décembre aura lieu notre prochaine réunion.

st-boniface

50e ANNIVERSAIRE



M. et Mme Archie Schaubroeck
St-Boniface, Man.

M. et Mme Archi Schaubroeck, du 30-960, rue Archibald, St-Boniface, célébreront leur 50e anniversaire de mariage le 24 novembre 1974.

Tous les parents et amis sont invités à la célébration eucharistique, qui aura lieu en l'église de La Salle.

Cette célébration sera suivie d'un thé, de 3h p.m. à 5h p.m. et de 7h p.m. à 9h p.m., à la salle paroissiale.

L'Association des Parents de l'Ecole du Précieux-Sang invite toutes les personnes intéressées à une réunion qui aura lieu dans la salle communautaire du Précieux-Sang, le mardi 19 novembre 1974 à 20h.

Il y aura présentation d'un film intitulé "Sexuality and Communication" documenté par le Dr Chernick et son épouse avec les commentaires de M. Marcel Lecuyer, orienteur à l'Ecole du Précieux-Sang. Ce film sera suivi d'une discussion générale.

Nous vous invitons nombreux à cette réunion des plus informatives.

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

le séminaire

AU FIL DES JOURS

Déjà deux mois de passés! Je vois maintenant pourquoi les parents en parlant de l'école nous disent: "Tu vas voir, bientôt tu auras fini l'école." Ils disent vrai, très vrai. Du côté sports, c'est le hockey qui arrive. A la fin du mois de novembre nous patinerons.

Mais chaque chose à son temps. Ici, au Séminaire, on a, avant la saison de hockey, un camp d'entraînement. Il consiste en divers exercices pour développer les bras et les jambes. Les réunions des sous-comités s'offrent deux fois par semaine. Dans ces réunions, les participants discutent ou planifient une activité, un projet ou une responsabilité quelconque.

En fin de compte, au Séminaire, on est toujours occupé et il y a toujours beaucoup à faire.

Marc BOSC, 15 ans

UN SERVICE AUX PERSONNES D'AGE D'OR

La fin de semaine du 25, 26 et 27 octobre, la classe de 10e a réalisé un projet de rendre service à des personnes d'âge d'or. Samedi matin le 26, à deux ou trois, nous sommes allés râteler les feuilles, poser des fenêtres, travailler le jardin, etc. C'était beaucoup de plaisir d'avoir à rendre service à ces personnes. Vers la fin de l'après-midi, nous nous sommes rendus à Matlock. Là, nous y avons passé la nuit après s'être amusé ensemble. Ce fut une occasion de mieux nous connaître entre copains de 10e.

Le lendemain matin après un bon déjeuner-dîner, et le nettoyage de la maison, nous sommes revenus au Séminaire pour donner un coup de main dans la préparation de la journée des parents.

C'est bon d'avoir des projets de classe comme celui-là après avoir travaillé dans des livres à l'école toute la semaine.

Noël DUPONT, 15 ans

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES PARENTS

Le dimanche 27 octobre dernier s'est tenue au Séminaire l'Assemblée annuelle générale des parents. Ils sont venus en très grand nombre. La rencontre débuta à 16 heures précises par une messe communautaire préparée par le Comité de liturgie du Séminaire. Un mot de bienvenue du président de l'Association des Parents M. Albert Vielfaure suivit. Après l'adoption du procès verbal et du budget 1974-75, le rapport des activités de l'année et du Comité d'élection, il y eut la présentation de prix et trophées à des étudiants.

C'est M. Albert Vielfaure qui félicita Raymond Mulaire, étudiant de 11e pour son effort extraordinaire à Cyclorama '74. Raymond avait obtenu 5 dollars et 10 cents pour chaque mille qu'il pédalait; ce qui donne un total de $500 dollars à lui seul.

Le président de l'Association des Parents par la suite, remis le trophée Alain Lemoine de football aux équipes gagnantes. Dans la section "senior", au nom de l'équipe La Fontaine, c'est Paul Vielfaure, le capitaine qui l'a reçu. Chez les "juniors", Jean Provost, capitaine, s'est avancé pour recevoir au nom de son équipe le trophée.

Après un souper de première qualité servi par les religieuses du Séminaire, il y eut élection de nouveaux officiers et échange de vue.

L'échange de vue porta sur une question de première importance, la vocation. Tous les parents présents et étudiants étaient divisés en équipes et étaient appelés à donner leur point de vue sur trois questions déjà préparées. La plénière qui suivit a permis en plus de ramasser les idées de chacun, de les confronter et servir d'éclairage à tous et chacun, grâce surtout aux conclusions tirées par Mgr Antoine Hacault.

Avec le mot du directeur, l'abbé Robert Campeau, l'Assemblée a été levée vers 20h30.

Paul DeMOISSAC, 16 ans

UN 24 HEURES DE REFLEXION

La fin de semaine du 1, 2 et 3 novembre, les gars de 11e et 12e du Séminaire ont vécu une expérience enrichissante. Cette expérience débuta le vendredi soir à 20h. Les trois animateurs, le Frère Léandre Dugal, le Père Jean Pilon et le Frère Henri Goulet, furent introduits par Jules Comeault. Ensuite nous nous sommes dvisés en trois groupes. Une question était alors posée: le monde dans lequel nous vivons est-il à l'envers ou à l'endroit? Nous avons eu de la difficulté à y répondre.

Après la mise en commun et le goûter, nous nous sommes réunis pour la prière communautaire. Nous nous sommes ensuite dirigés vers nos chambrettes en paix et en silence intérieurs et extérieurs.

La journée du samedi fut consacrée à trouver notre projet personnel dans la vie afin de proclamer par notre manière d'être et de vivre, la bonne nouvelle dans notre milieu. Après cette recherche, nous nous sommes réunis deux par deux afin de trouver un projet de groupe qui servirait aux gars du Séminaire. Nous avons ensuite eu une plénière afin de préciser un choix de projets ensemble.

Le pas suivant fut le plus important de la fin de semaine. Nous avons célébré la messe ensemble avec du chant et des textes bien choisis qui nous faisaient réfléchir davantage. La fin de semaine de réflexion se termina samedi à 19h30 après un excellent repas préparé par les religieuses du Séminaire. Ce fut un 24 heures très intéressant pour moi et pour tous les gars de la onzième et de la douzième.

Daniel BOUCHER, 16 ans

UN CAMP D'ENTRAÎNEMENT PHYSIQUE

Chaque année, ici au Séminaire nous avons un camp d'entraînement. Il s'agit d'exercices, qui permettent aux gars de se mettre en forme physique pour la saison du hockey. Cette année le camp a débuté le 4 novembre et il ira jusqu'à la fin du mois. Nous avons une période d'entraînement à chaque lundi, mardi et jeudi. A chaque période, il y a treize stations à franchir. C'est-à-dire 13 différents exercices. La première semaine la durée de chaque exercice est fixée à 40 secondes avec 5 secondes de répit entre chaque exercice. La deuxième semaine tous les exercices sont prolongés à cinquante secondes et la troisième semaine à soixante.

Le camp comprend les exercices suivants: le redressement assis, la pompe, le saut à la corde, des exercices de souplesse, des exercices de poids et altères, de sauts avec écartillement, et quelques autres.

Pour réussir à faire tous ces exercices en quarante-cinq minutes, les soixante-quinze gars appartiennent à des équipes de six personnes.

Chaque jour, chaque équipe commence à la même station. Ensuite, quand le temps requis pour l'exercice est terminé, les équipes font une rotation et change de station. Un record de chaque gars est noté chaque jour afin qu'il voit le progrès qu'il fait pendant le camp.

Les premières périodes du camp d'entraînement sont difficiles pour la plupart des gars, pénibles pour quelques-uns. A mesure que les périodes s'accumulent, les participants, en lisant leur fiche, se rendent compte de leur progrès. Ils sont contents et prêts à poursuivre leurs efforts.

Gérald DESROSIERS, 16 ans

le séminaire

615, rue Laflèche
St-Boniface, Man.

DIRECTEURS:
Robert Campeau, prêtre - 233-1984
Allen Soucy, prêtre - 233-2783
Jules Comeault, C.S.V. - 233-2783
Denis Rémillard - 233-2783

PRÉSIDENT DES ÉTUDIANTS:
Francis Labossière - 233-2981

milieu de jeunes en recherche de vocation



ste-anne

DOUBLE TRENTE-CINQUIEME ANNIVERSAIRE A RICHER



M. et Mme Didier Faucher
Richer, Man.

Les enfants, de M. et Mme Didier Faucher, et de M. et Mme Cecil Main Sr de Richer ont organisé une fête en l'honneur du trente-cinquième anniversaire de mariage de leurs parents. Cet événement se déroula le 26 octobre à Richer. Il y eut messe spéciale chantée puis les cérémonies se prolongèrent à la salle paroissiale, où parents et amis des deux familles, offrirent des félicitations et des souhaits de bonheur aux deux couples. Ce fut pour chacun une veillée de plaisir fraternel dont ils garderont longtemps les joyeux souvenirs.

M. Faucher et Angeline Proulx, se sont mariés à Ste-Anne, le 19 septembre 1939. Ils ont demeuré dans le district scolaire de Ste-Anne ouest pour quelques années. Le plus vieux de leurs enfants avait cinq ans lors'ils déménagèrent à deux milles à l'est de Richer où ils demeurent depuis. Les Faucher ont eu six enfants, dont Marcel de Richer, marié à Louise Fontaine, ont deux enfants. Henri, qui demeure encore avec ses parents; sa soeur jumelle, Henriette est mariée à Arthur Trudeau, et ont cinq enfants, demeurent à Vermillon Bay, Ont. Claude de Richer est marié à Laurette Laurin, ont une fille. Jeanne demeure encore avec ses parents et Paul, marié à Jo-Anne Lagimodière, demeurent à Dufresne.



M. et Mme Cécil Main
Richer, Man.

M. Main autrefois de Giroux et Odile Archambault, de Laurier, Man., se sont mariés le 5 septembre 1939 à Richer. Ils ont demeuré dans le village jusqu'en 1951. Ensuite, ils se sont établis sur une ferme environ 1 1/2 mille au nord de Richer, où ils demeurent aujourd'hui. De leur union naquirent quatre enfants, dont une fille, Doreen, décédée à l'âge de quatre mois et demi; et trois garçons, Cecil Jr marié à Dorothé Vandal. Ils ont trois fils, Normand marié à Laurence Désautels, lesquels ont un fils et une fille. Jerry est marié à Linda Hérie et ils ont deux filles.

Je voudrais me joindre aux parents et amis de ces deux couples pour offrir des voeux sincères de bonheur pour encore bien des années parmi leurs enfants et petits enfants.

par Yvonne LAGASSE

CURLING CURLING

La saison du Curling est maintenant avec nous. Ici à Ste-Anne nous commencions la saison avec un "Novelty Bonspiel" qui se tint du 18 au 20 octobre. Dix-huit équipes ont pris part à cette rencontre. Pendant trois jours ils ont lancé et balayé pour atteindre la victoire. Voici la liste de nos équipes victorieuses:

1ère COMPETITION:
Bill Reimer (1er prix),
Bernard Vermette (2e prix),
Bryan Toews (3e prix), Jos. Charrière (4e prix).

2e COMPETITION:
Floyd Cameron (1er prix).
Maurice Bazin (2e prix),
Maurice Chaput (3e prix),
Rachel Massicotte (4e prix).

3e COMPETITION:
Gilles Nault (1er prix),
Norm Hodgson (2e prix),
Yvonne Lévesque (3e prix),
"Shorty", Lévesque (4e prix).

Je voudrais en cette occasion remercier tous ceux et celles qui ont participé à faire de notre premier bonspiel un grand succès.

E. J. Vermette,
secé.-trés.,
Ligue de Curling
des Hommes

st-malo

Une soirée, au profit du Hockey Mineur, aura lieu à la salle Iberville de St-Malo le vendredi 15 novembre 1974.

Prenez part au concours de "corsage" de la soirée "Sadie Hawkins". Il y aura des prix à gagner et du plaisir à y avoir.

L'orchestre "Les Merry Minstrels" fera les frais de la musique, et un goûter et des rafraîchissements seront servis.

Venez vous amuser tout en aidant ces jeunes.

lorette

Attention gens de Lorette. Vous êtes tous invités à vous rendre à l'école secondaire le dimanche 17 novembre 1974, de 1h à 5h p.m. pour le Mini Rallye organisé par nos représentantes de la S.F.M. pour vous initier à l'un des cinq ateliers de votre choix sous la direction de personnes bien renseignées. Consultez le programme dans la page de la S.F.M.

A 5h p.m. on servira un repas chaud (donnez votre nom à l'avance en composant 878-2220) à l'école secondaire. Ce souper sera suivi d'une soirée récréative du Bon Vieux Temps par les Gais Manitobains de St-Boniface. Le tout pour $2.50 par personne. Les personnes qui désirent ne venir qu'à la soirée sont les bienvenues. Bienvenue aussi à tous les intéressés des paroisses environnantes pour le repas et la soirée. Les jeunes surtout ne devraient pas manquer cette soirée du Bon Vieux Temps. On vous attend.

st-jean

VOYAGE EN EUROPE

Ont pris part au voyage: Mmes Fleurette Ayotte, Blanche Brémaud, Angéline Brémaud, Rita Cadieux, Aurore Champagne, Jeanne Château, Angélina Comeau, Mérilda Decelles, Eugénie Désilets, Lucie Desrosiers, Laurette Ferland, Marie-Ange Fillion, Irma Gauthier, Rose Girouard, Alice Hébert, Lucille Kalichak, Laurette Lane, Denise Lemire, Marie-Louise Marcoux, Adrienne Pelletier, Désirée Richlich, Cécile Saurette, Laura Vincent. Miles Louise Cartier, Mélanie Daneault, Blanche Daneault, Yvonne Gladu, Marjorie Grasby, Marie-Marthe Joyal, Purissima Joyal, Eugénie Saltel. MM. et Mmes Bernard Blais, Cyprien Bohémier, Adrien Bessette, Alphonse Côté, François Chalas, Louis Champagne, Albert Desautels, Alexis Dupré, J.-H. Durand, David Fortier, Ludovic Ferraton, Ogénor Gendron, Emile Hébert, Louis Latendresse, Louis Marcoux, Jean-Pierre Parenty, Léon Saquet, Roger Smith, Gérard Tétreault, Joseph Tougas, Lucien Trudeau, Philippe Vincent et Arthur Vermette.

Nous partions de Winnipeg par avion le 4 juillet 1974, pour se rendre à Amsterdam, en Hollande, où débutait un voyage des plus intéressants, guidé par M. René Hébert d'Amiens, France, sous l'agence de F. Parenty de Fort Richmond, Winnipeg. Nous étions séparés en deux groupes, sous l'habile direction de deux chauffeurs d'autobus de France, MM. Georges Pouillard et Michel Leverve.

Amsterdam est la capitale des Pays-Bas, cité aquatique avec plus de 100 canaux et 1,000 ponts. Les canaux sont bordés de maisons de commerce, d'églises couronnées de carillons, de façades à pignon et d'entrepôts aux volets de bois remontant aux 16e et 17e siècles. Les fenêtres latérales des bateaux s'ouvrent, ce qui facilite la prise de photos. Le toit du bateau est aussi en verre. Les ponts aux contours ornés de lampes minuscules reflètent dans l'eau – le soir –. C'est un charme mystérieux! Il est rare qu'on voit des fenêtres aux rideaux tirés (ces jolis rideaux blancs ornés de dentelles exquises).

Nous sommes allés à une exposition de diamants où nous avons vu tailler et polir de précieuses gemmes. Nous remarquions les costumes pittoresques dans les anciens villages de pêcheurs. La manufacture de sabots faits avec du peuplier attirait plusieurs voyageurs. Nous nous sommes rendus à Rotterdam en bateau et avons visité la ville.

A Volendam, nous assistions à la messe et nous étions étonnés de voir quelques dames portant le costume du pays avec coiffe ailée à lacets. On fit aussi la visite de l'une des rares fermes où l'on fabrique le fromage d'après le système traditionnel, ainsi que d'une fabrique de céramique et de porcelaine (Delft). Plusieurs moulins à vent fonctionnent par intervalles. Il y en a de différents modèles et formes selon leurs fonctions.

Les tulipes – les merveilles des champs de fleurs – quelques oeillets – les lacs où nagent les cygnes – tout attire notre attention – surtout les nombreuses bicyclettes dans les rues – aux places de stationnement – à cause d'une pénurie d'essence. Le soir les rues sont remplies de monde, surtout les rues qu'on appelle "coin rouge".

Après avoir visité le Nord, port de mer, digue, installation portuaire (qui est le plus important complexe du monde), on fit une excursion à travers le Zuiderzée. A Bruxelles, en Belgique, les dames admiraient les dentellières aux doigts de fée. Nous partions ensuite vers Paris par autoroute. Nous nous sommes arrêtés en cours de route à Vimy, devant le "Mémorial Canadien" avec ses tranchées – "La Mère Canadienne et le Tombeau" – les souterrains – les vieilles armes –. C'est un cimetière canadien bien entretenu de jolis parterres aux fleurs variées.

Arrivés à Paris, mon mari et moi-même avions le bonheur de visiter notre fille Diane, son mari et notre mignonne petite-fille âgée de deux ans, ainsi que le groupe, "Les Enfants de Dieu", tous missionnaires laïques. Ce groupe est maintenant connu dans le monde entier. Il prêche l'Evangile et cherche à faire connaître Dieu. On visita les principaux monuments, les Champs Elysées, la Place de la Concorde, la Place de l'Opéra, Montmartre, la Tour Eiffel (avec ses quelque 385 mar-

suite à la page 10

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

St-Jean-Baptiste SUITE

ches). On fit une promenade sur la Seine en bateau-mouche avec dîner à bord. Ensuite, excursion au Château-du-Loir, Chenonceau, etc., puis visite du Château de Versailles – soirée aux "Jolies Bergères" avec décors magnifiques, jeux de lumières splendides et costumes très riches et variés.

Nous partions ensuite vers le Sud de la France pour s'arrêter à Beaune où nous avons visité l'Hospice "Hôtel-Dieu" construit en 1443 par Nicholas Rolin, rénové au 17e siècle et encore au 19e et habité actuellement par les vieillards invalides ou malades.

Après avoir visité quelques caves-contenant de 8,000 à 10,000 bouteilles de vin de Bourgogne, nous arrivions à Bourg –en Bresse – presque en "Brosse" –. Nous avions raison de chanter "Ah! que le vin est bon" ainsi que quelques chansons canadiennes de notre répertoire, même l'O Canada –. Nous chantions souvent dans l'autobus (J'y ai même écrit une chanson appropriée). La célèbre église de Brou et la vieille ville fortifiée de Pérouge attirèrent notre attention. Nous nous arrêtions pour prendre le dîner sur les bords du Lac du Bourget à Aix-les-Bains.

A Valloire, en France, nous avions le privilège d'avoir avec nous le Père Voyer pour célébrer la messe. Le 14 juillet étant la fête Nationale, il va s'en dire que les Français célébraient ce congé. Nous avons fait le trajet Valloire à Nice par les grands Cols Alpestres, le Col du Galibier (2,595 mètres), le Col de l'Autaret et le Col de l'Isoard. Les montagnes des Alpes sont très hautes – Nous étions donc très silencieux. Nous n'aimions pas les rencontres de voitures dans ces tournants! Nous étions enfin heureux d'arrivés sains et saufs à Nice, en France. Avons fait une excursion à St-Paul, le long de la Côte d'Azur, jusqu'à St-Tropez (là où réside Brigitte Bardot). Nice est une très jolie ville, propre et moderne, près de la Méditerranée. Nous avons apprécié le luxe et le confort de notre hôtel si moderne.

Nice jouit d'un climat privilégié, s'étend dans un site incomparable entre la vallée du Var, la Montagne et la Mer. Elle est considérée comme la capitale du Tourisme Azurée. Elle est devenue le paradis d'une foule d'écrivains et d'artistes, peintres, musiciens, acteurs, etc. Le marché aux fleurs offre quotidiennement un spectacle éblouissant. Les Fêtes du Carnaval – feux d'artifices, Festival de musique, spectacles, etc. attirent les touristes avides de joie et de plaisir. L'équipement de Nice assure la pratique de tous les sports: natation, pêche, aviation, golf, ski nautique, tennis, yachting, etc.

Ce fut ensuite le départ pour Cannes, le Golfe de Napoule, la Corniche de l'Esterel, remarquables par la violence des contrastes entre les tons rouges de la roche et le bleu de la mer. A St-Raphaël on nous servit un excellent repas à la "Bouillabaise". Suivit le trajet Nice-Monaco-Milan par la route de la Grande Corniche construite par Napoléon 1er en 1905. Splendide panorama sur la Riviera Française. Visite de Monte Carlo, capitale des jeux et des fêtes, avec son célèbre Casino. Monaco est une ancienne ville forte, qui domine la Principauté de Monaco et la Haute-Mer. Visite du Palais du Prince Rainier et de la princesse Grace Kelly, ainsi que du Musée.

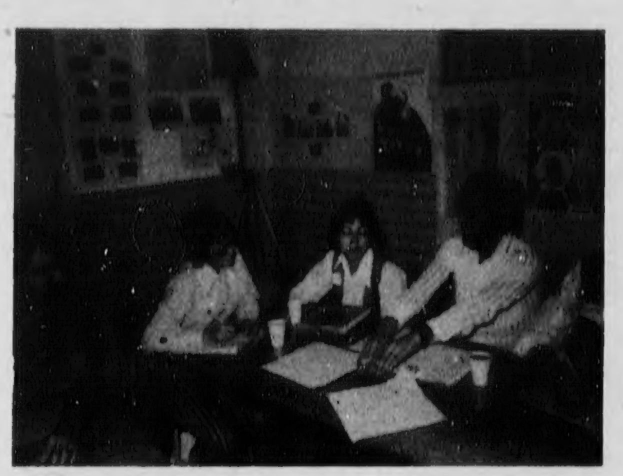
Nous nous arrêtions ensuite à Menton, auberge provençale unique par sa décoration très originale, peaux de loups, cages d'oiseaux (et de perroquets), singes, lanternes, chandeliers, ustensiles, etc. On dégusta de l'agneau rôti sur feu vif, avec excellent dessert (de la tarte aux fraises délicieuses).

Arrivés à Milan, surnommé le "Pot de chambre de l'Italie" par notre guide, et où il pleut très souvent, nous visitions la fameuse Cathédrale de Milan où le Pape Paul VI était archevêque avant d'être élevé à la papauté. Nous nous sommes rendus à Venise, en Italie, par le Lac de Garde – Vérone et Padoue. On fit une excursion sur les lagunes de Venise, le Grand Canal et Murano où l'on visita une grande exposition de verrerie. La Basilique San Marco est entièrement décorée de marbre et de mosaïque à fond d'or. En visitant cette église nous remarquions que le prêtre à l'entrée de l'église refusait de laisser entrer ceux et celles qui n'étaient pas vêtus convenablement. Beau geste de respect pour la Maison de Dieu.

A Venise, les gondoles sont nombreuses. Nous avons admiré les centaines de feux d'artifice au-dessus de la mer à l'occasion de la "Fête de la Mer". Toute la population était venue de près ou de loin à cette fête comprenant chants, musique, danses, décorations magnifiques. Ce fut une soirée inoubliable.

A SUIVRE

Le United Way et les Scouts



Les participants discutent sur un point du programme

Grâce à l'aide financière du United Way, les chefs et cheftaines du District de Rivière Rouge ont participé à un stage de formation à un prix modique. Le cours s'est avéré un grand succès avec plus de 40 participants pour les deux fins de semaine soient les 3 - 4 et 9 - 10 novembre. L'Equipe d'Animation était assistée de M. Beauvoir DURANDISSE du Service de Développement du Centre National de l'Association des Scouts du Canada.



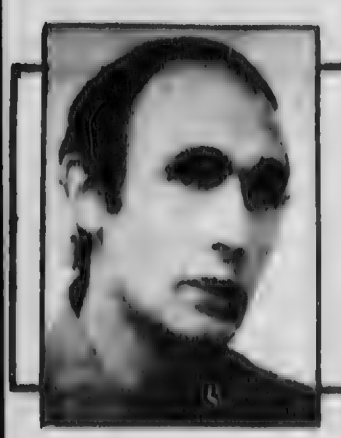
letellier

Conseil de la Municipalité rurale de Montcalm



Debout, de gauche à droite: Bernard Ayotte (secrétaire-trésorier), W.S. Forrester, Florent Barnabé, Antoine Sabourin et Marcel Fillion. Assis, dans le même ordre, Roland Marion, Albert St-Hilaire et Raymond Sabourin.

MM. Roland Marion et Raymond Sabourin furent nouvellement élus. On se souvient que le père de Roland a été conseiller et préfet de la municipalité, tandis que le père et le grand-père de Raymond ont siégé également comme conseillers.



Informations Agricoles

par LOUIS MOLIN

Stocks de réserve de grains de provende



Un plan visant à constituer des stocks de réserve de céréales fourragères (grains de provende) est maintenant en oeuvre à Thunder Bay en vue d'assurer des approvisionnements de grains aux nourrisseurs de bestiaux de l'Est canadien.

Les modalités du plan ont été communiquées par M. Gus Sonneveld, président du Comité des stocks de réserve formé dans le cadre de la nouvelle politique des céréales fourragères en vue de régulariser les stocks spéciaux de réserve.

Les disponibilités de réserve, d'un volume maximum de 10 millions de boisseaux de blé fourrager, d'avoine et d'orge, sont la propriété et tombent sous l'administration de la Commission canadienne du blé, selon les modalités convenues avec le Comité des stocks de réserve. Les céréales sont entreposées dans les silos de Thunder Bay, le gouvernement fédéral assumant les frais d'emmagasinage.

Advenant que des problèmes de transport empêchent l'acheminement vers Thunder Bay de commandes de grains passées aux silos régionaux de l'Ouest, le Comité peut recourir aux stocks de réserve pour remplir lesdites commandes.

Plus tard, une fois le problème réglé, les céréales provenant des silos régionaux viendront reconstituer le niveau des stocks.

Les règlements relatifs à la livraison des stocks de réserve de grains seront mis en circulation parmi les commerçants de céréales et affichés à la Bourse des grains de Winnipeg.

APERÇU DES CONGRÈS DU POOL ET DE LA U.G.G.

Si l'on regarde les grands titres des journaux cette semaine, au moment où se tient à Winnipeg le congrès annuel des deux plus grosses compagnies sur le marché du grain, il est impressionnant de voir le pessimisme qui ressort du tableau brossé par les orateurs, et la confusion dans les hypothèses de solutions.

Les compagnies Pool, ainsi que la U.G.G., offrent à leurs membres cette année de substantiels dividendes, mais les pronostics de prix pour le printemps 1975 auront tôt fait d'engloutir ces quelques dollars.

M. Runciman, président de U.G.G., s'est dit inquiet de voir l'inflation actuelle; les prix élevés des grains pourraient bien s'effondrer et le producteur ne pourrait plus alors couvrir ses frais d'opération.

Sans vouloir se plaindre pour le plaisir de le faire, il est intéressant pour celui qui veut se renseigner, de jeter un coup d'oeil sur les augmentations de coût de production prévues dans l'agriculture.

Pour la production des céréales, voici les résultats d'une étude de prix au centre de la Saskatchewan. Les variations s'étendent de mai 1970 à mai 1975.

L'engrais 11-48-00, 103$ en 1970, 190$ en 1975 la tonne; l'herbicide 2-4-DEster, 24$95 à 65$ les 5 gallons; l'herbicide Carbyne contre la folle avoine, 59$ à 73$ les 4 gallons; une grainerie en métal d'une capacité de 1,650 boisseaux, 425$ à 570$; la balle de ficelle de 9,000 pieds, 8$ à 34$; un tracteur développant 100 chevaux, 10,982$ à 15,470$; une moissonneuse-batteuse moyenne, 16,094$ à 22,434$; le carburant diesel, 22$70 à 38$90 du gallon.

A la lumière de ces quelques chiffres, il est facile de comprendre l'importance d'un prix stable et équitable pour les céréales.

Dans le domaine de l'élevage, la situation actuelle ne pourra se prolonger très longtemps sans avoir des répercussions désastreuses, tant sur le marché domestique, que pour ceux qui ont faim dans le monde.

Les éleveurs se trouvent aujourd'hui obligés de faire face à des augmentations de l'ordre de 100% à 150%. Les rations pour vaches laitières qui coûtaient 64$ la tonne en 1970 coûtent aujourd'hui 146$ la tonne; les rations pour boeufs à l'engrais passent de 58$ à 120$ la tonne; les nourritures pour poules pondeuses, 74$ à 165$ la tonne; les rations de croissance pour porcs montent de 66$ à 154$ la tonne; etc. etc.

Pourtant le boeuf de première qualité se vend sur pied au prix maximum de 50$ le 100 livres, l'ensemble des catégories C et B rapporte de 25$ à 35$; le prix du porc variait cette semaine de 48$25 à 49$70.

Dans son allocution au congrès du Pool mardi dernier, M. Sam Uskiw a fortement critiqué le bien fondé du marché libre qui, selon lui, était manipulé par les spéculateurs. Les politiques de subventions fédérales et provinciales se montrent inefficaces, où est donc la solution?

Tant que les échanges entre pays se feront en fonction du prix, et que les valeurs humaines seront méprisées, l'affrontement entre le producteur et le consommateur continuera, et toutes initiatives de subsides ou de réglementations s'écrouleront sous l'accumulation des surplus fictifs. Il serait peut-être plus raisonnable d'évaluer les ressources et le potentiel humain au niveau mondial, et de baser les échanges sur la valeur nominale du produit et la valeur heure-homme, quelle que soit sa race ou la richesse de son pays.

LES CONTRATS À TERME À LA BOURSE DE CHICAGO:

Ventres de porc en février 1975:	63$10	moins	1$35
Porcs sur pied en février 1975:	43$60	plus	0$50
Boeufs sur pied en février 1975:	41$10	moins	0$05

LA REVUE DES MARCHÉS À TORONTO

Les boeufs de bonne qualité en demande au début de la semaine voyaient leur prix monter de un dollar mais perdaient cette avance vers le milieu de la semaine pour clôturer aux prix de la semaine précédente.

L'ensemble des taures sur le marché étant de moyenne qualité se sont vendues légèrement à la baisse.

Le prix des vaches a regagné les pertes du début de semaine et les taureaux sont restés à prix stable.

LES PRIX CLÔTURAIENT

Boeufs cat. A-1-2 54$ à 56$ avec ventes à 57$80. Taures cat. A-1-2 47$ à 49$; Vaches D-1-2 20$ à 22$ ventes à 23$; Taureaux Bons 27$ à 29$ quelques ventes à 31$ du cent livres. Les prix des agneaux étaient légèrement à la baisse et les prix du porc varient de 52$50 à 53$ clôturant à 53$65.

À WINNIPEG CETTE SEMAINE

En résumé: Les prix des animaux de boucherie ont été inégaux et variaient de 1$50 à la hausse à 3$ à la baisse.

Les animaux pour l'engraissement de bonne qualité se sont très bien vendus et à prix fermes. Les veaux d'élevage étaient en demande et se vendaient 1$ à 2$ plus cher que la semaine précédente. Les abattoirs offraient 2$ à 3$ plus cher que le prix d'élevage pour les meilleurs veaux sur le marché.

Les boeufs de boucherie étaient en demande et ont enregistré des gains de 1$50 pour la semaine. Il n'y a pas eu suffisamment de taures sur le marché pour établir de comparaisons et les taureaux se sont vendus à prix stables.

Les vaches étaient moins en demande et leurs prix baissaient de 3$. Le prix des agneaux était environ 2$ à la baisse.

REÇU CETTE SEMAINE

7,700 animaux de boucherie comparativement à 5,450 l'an passé. 1,850 veaux comparé à 2,650 l'année précédente. 17,000 porcs contre 16,500, ainsi que 800 moutons et agneaux contre 500 l'an dernier.

50 bovins ont été exportés ainsi que 931 porcs.

Les animaux d'élevage ont été repartis comme suit: 1,362 au Manitoba, 125 en Alberta, 1,425 en Ontario, 43 en Saskatchewan et 31 au Nouveau-Brunswick.

MÉLO-MANI

Les 22, 23 et 24 novembre prochains, un Mélo-Mani provincial aura lieu au Centre Culturel Franco-Manitobain. Les directeurs d'ateliers pour l'occasion seront les gens suivants:

M. Léonard Rousseau est directeur-adjoint de l'école bilingue secondaire J.H. Picard à Edmonton. Il détient un baccalauréat en Education avec spécialité en musique instrumentale, ainsi qu'une maîtrise en musique de l'Université d'Orégon. M. Rousseau est directeur de la chorale "Les Chantavis" à Edmonton. Il dirigera l'atelier de chant moderne.


M. Léonard ROUSSEAU

M. Guy Boulianne est professeur de culture physique et de musique à l'école secondaire de Ste-Anne. Il détient un baccalauréat ès Arts et un baccalauréat en éducation de l'Université du Manitoba. Il dirige les ateliers de Mélo-Mani depuis deux ans et est présentement directeur de la chorale des jeunes de Mélo-Mani et de celle de la paroisse de Ste-Anne. Il dirigera du chant commun au Provincial.

Professeur, historien, raconteur, directeur de théâtre, de chorale, etc., le Père Martial Caron est depuis 1971 un pilier de Mélo-Mani et a dirigé tous les stages ainsi que d'innombrables journées chantantes. Il nous revient cette année pour diriger les ateliers de folklore, musique sacrée et autres.

Marcien Ferland est directeur adjoint du collège des instructeurs de l'alliance chorale canadienne, directeur de la chorale des Intrépides et directeur musical de Mélo-Mani. Il est un gradué du collège de St-Boniface (B.A.) et détient un baccalauréat ès sciences ainsi qu'une maîtrise en français de l'Université du Manitoba. Il est présentement à préparer sa thèse pour son doctorat en français. M. Ferland est fermier de profession avec spécialité en apiculture. Il dirigera les ateliers de musique classique.


Madame Dorothy SMITH

Madame Dorothy Smith, (à droite sur la photo), est originaire de Hickory, Caroline du Nord. Elle est une graduée de l'Université de Winston-Salem, avec spécialisation en éducation et en culture vocale.

En 1968, elle participa à la chorale internationale à Vaison-la-Romaine, France, à titre de soliste invitée, de même qu'à la Chorale canadienne à Edmonton en 1973.

En mars 1974, Madame Smith dirigea l'atelier de "Negro Spiritual" au "Culturama" (Mélo-Mani) de Fort Francis.

Madame Smith dirigera l'atelier negro, assistée par Mlle Nancy Kimball (à gauche sur la photo), contralto de Jacksonville, C.N., et par M. William Walters, ténor de Pontiac, Michigan.

CHORALE DES INTRÉPIDES

La Chorale des Intrépides, sous l'habile direction de Marcien Ferland, se prépare pour le grand concert qui aura lieu en la salle de spectacle du Centre Culturel Franco-Manitobain. Il y aura deux représentations soit le mercredi 20 novembre et le jeudi 21 novembre à 20h30.

Au programme figurent des oeuvres classiques (Wagner, Mozart, Lalo, Verdi, Berlioz), des pièces de la Renaissance, un negro, du folklore, du moderne, un Noël, un grégorien et d'autres, chantées a capella ou accompagnées par les pianistes Monique Hébert et Pauline Durand. Le répertoire comprend trois compositions manitobaines dont deux du directeur, Marcien Ferland: "Oui, je me souviens", chanson qui s'est méritée un premier prix au concours national de la chanson populaire de Radio-Canada en 1973, et "Quand j'étais chez mon père", musique originale aux paroles folkloriques, "Histoire d'antan", accompagnée au piano par le compositeur Gérard Jean, met aussi en vedette Gérald Paquin, artiste bien connu à Saint-Boniface.

La Chorale des Intrépides, fondée en 1960, se compose aujourd'hui de quelque soixante membres, tous d'expression française. Cette chorale est unique dans ce sens qu'il existe de francs liens d'amitié parmi ses membres. Ces liens sont entretenus par le directeur qui, en plus de son intelligence des divers domaines de l'art musical, fait en sorte que ses choristes sont tous membres d'une grande famille qui aime travailler et rire ensemble. L'amour de la musique et les éclats spontanés de gaieté qui caractérisent les membres, se reflètent dans leur chant.

Il y aura un café rencontre après le concert au foyer du CCFM. Les billets sont en vente au CCFM et au CBO (la Baie).

BIEN VITE...

Revue des événements culturels et communautaires

● "TI-COQ", de Gratien Gélinas, continue au Centre Culturel Franco-Manitobain jusqu'à samedi, le 16 novembre. Vous pourrez mourir en paix, seulement après avoir vu cette présentation du Cercle Molière.

● EGALEMENT au CCFM, l'exposition de peintures et de céramiques de Debreuil et Taniwa se poursuit jusqu'au 25 novembre.

● PETER PAUL VAN CAMP, le poète résident du "Manitoba Theatre Workshop", récitera quelques-uns de ses poèmes excentriques jeudi, 21 novembre à 20 heures au Workshop, 160, rue Princess. On demande 2 sous de prix d'entrée et on servira du Kool-Aid aux framboises.

● Le SAMEDI, 16 NOVEMBRE à la petite salle de spectacle du Centre Culturel aura lieu l'assemblée annuelle de France-Canada-Association-Manitobaine. Un vin-fromage suivra la rencontre. Le public est invité.

● La "MANITOBA Opera Association" présentera Carmen, de Bizet, les 21 et 23 novembre prochains à la salle du Centenaire à Winnipeg. Carmen, la meilleure production du théâtre lyrique français, serait aussi l'opéra français la plus populaire de l'histoire moderne. Depuis son introduction au public parisien à l'Opéra Comique, le 3 mars 1875, cet opéra a été présenté maintes et maintes fois dans toutes les maisons d'opéra du monde. Seront à l'affiche: Olvia Strapp, Pedro Lavirgen, Joan Patenaude et également Rolande Garnier et Alphonse Tétreault de Winnipeg.

● Le MANITOBA Theatre Centre offrira à partir du 23 novembre 1974, un atelier de 10 semaines pour les menuisiers intéressés à travailler pour le théâtre. Thomas Legg, menuisier en chef du Manitoba Theatre Centre, donnera ces cours traitant de la menuiserie en général et plus particulièrement de la menuiserie pour le théâtre. Etant donné qu'on accepte seulement quelques élèves on vous prie de vous inscrire à l'avance. Les cours auront lieu chaque samedi à 2h p.m., et on demande $10.00 aux élèves pour tout le cours.

TIT-COQ - Forces et faiblesses

une critique de
Paulette Jubinville

C'est une salle comble qui assistait à la première représentation de Tit-Coq au Centre Culturel Franco-Manitobain vendredi dernier. Avec cette mise-en-scène de Roland Mahé, le Cercle Molière inaugurait sa saison canadienne et illustrait aussi bien ses forces que ses faiblesses comme troupe... durant une soirée agréable, accueillie chaleureusement par l'auditoire.

TIT-COQ, une pièce qui a certes un attrait populaire aussi drôle que dramatique à ses moments, a de quoi plaire à un public varié. Et elle a plu, énormément... Dans la salle, on sentait dès les premiers instants une sympathie s'établir entre comédiens et auditoire. C'est peut-être, lorsqu'au deuxième tableau le rideau - inventé pour l'occasion - se lève pour laisser apparaître un décor superbe, que l'admiration remplace tous les doutes qu'on ait pu nourrir auparavant. Ce décor, facile à manier, souple, dessiné par Peter Wingate, est l'un des meilleurs qu'on ait vu au Cercle. L'éclairage également est efficace. Les détails des costumes ajoutaient sensiblement au tout. On n'avait qu'à remarquer, par exemple, les bas des personnages féminins pour s'apercevoir avec quel soin on a réalisé le tout. Des bas avec des lignes, comme c'était la mode à l'époque, ça ne se vend plus dans les magasins, il faut les confectionner... Et les chandails de laine, rayés bleu et blanc, il faut les tricoter...

Mais ce ne sont là que des accessoires au jeu. C'est peut-être la première fois qu'on voit au Cercle Molière une distribution aussi juste. Je m'explique. En se rendant à une présentation du Cercle Molière, on compte toujours y voir des comédiens compétents, qui interprètent bien. On ne s'attend pas toujours à ce que le physique colle au rôle. Et ce pour une raison bien simple - le nombre restreint de comédiens auxquels on peut faire appel au Manitoba français... Dans Tit-Coq, de Rosie jusqu'au commandant, en passant par la mère et le père Désilets, tous les personnages ont au départ, avant même d'avoir dit quoi que ce soit, une certaine crédibilité.

Quant au jeu et à l'interprétation, il faut faire des nuances... D'abord, une certaine exubérance excessive tout au long de la pièce devrait peut-être être attribuée à la soirée même - une première, à laquelle assiste le créateur de la pièce... Gratien Gélinas, après tout, a joué cette pièce au moins 500 fois, en plus d'en faire le film. La présence de Monsieur Gélinas a peut-être donné le ton tant soit peu agressif de la pièce - comme s'il fallait se hâter ou prouver sa bonne volonté. Mais Paul Léveillé interprète Tit-Coq avec assurance et sensibilité. Il a le rire un peu amer de personnage ainsi que les yeux qui expriment à la fois désespoir et désir d'aimer.

Le Padre, Jean-Louis Hébert, sauf pour des accrochages dans le texte, joue un rôle bien soutenu. Le Père Désilets, la tante Clara et Rosie ont composé d'excellents rôles secondaires - au point où ils détournent presque l'attention de l'action par leur force et leur présence. La plus grande surprise de la soirée a été le jeu compétent et soutenu de Germaine - Monique Hébert. Les quelques expériences de figurantes qu'elle a eues les années passées lui ont bien servi - c'est du travail qui porte fruit. Des nouveaux visages dans la distribution, il faut surtout dire que leur langue, leur parler laisse à désirer. Leurs répliques sortent d'un livre; elles ne sont ni naturelles ni vécues. Lorsque Marie-Ange, dans un grand moment pathétique, promet à Tit-Coq de ne danser avec nul autre jusqu'à son retour de guerre, ou qu'elle avoue son grand amour avec un 'je t'aime' à fendre l'âme, tout cela est bien dur à croire... Ce n'est sûrement pas un manque de talent chez Lucie Grégoire, ni chez la mère Désilets ou chez Jean-Paul, d'ailleurs, mais bien un manque d'expérience. Cela est inévitable dans le contexte manitobain, direz-vous, mais cela n'en rend pas l'appréciation de la pièce plus facile. Le premier résultat est de rendre le jeu des comédiens inégal - et quoiqu'on veuille bien croire au professionnalisme du Cercle Molière, on ne peut pas ne pas remarquer ses faiblesses...

TIT-COQ, à l'affiche du Centre Culturel Franco-Manitobain jusqu'au 16 novembre, vaut bien la peine qu'on s'y rende.

J'AURAI SEPT ANS BIENTÔT

Qui ça? Moi, France-Canada, Association manitobaine... Peut-être ne suis-je pas aussi turbulente que des enfants de mon âge, mais par ailleurs je prends des initiatives qui en rebuteraient de plus âgés. Ce serait trop long de vous exposer cela ici, mais venez nous rencontrer!

- Où? à la Salle du 100 NONS au Centre Culturel.

- Quand? le 16 novembre, de 14h à 16h30.

- Pourquoi? A l'occasion de notre assemblée générale annuelle où nous vous ferons rapport de nos activités et où il nous fait toujours plaisir de vous revoir, vous les membres présents et anciens, vous nos amis à un titre ou à un autre, et vous qui voulez mieux nous connaître.

- Programme: En plus des rapports habituels, vous pourrez entendre des messages fraternels et bienveillants de nos invités de marque, entre autres (probablement!) de Mme Jeannine Trudeau, la présidente générale de la Fédération France-Canada, qui fera l'impossible pour être parmi nous. C'est la première fois que semblable honneur nous échoit.

C'est que nous arrivons à "l'âge de raison" et que nous avons fait nos preuves. Parmi celles-ci mentionnons les nombreux voyages organisés pour des Manitobains en France, - entre autres le voyage pour des personnes d'Age d'Or qui, l'an dernier, a réalisé le rêve de tant de nos pionniers; aussi les voyages organisés pour des Français désirant "nous découvrir". Ces voyages AMITIES continuent à tisser des liens de plus en plus serrés avec la France. Au dernier de ces voyages, cependant, nous avons déploré avec les membres de France-Canada de là-bas, la mort du président général, M. Pierre Lesage, sénateur de Tours, décédé à Toronto: nous renouvelons à sa famille l'assurance de nos sincères condoléances.

Enfin, pour vous mettre l'eau à la bouche, nous vous ferons part de plusieurs projets:

- une exposition "Réal Bérard" à Ottawa en janvier-février, puis à Paris (espérons-le), à l'occasion du Congrès général;

- la tenue du Congrès national France-Canada en juin 1972, où des délégués de toutes les associations du Canada, groupées au sein de notre Fédération, se réuniront dans notre ville pour leurs assises générales;

- des projets de voyage, "au pays" ou à l'étranger, qui déjà s'ébauchent.

Au plaisir donc de vous voir très nombreux samedi le 16. Et si le coeur vous en dit vous pourrez finir votre journée au Cercle Molière qui joue en ce moment l'incomparable "TIT-COQ".

Atelier Meneur-Meneuses

En d'autres mots, ils cherchent à se former une équipe stable de meneurs-meneuses (terme employé pour désigner un professeur de danse). De là naît une idée: il faudrait avoir des ateliers disons trois samedis en février et/ou mars '74 qui formeraient ses meneur-meneuses. Et c'est ce qui arriva. Une série débutante de Meneur-Meneuses fut organisée le printemps passé. Il y eut 22 participants (St-Laurent, Laurier, St-Pierre, St-Lazare, Notre-Dame-de-Lourdes, et St-Boniface). Les ateliers furent un succès et quelques-uns des participants retournèrent dans leur milieu pour mettre en pratique ce qu'ils avaient appris.

Cependant, il y a encore beaucoup de demandes pour des professeurs ou animateurs de danses et peu de personnes de ressources.

Donc cette année encore "Les Gais Manitobains" vont offrir les ateliers MENEUR-MENEUSES désignés à la formation de l'enseignement de la danse. Nous allons commencer les séries avec un niveau débutant qui sera suivi au printemps d'un niveau intermédiaire et ensuite d'un stage de formation avancé. Les ateliers ont pour but de donner aux gens de l'information dans les concepts, techniques d'enseignement, ainsi qu'un répertoire assez varié de danses. Nous espérons qu'à la fin des trois séries le participant puisse retourner dans son milieu pour partager son expérience.

Les séries dureront trois samedis - le stage débutant commence le 30 novembre et continuera le 14 décembre et le 11 janvier. Dans cette première série nous allons voir les concepts de l'enseignement, les pas de base, des danses pour enfants et des danses folkloriques.

Les comités culturels, les professeurs d'éducation physique sont tous invités à participer aux ateliers afin de répandre la joie du loisir-danse.

Pour s'inscrire venez au Centre Culturel, 340, boulevard Provencher, téléphonez 257-3340 (poste 33) ou écrivez "Les Gais Manitobains", 340, boulevard Provencher.

À NOTRE-DAME -DE-LOURDES

Le 26 novembre

Les représentants régionaux de la S.F.M. vous invitent à leur soirée d'information mardi le 26 novembre à 8h00.

Discussions, information, ateliers dans les domaines suivants:

Agriculture — nouveaux programmes pour les fermiers, agriculteurs... aspect économie

Jeunesse — rallye jeunesse, projet "Ne raccrochez pas", voyages-échanges, boîtes à chansons...

Education — le Comité Consultatif des Langues, et son rôle.

Plus de détails à venir. Encerclez le 26 novembre sur votre calendrier.

GRANDE VILLE

Rencontre régionale

Votre Conseil vous invite fortement à y assister. C'est une réunion publique.

St-Vital: le lundi 25 novembre, au gymnase de l'Ecole Lavallée à 8h00 p.m. Il y a un choix de quatre ateliers.

Région de Transcona:

le jeudi 28 novembre au Centre Culturel, Paroisse de L'Assomption à 8h00 p.m.

Gens de Transcona, réservez cette date !

PARENT EFFECTIVENESS TRAINING

PET, c'est quoi?

Le PET est une approche nouvelle et efficace. Elle met entre les mains des parents les techniques nécessaires pour accomplir la tâche à la fois la plus importante et la plus difficile - celle de bien élever les enfants.

Les parents acquièrent l'instruction nécessaire, en huit sessions de 3 heures chacune. La durée totale est de 24 heures.

L'instruction rapide et claire est rendue possible pour deux raisons majeures:

1. Le désir d'être de bons parents est déjà là. On n'a qu'à mettre les outils nécessaires entre les mains des parents.
2. Il y a eu de nombreuses années d'études et d'expériences vécues par des milliers de parents avant le lancement de PET.

Est-ce différent?

Oui parce que le PET s'attaque directement au problème de discipline et produit des résultats immédiats.

Le PET n'est pas un débat académique. Ce programme n'endosse ni la position autoritaire, ni l'approche de tolérance.

Est-ce effectif?

Vous serez en mesure de juger. Dans le passé, à l'occasion d'une confrontation, est-ce que ça ne se terminait pas toujours avec un perdant et un gagnant?

Le PET enseigne une solution de problème où il n'y a ni perdant ni gagnant. Ce qui élimine la colère et qui aboutit à des relations familiales remplies de respect et d'affection.

RENCONTRE LOCALE À LORETTE

Le 17 novembre .

A l'école secondaire de Lorette.

PROGRAMME:

12h30 — 1h00	Inscription
1h00 — 1h30	Rencontre et présentation Normand Collet
1h30 — 3h00	Ateliers
3h00 — 3h30	Pause-café
3h30 — 4h30	Plénière et présentation des ateliers
5h00	Souper
7h00 — 10h00	Soirée avec les Gais Manitobains

ATELIERS:

Agriculture et économie - Normand Collet
Chant - Marcien Ferland
Théâtre - Jean-Louis Hébert
Age d'Or - Denise Bernardin
Femmes - Louise Lahaie

GARDERIE:

Parents, emmenez vos enfants: il y aura une garderie jusqu'au souper. Nicole Fontaine, animatrice des Gais Manitobains, sera là pour amuser les jeunes.

La SFM vous informe

ANNIVERSAIRES des membres du Régime de Sécurité Familiale

M. Ernest Audette, St-Pierre, ... du 13 nov.
M. Guy de Margerie, St-Boniface du 13 nov.
M. Georges Picton, St-Boniface ..du 13 nov.
M. Hubert Balcaen, St-Norbert ... du 14 nov.
M. Cécil Labossière, Somerset, ... du 15 nov.
M. Fernand Balcaen, La Broquerie du 18 nov.
M. Bernard Wolfe, Transcona .... du 19 nov.

GRANDE SOIRÉE D'INFORMATION DE LA S.F.M. À ST-CLAUDE - 18 novembre

Gens de Haywood et St-Claude!

Si vous voulez plus de renseignements sur les programmes suivants, rendez-vous à l'école secondaire de St-Claude, lundi soir le 18 novembre à 8h00:

1. Agriculture — divers programmes offerts pour les fermiers, les agriculteurs;
2. Age d'Or — programme Nouveaux-Horizons, voyages-échanges, cours, diverses activités;
3. Jeunesse — info sur les rallyes jeunesse, projet "Ne raccrochez pas", boîtes à chansons, voyages-échanges...
4. Leadership, Toasmaster — qu'est-ce que le cours de leadership? comment organiser les rencontres "toasmaster"

N'OUBLIEZ PAS ST-CLAUDE 18 NOVEMBRE 8h00!

DANSES, PSYCHOLOGIE, GYMNASTIQUE - Résultats du 2 novembre!

Samedi 2 novembre, 65 représentantes des divers groupes Mini Franco Fun du Manitoba et les enseignantes locales du Mini Franglais se réunissaient à St-Boniface pour une journée d'ateliers.

Dès le début, une atmosphère de coopération, d'enthousiasme régnait dans le gymnase du C.C.F.M., car les mères n'hésitaient pas à participer aux divers ateliers.

Un gros merci à Nicole Fontaine des Gais Manitobains pour ses danses et jeux, à Roger Dubois pour la discussion sur la psychologie de l'enfant et à Marcel Lacroix pour l'atelier de gymnastique. Tous les groupes fonctionneront à merveille cette année grâce à leurs idées et l'excellente participation des mères!

1975 ANNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

L'année Internationale de la Femme, c'est vous, les femmes franco-manitobaines, c'est votre groupe local, régional, votre fédération...

Pour célébrer la proclamation de cette année, le gouvernement fédéral met à la disposition des individus et des groupes un budget pour la réalisation de projets spéciaux. Cependant, le budget est limité, alors il faudrait soumettre les projets le plus tôt possible.

Donc, si vous, cherchez un vrai défi, pensez à un projet qui favorise l'égalité, l'épanouissement de la femme, soit par cours de recyclage, cours de leadership, personnalité, voyages-échanges, ateliers, journées d'études, conférences, etc.

À VOUS DE DÉCIDER!

Pour plus de détails, appelez Louise au 233-4915.

L'A.I.F., c'est votre affaire!

La chasse aux grenouilles   Le regroupement urbain



REGROUPEMENT URBAIN

Le REGROUPEMENT URBAIN est un programme de la S.F.M. par lequel elle entreprend de regrouper les francophones de la Grande Ville.

Peut-être demeurez-vous au Parc Windsor ou à St-Vital? Dans ce cas, le regroupement est plus facile parce qu'il y a déjà un noyau de francophonie. Mais si vous demeurez au Fort Garry ou à St-James, vous vous sentez sans doute isolés. Il en est de même de plusieurs autres régions dans la Grande Ville.

Il s'agit d'établir le contact et de planifier une ou deux activités qui vous offriront l'occasion de faire des rencontres.

Pour plus de renseignements, appelez Paul au 233-4915.

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du
16 au 22 novembre 1974

cbwft8
CÂBLE 10

...nches

...avard
...chard et Morisset
à Concerto

Les femmes de la
rivière Rouge
à Femme d'aujourd'hui

A l'heure du hockey
mercredi:
Chasseurs Cris
et Ce coin de terre

Les 15 comités culturels au Manitoba

Le Centre Culturel Franco-Manitobain

STE-ANNE
Aimé-Onil Dépôt
422-5750

SOMERSET
Raymond Labossière
744-2119

ST-PIERRE
Marcel Côté
433-7276
433-7716

STE-AGATHE/AUBIGNY
Richard Dorge
882-2296

NOTRE-DAME-DE-LOURDES/ST-LEON
Raymond Delaquis
248-2135
Réal St-Pierre
744-2138

MONTCALM
Simone Lavallée
758-3412

LAURIER
Jacques Péloquin
447-2166

STE-ROSE-DU-LAC
Marcel Saquet
447-2177
447-2194

ST-CLAUDE/HAYWOOD
Lucien Colle
379-2304

LA BROQUERIE
Jean-Léon Lord
424-5347

ST-LAZARE
Lorraine Tremblay
683-2298

ILE-DES-CHENES/ST-ADOLPHE
Armelle Molin
878-2993
Noëlla St-Hilaire
883-2269

LORETTE
Anna Marcoux
878-2745

ST-GEORGES/POWERVIEW
Maria Dupont
367-8209

CHEVAL BLANC
Jeannette Bergeron
353-2443

Centre Culturel Franco Manitobain

Sur demande, le Centre assure les services suivants aux comités sus-mentionnés :

* information générale
* Contacts avec les groupes culturels
* rencontres d'information, de planification
* contacts avec les divers ministères des gouvernements
* coordination des activités : cours, spectacles, etc.
* recherches pour personnes et pour des moyens de financement.

La responsable de ces services au Centre Culturel est Janine Tougas, coordonnatrice-animatrice.

Petites nouvelles

* Le Vernissage Debreuil-Taniwa, le 6 novembre passé - une soirée réussie.

L'exposition de peintures et céramiques sera là jusqu'au 25 novembre, alors, aucune excuse pour ne pas y venir.

Venez, le C.C.F.M. vous attend car le C.C.F.M. c'est l'affaire de tous!

* Le Comité Culturel de Lorette nous annonce que son cours de bricolage a commencé le 6 novembre au soir et se continue jusqu'au début de décembre 1974.

La personne de contact : Mme Anna Marcoux (1-878-2745)

Monsieur B reçoit une pléiade de vedettes

Le dimanche 17 novembre à 19 h 30, **Monsieur B** accueillera au Studio-théâtre de Radio-Canada six artistes qui se sont illustrés chacun dans sa spécialité. Jacques Boulanger présentera en effet aux téléspectateurs Shirley Théroux, Pierre Létourneau, Doris Lussier, Richard Adams, Guy Skornik et Guilda.

Après avoir ouvert l'émission en chantant *Non je ne savais pas*, l'animateur de **Monsieur B** reçoit la belle Shirley Théroux qui interprète *Comme ça, l'Aveugle* et, en duo avec Jacques Boulanger, *Ça prend toujours*. Pierre Létourneau chante pour sa part *les Secrétaires de bureau*, *Seul avec toi* et, lui aussi en duo avec Jacques, *T'en souviens-tu?* Quant à Richard Adams, il n'interprète qu'une chanson, bilingue s.v.p., *Y faut d'la money*. Doris Lussier, sous les traits du Père Gédéon ou non, réussit toujours à faire rire par ses réflexions incongrues. Dimanche, après un dialogue folichon avec **Monsieur B**, Doris Lussier nous dira *la Mitaine et le chausson*.

Dans la plus pure tradition du music-hall, avec grand déploiement de robes somptueuses, de bijoux étincelants, de plumes et de maquillages savants, la célèbre Guilda présentera à **Monsieur B** «ses femmes». On sait que Guilda s'est tournée depuis peu vers les Etats-Unis où elle a donné plusieurs spectacles dans des boites de nuit et des cabarets ultra-chics. C'est sans doute la raison des titres anglais des deux numéros qu'elle présente à **Monsieur B:** *Mame* et *It's Today*.

Pour terminer le spectacle, Jacques Boulanger chante *C'est pas lundi aujourd'hui*. Cette émission de **Monsieur B** est une réalisation de Maurice Dubois. Il est assisté de Michel Gaumont et Nicole Boulanger. Les textes sont signés Serge Grenier et les décors Nicolas Sollogoub. La chorégraphie est réglée par Michel Conte. A la direction musicale: Michel Brouillette. Direction technique: Michel Duhamel.

Shirley Théroux



Pierre Létourneau



Doris Lussier



Guy Skornik



jeudi 21 novembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Le Bricolage».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Toto tourne autour».

9h45 EN MOUVEMENT
«Cuisse». La bonne condition physique influence-t-elle la production? Participation de Catherine.

10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Michel Rivard, Francine Ruel, Raymond Plante, Daniel Cadet et Jacqueline Barrette. Thèmes: «Le Restaurant imaginaire», Trompe-l'Oeil: «La Grenouille». Chansons: «Mes fourmis» Panoplie: «La Machine à boules de neige». Conte graphique: «L'Ours musicien». «Le Vieux Tableau noir» ou «On joue à l'école». Réal.: Jean Picard.

10h15 FABLIO, LE MAGICIEN
«La Grenouille et le rat».

10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette a choisi pour Michel Louvain une coquille Saint-Jacques, des endives braisées et de la laitue braisée.

11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
«Un tableau de maître». «Il pleut dans ma maison». «Marmaille en folie». «Le Faux Colonel».

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Une mare».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: André Rock, Michel Louvain et Denise Angé. Réal.: Gary Plaxton

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINÉMA ●

16h00 BOBINO

16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
Textes: Jean Besré. Avec Lise LaSalle, Gisèle Mauricet, Monique Joly, François Tassé, Benoît Girard et Clémence Desrochers. Réal.: Jean-Pierre Senécal. «Le Concours de beauté».

17h00 TARZAN
Avec Ron Ely et Manuel Padilla. «L'Héritier de la couronne». Le père d'un jeune prince a été assassiné. Les assassins veulent empêcher que le prince soit intronisé.

18h00 ACTUALITÉS 24

19h00 TEMPOREL
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence. «La Sagesse de Salomon».

19h30 LES GRANDS FILMS
Un détenu en attente de jugement. Drame social réalisé par Nanni Loy, avec Alberto Sordi, Elga Andersen et Tano Cimarosa. Après un séjour de sept ans en Suède, un géomètre italien revient passer ses vacances dans son pays natal avec sa femme suédoise et ses deux enfants. Il est arrêté dès qu'il met les pieds en Italie. Plusieurs jours passent avant qu'il ne soit averti qu'une accusation de meurtre pèse sur lui (It. 71).

21h30 DESTINATION: MONDE
Jeu questionnaire qui met à l'épreuve les connaissances touristiques des participants. Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: Jean Duceppe. Réal.: Lise Chayer. «L'Allemagne» (2e de 4).

22h00 LA FLÈCHE DU TEMPS



Magazine scientifique. Animateur: **Paul-Émile Tremblay.** «Encéphalisation». Recherche d'une relation entre le poids de l'encéphale et les facultés physiques chez l'homme et les animaux. Le choix du poids du corps comme terme de comparaison résulte de l'interprétation de l'encéphale comme image du corps tout entier. Invités: le professeur Roland Bauchot et M. Roland Platel, du Laboratoire d'anatomie comparée, Université de Paris. — «Les Prix Nobel 1974». — «Une usine d'uranium enrichi au Québec». Invités: le professeur W. Paskievici, de la Polytechnique de l'Université de Montréal; M. Réal Boucher, du ministère des Richesses naturelles, Québec, et M. George Vendryes, du Commissariat à l'énergie atomique, France. Recherches: Bernard Houde et André Potworowski. Réal.: Jean Martinett.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO

23h00 APPELEZ-MOI LISE

24h00 LES ESPIONS
En vedette: **Robert Culp et Bill Cosby.** « L'Espion et la ballerine ». Huit heures seulement pour retrouver le meurtrier d'une ballerine russe morte dans la chambre de Robinson. Drogué, celui-ci ne peut pas aider Scott à reconstituer les événements.

vendredi 22 novembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«À la retcherche de la goutte d'eau».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Moi, mes souliers».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Peut-on améliorer l'esthétique d'une seule région corporelle? Participation de Lise.

10h00 AU JARDIN DE PIERROT
Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «La Tire».

10h15 CLAK
Modules: «Les Touffus», «Coco-Soleil», «La Psychomotricité» et «Les Liens». Avec Louise Portal, André Cartier, Robert Toupin et Vanessa Solioz. Textes: Pierrette Beaudoin, Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Madeleine Bennett. Réal.: Guy Comeau. Thème: «Haut-bas».

10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Pour Andrée Lachapelle, Juliette fait de la glace aux marrons.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
Narrateurs: André Hébert et Bertrand Gagnon. «Au pays des totems». Le docteur Foster visite les îles de la Reine Charlotte. La faune et la flore: les totems.

12h00 MINI-FÉE
«Les 48 Amours de M. Camille».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Pierre Calvé, Premsyl et Gina et Les Mimes électriques. Réal.: Alex Page.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Femmes patriotes». Entrevue avec Mme Morache, arrière-petite-fille d'un patriote de 1837; témoignage de Mme Jeanne Décarie, petite-fille d'un chef patriote; analyse de la situation conflictuelle des femmes héroïques, par Michèle Lalonde, écrivain, et Jacques Lacoursière, historien. Recherches: Nicole Champagne. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 CINÉMA ●
Leguignon, guérisseur. Comédie sentimentale réalisée par Maurice Labro, avec Yves Deniaud, Nicole Besnard, Michel Roux et André Versini. Diogène Leguignon découvre soudain qu'il possède un don de guérisseur. Le vétérinaire, le médecin et le pharmacien voudraient mettre un frein à son ascension (Fr. 54).

16h00 BOBINO

16h30 PICOLO
En vedette: Paul Buissonneau. «La Télévision de Colombine».

17h00 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Le Premier Anniversaire». Un an après avoir souffert d'hypertension, un expert en aéronautique voit son avenir s'écrouler. Son fils entreprend une carrière peu sûre, sa femme parle de divorcer, il perd son emploi et son coeur fait des siennes.

18h00 ACTUALITÉS 24

19h00 POUR TOUS
Tintin et le Temple du Soleil. Aventures. Tintin, Milou, Haddock et les Dupont vont par monts et par vaux à la recherche de Tournesol captif dans le Temple du Soleil et victime des pouvoirs des Incas (Fr.-belge 69).

20h30 HORS SÉRIE
La Légende des Strauss. Réal.: David Giles, Peter Potter et David Reid. Avec Stuart Wilson, Margaret Whiting, Tony Anholt, Georgina Hale, Cheryl Kennedy, Laurence Carter, David Carson et Lynn Farleigh. **Dernière:** «Adèle». À 58 ans, Johann Strauss a le sentiment qu'il est un homme fini. La séparation avec sa femme, des échecs successifs, la brouille avec sa famille l'ont démoralisé. Sa maîtresse, Adèle Deutsch, lui donne un peu de paix et de bonheur mais il ne peut l'épouser car le divorce est interdit en Autriche. Orch. dir. Cyril Ornadel.

21h30 DOSSIERS
«Les Pays-Bas, surpeuplés mais heureux». Enquête faite en Hollande sur la surpopulation, à l'occasion de l'Année mondiale de la population (2e). Réal.: Pierre Charlebois.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO

23h00 APPELEZ-MOI LISE

24h00 CINÉMA
Les Révoltés de l'Avenger. Drame écrit, réalisé et interprété par Peter Ustinov, avec Terence Stamp et Robert Ryan. En 1797, le capitaine du H. M. S. Avenger engage un jeune garçon sur son voilier. Les matelots, sous la coupe d'un maître d'équipage tyrannique, sont aigris et révoltés. Le garçon fait la conquête de tout le monde par son honnêteté et sa bonté. Le maître d'équipage s'en prend à lui et l'accuse de fomenter une mutinerie (62).

Vedettes en direct
mardi 19, 20 h 30

Hors série
vendredi 22, 20 h 30

Les grands succès de Willie Lamothe

Le mardi 19 novembre à 20 h 30, à la télévision de Radio-Canada, **Vedettes en direct** accueillera Willie Lamothe. Cette réalisation tracera alors une rétrospective de la carrière du célèbre compositeur de musique western. Sous la direction musicale de Claude Emond, Willie interprétera quelques-uns de ses plus grands succès qu'il a composé pendant la période allant de 1947 à aujourd'hui. C'est ainsi que les téléspectateurs pourront entendre: *l'Eglise de mon village, Aux accords des guitares, Pourquoi ma chérie, l'Ere atomique, Ton bonheur est ma loi, Papa Willie*, etc.

Il sera intéressant d'écouter le cheminement suivi par Willie Lamothe au cours des 27 années de sa carrière. D'ailleurs, voici deux extraits de chansons composées à des dates bien différentes l'une de l'autre: «Parfois tu disais souriante, aussi pure que le ruisseau, beau cowboy aux chansons charmantes, tu tiens mon coeur dans ton lasso.» «Puisqu'on est à l'ère atomique, des satellites et des spoutniks... Ecoutez les chansons de Willie et au lieu d'être atomisés, vous serez tous lamothisés».

Pour cette chevauchée dans le western, l'équipe de **Vedettes en direct** sera composée de Jean Léveillée (décors), André Riopel (prise de son), Guy Desmarais (direction technique), Jean-Marie Vincelette (éclairage), Claude Côté (assistant à la production), Jacqueline Archambault (script-assistante) et Jacques Demers, réalisateur.

Willie Lamothe



Johann Strauss meurt à 74 ans

Adèle, une autre femme dans la vie de Johann, a donné son nom au huitième et dernier épisode de *la Légende des Strauss* que les téléspectateurs de Radio-Canada verront à l'émission **Hors série**, le vendredi 22 novembre à 20 h 30.

Johann Strauss a maintenant cinquante-huit ans, et pour la première fois, il paraît son âge. Les pénibles moments qu'il vient de traverser l'ont démoralisé. La séparation avec sa jeune femme Lili, les échecs de ses derniers concerts, la brouille avec sa famille qui lui reproche sa liaison avec Adèle: tout cela lui donne le sentiment qu'il est un homme fini.

Dans ce dernier chapitre qui se terminera avec la mort de Strauss à l'âge de 74 ans, nous verrons le célèbre compositeur tenter le tout pour le tout. Il changera de religion. Il prendra une autre nationalité. Il épousera Adèle. Il retrouvera d'un coup sa vitalité et son inspiration. Il composera *le Baron tzigane* et *la Valse de l'Empereur* qui s'ajoutent à l'immense héritage — cent soixante-dix-neuf valses et seize opérettes — qu'il a laissé et qui fait toujours revivre son nom.

Le scénario de ce huitième épisode est dû à David Butler. En vedette: Stuart Wilson, Lynn Farleigh et Tony Anholt. Réalisation: David Giles, David Reid et Peter Potter.

Stuart Wilson (Johann Strauss)



mardi 19 novembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
«Au marché».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour déguisé».
9h45 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». Les effets de l'activité et de l'inactivité sur la circulation et la respiration. Participation de Catherine.
10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Thèmes: Une chanson: «Pour ne pas être triste». «La Vie». «Babiole qui, qui, qui...». «L'Homme dans un tonneau». Dessin-minute: «Le Serpent». «La Robe». Textes: Jacqueline Barrette et Raymond Plante. Musique: Mario Bruneau. Réal.: Renault Gariépy.
10h15 SATURNIN
«Silver City».
10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette prépare pour Richard Garneau une terrine maison.
11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
Avec Stephen Cottier, Lois Maxwell, Susan Conway, Buckley Petawabo, Alan Mills et Albert Millaire. «Délit de fuite». Un motocycliste est recherché par la police pour un délit de fuite. Il échoue chez le garagiste qui emploie le jeune Billy. L'attitude du garagiste redonne confiance au motocycliste heureux d'apprendre que le véritable responsable de l'accident vient d'être arrêté.
12h00 LE PRINCE SAPHIR
«Le Fantôme du roi».
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Karo et Jacques Burdyl Réal.: Jean Gaumont.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Le Congrès sur les droits de l'enfant», tenu à Québec les 15, 16 et 17 novembre. Animatrice: Micheline Archambault. Recherches: Colombe Métivier. Réal.: Michel Mercier, de Québec.
14h30 CINÉMA ●
De Gaulle par de Gaulle. Documentaire réalisé par Michel Droit, sur l'aspect politique de la vie de Charles de Gaulle depuis 1938 jusqu'à sa mort.
16h00 BOBINO
16h30 NIC ET PIC
«Nic et Pic et le chef des 40 voleurs», avec Jocelyne Goyette, Louise Matteau, Gaétan Labrèche et Gilbert Lepage. En ballon, audessus du désert, Pic lit son journal et raconte à Nic que Charcar, le chef des quarante voleurs, s'est échappé de la prison du Palais du calife et on croit qu'il aurait pris la route du désert. Manipulateurs: Pierre Régimbald, Nicole Lapointe et Gaétan Gladu. Réal.: Hélène Roberge.
17h00 DANIEL BOONE
«Le Chat noir».
18h00 ACTUALITÉS 24
19h00 PRINCE NOIR
19h30 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Yvon Dufour, Olivette Thibault, Françoise Faucher, Aimé Major, Bertrand Gagnon, Gisèle Dufour, Roger Lebel, Christine Olivier, Julie Morand, Benoit Girard et Jean-Pierre Beaupré. Réal.: Claude Désorcy.
20h00 SPRINT
Animateur: Normand Harvey. Scripteur et recherchiste: Pierre Duceppe. Réal.: Thérèse Patry. «Jeux d'été — 1932».
20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Willie Lamothe. Rétrospective de sa carrière, de 1947 à 1974. Au programme: «L'Église de mon village», «Aux accords des guitares», «Pourquoi ma chérie», «L'Ère atomique», «Ton bonheur est ma loi», «Papa Willie» et «Mille après mille». Direction musicale: Claude Edmond. Réal.: Jacques Demers.
21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Nicole Leblanc, Louise Deschâtelets, Yvon Leroux, Edgar Fruitier, Roland D'Amour, Daniel Gadouas, Louise Gamache, Robert Rivard, Marthe Choquette, Gilles Cloutier, Serge Bossac et Jacques Tourangeau. M. Boutin, impatient de voir Doudou, frappe à sa porte. Mais c'est Abondius qu'il y trouvera... Manon, l'ancienne d'Hector, revient à la charge. Réal.: Yvon Trudel.
21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: Pierre Nadeau. Reporters-interviewers: Claude-Jean Devirieux, Guy Lamarche, Paul Racine et Michel Pelland. Recherchiste: Pierre Leduc. Réal.: Pierre Castonguay, François Brunet, Robert-V. Dubuc, Georges Dufresne, Gérald Renaud, Claude H. Roy, Jean Saint-Jacques et Renault Gariépy.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 CINÉMA
L'Une et l'autre. Drame psychologique réalisé par René Allio, avec Claude Dauphin, Malka Riborska, Philippe Noiret et Marc Cassot. Une comédienne veut rompre avec son amant, mais ne peut se résoudre à le lui dire. Profitant du passage de sa sœur à Paris, elle se met en tête de la personnifier et de se faire son propre intermédiaire sous cette nouvelle apparence (Fr. 67).

mercredi 20 novembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
«La Salle de jeux».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«L'Aspirateur».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Le dossier des gens qui ont bien réussi. Participation de Lise.
10h00 YOU-HOU
Invitation aux tout-petits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Thérèse Petit Réal.: Guy Comeau. «Le Gâteau à la crème».
10h15 LES CONTES DE LA RIVE ●
De petits animaux habitant les bords d'une rivière explorent le monde. «La nuit où la lune est venue se baigner».
10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
France Nadeau donne sa recette de haricots au mouton et Juliette lui prépare une baklava, deux recettes grecques.
11h30 TANG
En vedette: Valéry Inkijinoff, Xavier Gélin, Annie Kerina et Jacques Galipeau. Textes: Jacques Faurie. «L'Attaque». Tang est traqué. Explosion au laboratoire. Tang est-il mort? Kloo disparait mystérieusement! Réal.: André Michel.
12h00 D'IBERVILLE
En vedette: Albert Millaire, François Rozet, Jean Besré, François Tassé, Yves Létourneau et Alexandre Rigneault. Textes: Guy Fournier. Réal.: Pierre Gauvreau et Rolland Guay. «Une délégation louche». Alors que la colonie se prépare à aller combattre les Iroquois, de La Barre fait remettre aux Anglais une missive secrète. Pour éviter la guerre contre les Cinq Nations, il suffirait aux Anglais de confisquer leurs armes aux Iroquois.
12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Jean-Pierre Bérubé, Michèle Richard et Martine Gauthier. Réal.: Aurèle Lacoste.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jean Letarte.
14h30 CINÉMA
Martin soldat. Comédie réalisée par Michel Deville, avec Robert Hirsch, Veronique Vendell et Walter Rilla. Martin, comédien de troisième ordre en tournée en Normandie, en juin 1944, doit revêtir l'uniforme d'un officier allemand pour répéter «Siegfried» de Giraudoux. Les Alliés, le prenant pour un Allemand, l'arrêtent. La méprise dissipée, il devient l'ordonnance d'un général français, dont il revêt, un soir, l'uniforme (Fr. 66).
16h00 BOBINO
16h30 PICOTINE
Avec Linda Wilscam, Michel Dumont, François Tassé, Lionel Villeneuve, Louisette Dussault et Guy L'Ecuyer. «La Pilule magique». Réal.: Michel Gréco.
17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Hamad et les pirates» (1re).
18h00 ACTUALITÉS 24
19h00 CHASSEURS CRIS DE MISTASSINI
Le conflit entre les droits acquis des Amérindiens depuis des temps immémoriaux et l'envahissement du mode de vie moderne des blancs. Les préoccupations contemporaines d'un groupe d'hommes héritiers d'une tradition millénaire. La saison de la chasse dans la région du fleuve Mistassini. Participation des familles Sam Blacksmith, Ronnie Jolly et Abraham Voyageur. Production en langue crie. Réal.: Boyce Richardson et Tony Lanzelo. ONF
20h00 CE COIN DE TERRE
Première d'une série présentant les divers groupements ethniques installés un peu partout au Canada. Ce soir, les quatre groupes prédominants habitant la région de Vancouver: les Japonais, les Philippins, les Sikhs et les Russes. Courte histoire de chacune des ethnies. Animatrice: Lise Garneau. Arrangements musicaux: Herbert Ruff. Réal.: Nicolas Doclin.
21h00 LES JOUEURS
«Métamorphose». Documentaire réalisé par Gilles Thérien. Pour certains, les tarots ne sont que des cartes utilisées en cartomancie. Pour les vrais adeptes, ils sont le musée imaginaire d'une mythologie ésotérique et religieuse permettant une connaissance de l'égo et d'autrui.
21h30 ACTUALITES-MAGAZINE
22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
«L'Endettement». Quel que soit le salaire, pourquoi les gens s'endettent-ils? On tentera de prendre conscience des conséquences de l'endettement, à l'aide d'une étude de l'A.C.E.F. Animateur: Simon Durivage. Interviewer: André Ménard. Recherches: André Gascon et Francine Le Marbre. Réal.: André Groulx.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 CINÉMA ●
L'Empereur et le général. Film de guerre réalisé par Okamoto, avec Mifume et Yashimuta. Pour avoir négligé la déclaration de Potsdam, le Japon subit deux bombardements atomiques. Conscients de l'inutilité de poursuivre une guerre désormais inégale, les dirigeants nippons doivent se résoudre à accepter les conditions alliées. Quelques officiers se rebellent (Jap.).

« Les Novices » avec Brigitte Bardot et Annie Girardot

Brigitte Bardot et Annie Girardot réunies dans un même film. Ce qu'il y a d'inusité, c'est que cette comédie, réalisée par Guy Casaril, s'intitule *les Novices*. Et pourtant, les deux comédiennes principales sont loin d'en être à leurs premières armes au cinéma. De toute façon, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront regarder ce long métrage à **Cinéma**, le samedi 16 novembre à 23 heures. C'est l'histoire d'une novice qui, après avoir fui son couvent, est recueillie par une fille de joie. Elle décide alors de tenter d'exercer la « profession » de sa nouvelle amie.

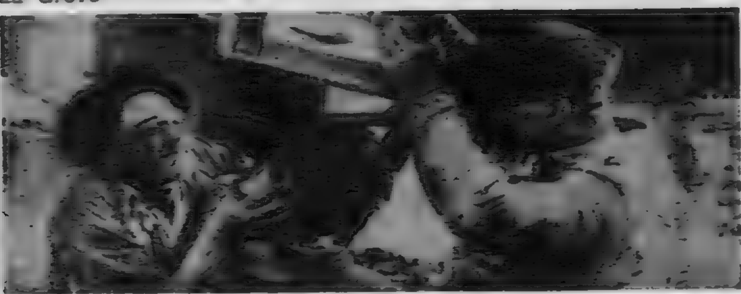
« La Grève » d'Eisenstein

Dans le cadre de **Ciné-club**, le dimanche 17 novembre à 23 h 30, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront regarder *la Grève*. Le moins qu'on puisse dire c'est que le réalisateur soviétique Serge Eisenstein a choisi un sujet qui continue toujours de faire les manchettes de l'actualité. Aussi les situations de ce film ne sont peut-être pas fictives. C'est l'histoire d'une grève dans une usine russe, provoquée par le suicide d'un ouvrier accusé injustement de vol. Au débrayage, les patrons répondent par la provocation, l'appel à la troupe et une impitoyable répression.

Les Novices



La Grève



8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 PEPINOT ●
«Pépinot et Juliette» (3e de 4)

9h30 YOGI L'OURS
Dessins animés.

10h00 L'ODYSSÉE
Feuilleton d'après le poème d'Homère, mis en scène par Franco Rossi. 7e: Une servante apprend à Pénélope qu'un mendiant est arrivé au palais. Pendant ce temps, Ulysse va d'un prétendant à l'autre, quémandant un morceau de pain. Avec Bekim Fehmiu, Ivica Pajer, Kira Bester, Michelle Breton, Renaud Verley et Irène Pa-[illegible].

11h00 POLY EN TUNISIE
Avec Christophe Grimbert. Textes: Cécile Aubry. Réal.: Claude Boissol. Victor et Mustapha décident de demander l'aide d'Aziz. Pendant ce temps, Kérim et l'inspecteur Ben Arapha poursuivent leur enquête. Nadjla et Nathalie partent à la recherche de Victor et de Mustapha (11e).

11h30 LASSIE
«La Maison isolée». Lassie et le garde forestier rendent visite à un vieux couple à la retraite. L'homme, aveugle, compte beaucoup sur son chien. Son épouse se brise accidentellement une jambe en forêt et un cougar attaque le chien quand le vieil homme cherche à rejoindre sa femme.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«Football Bantam». Le championnat provincial Bantam: North Shore rencontre Ville St-Laurent. Animateur: Pierre Dufault. Analyste: Jacques Décarie. Réal · Jacques Viau

13h00 SPORTHÈQUE
«Football américain». Les faits saillants des parties qui ont été disputées au cours de la fin de semaine précédente. Commentateur: Raymond Lebrun. Texte: Jean Séguin. Version française de «This Week In Pro Football» (5e de 12 émissions). Réal.: Louise B.-Tardif.

14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Télévision, miroir ou fenêtre». Comment notre télévision est-elle perçue dans un échantillonnage de situations. Quelles sont les habitudes d'écoute, quelle est la place de cet appareil dans le foyer et dans les relations interpersonnelles. Colette Carisse, sociologue; Gaston Michaud, animateur social; Anne et Luc Morissette, psychothérapeutes, analysent cette situation. Recherches: Marc-F. Gélinas. Entrevues: Minou Petrowski: Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Jean-Guy Benjamin

15h00 ATOME ET GALAXIES
«Le Monde parallèle de la mer»: «Le Dauphin et son conditionnement». Le dauphin, auxiliaire des océanautes. Invités: M. René-Guy Busnel delphinologue et dir. du Laboratoire d'acoustique animal de Jouy-en-Josas, France. Le dauphin, dont la domestication est déjà commencée, sera pour les océanautes un guide, un garde du corps, une monture, un cheval de trait et un compagnon.

15h30 CINÉMA-JEUNESSE
Barbara, la belle a la longue natte. Conte de fées réalisé par Alexandre Roou, avec M. Pougovkine, G. Millar et A. Koubatsky. Convaincu que tout dans son royaume est inventorié, un petit tsar promet inconsidérément au génie des eaux de lui accorder la moindre petite chose qui par hasard ne serait pas inscrite à l'inventaire. Le malheureux ne sait pas que la tsarine vient de lui donner un fils...

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Caliméro». «Pouf et Riqui». «Linotte et Finaud». «L'Agent Sans-secret». «La Fourmi atomique». «Bugs Bunny». «Bolek et Lolek».

18h00 DÉCLIC
«Les Roues».

18h30 TELEJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE FÉDÉRALE

19h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Rangers de New York rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Michel Quidoz, Jacques Viau et Gaston Laporte.

21h30 ARSÈNE LUPIN
«Double jeu». Une jeune baronne est inculpée du meurtre de son amant, le maitre de manège de l'écurie du baron.

22h30 TELEJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Les Novices. Comédie écrite et réalisée par Guy Casaril, avec Brigitte Bardot et Annie Girardot. En Bretagne, une novice fuit son couvent pour se rendre à Paris. Démunie, elle est recueillie par une fille de joie. Après avoir tenté en vain de trouver un emploi, elle s'essaie à la « profession » de sa nouvelle amie (Fr.-it. 70).

dimanche 17 novembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.
9h30 GRAINE D'ORTIE
Feuilleton réalisé par Yves Allégret, avec Yves Coudray et Douchka. La famille Robin décide de garder Paul. M. Bournelle accepte de leur confier l'enfant. Le petit Paul est très heureux. Le père Florentin a été mis à la retraite... (12e).
10h00 UNE FLEUR M'A DIT
Fleurs-marionnettes. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Marionnettes manipulées par Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Musique: Mario Bruneau, guitariste. Textes: Henriette Major. Thème: «Grandir». Réalisation: Réal Gagné.
10h15 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe. Célébrant: R.P. Richard Bergeron, o.f.m. Direction musicale: Marie Bernard. Animateur: R.P. Émile Legault. Réal.: Simon Richer.
11h00 RENCONTRES
Entrevues avec des personnalités préoccupées par les problèmes spirituels de notre temps. Aujourd'hui: M. Roland Goulet, prêtre, curé de la paroisse du Saint-Esprit, à Sherbrooke, depuis 1969. Ordonné prêtre en 1949, jusqu'en 1956 il s'occupe d'orphelins et de déficients mentaux puis il fait des études en pédagogie, option éducation spécialisée. Il est membre du Conseil presbytéral, du Comité diocésain sur les ministères et du Conseil de pastorale. Sujets de l'entrevue: la crise du clergé, la lettre envoyée à Mgr Fortier sur le célibat des prêtres, la coopération des laïcs dans l'Église et le rôle des femmes dans l'Église. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
11h30 CONCERTO
Au programme: Ouverture de «L'Imprésario», K. 486, et Concerto pour trois pianos en fa majeur, K. 242 (Mozart). Solistes: Victor Bouchard, Renée Morisset et Claude Savard, pianistes. Orchestre de Radio-Canada, sous la direction de Jean Deslauriers. Présentateur: Raymond Charette. Réal.: Yves Courville. **(Dernière).**
12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: Dépollution du lac d'Annecy. Chronique horticole: la culture de l'ananas et de l'avocat à la maison, avec Antonin Lebeau. Commentaires sur l'actualité agricole. L'usine Samaco à Sacré-Coeur. Visages agricoles. Les frères Arpin, producteurs de lait. Un marché aux poissons. Commentateurs: Jean-Guy Roy, Germain Lefebvre, Gustave Larocque et André Laprise. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claude Jobin, André Desbiens, Jean Charbonneau et Jean-Guy Landry.
13h00 D'HIER À DEMAIN
«Lucio Fontana ou la Plongée dans l'espace». Documentaire réalisé par Pierre Néel et Wibke von Bonin. Portrait d'un artiste italien: Lucio Fontana. Sa vie, ses oeuvres, ses théories, ses découvertes. Témoignages de Térésita Fontana, sa veuve; de Cesare Peverelli, de Renato Cardazzo, de Mario de Luigi et d'artistes qui ont subi l'influence de Fontana, surtout en ce qui regarde sa vision spatiale de l'art (All. 73).

14h00 A COMMUNIQUER

15h00 POLITIQUE ATOUT
Jean Ducharme reçoit une personnalité de la scène politique. Réal.: Jean-Maurice Laporte
15h30 LE FOOTBALL PROFESSIONNEL CANADIEN
La finale de l'Ouest. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jacques Décarie. Invité de Guy Ferron: Pierre Dumont. Statisticien: Jean-Paul Chartrand. Réal.: Jacques Viau.
18h00 5 D
Information religieuse. Animateurs: Jean-Roch Roy et Jacques Houde. Réal.: Fernand Ippersiel, Roger Barbeau, Roger Leclerc et Gilles Derome.
19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman inspiré du livre autobiographique de Claude Jasmin. «C'est quoi ça un pantographe?» Avec Vincent Bilodeau, Louise Laparé, Louise Rinfret, Christiane Pasquier, Gaston Lepage et René Caron. Réal.: Bruno Paradis.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Monsieur B. Jacques Boulanger reçoit Shirley Théroux, Pierre Létourneau, Doris Lussier, Richard Adams, Guilda et Guy Skornik. Shirley Théroux: «Comme ça», «L'Aveugle» et en duo avec J. Boulanger, «Ça prend toujours». Pierre Létourneau: «Les Secrétaires de bureau», «Seul avec toi» et en duo avec J. Boulanger, «T'en souviens-tu?». Richard Adams: «Y faut d'la money». Doris Lussier: «La Mitaine et le chausson». Guilda et ses femmes: «Mame» et «It's today». Jacques Boulanger: «Non, je ne savais pas» et «C'est pas lundi aujourd'hui». Textes: Serge Grenier. Chorégraphie: Michel Conte. Direction musicale: Michel Brouillette. Réal.: Maurice Dubois.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Pélican. Drame d'Auguste Strindberg, traduit et adapté par René Dionne. En vedette: Marjolaine Hébert, Daniel Gadouas, Dorothée Berryman, Serge Turgeon et Marthe Thiéry. Mise en scène et réalisation: Louis-Georges Carrier.
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 DU SIMPLE AU MULTIPLE
«L'Inutile et l'agréable». M. Fernand Dumont, sociologue, donne son opinion sur le sens de l'artisanat ou sur l'activité, en général, du créateur. Distinction entre l'utile, le fonctionnel et le décoratif ou le gratuit.
23h30 CINÉ-CLUB ●
La Grève. Film réalisé par Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein, avec A. Antonov, M. Strauch et G. Alexandrov. L'histoire d'une grève dans une usine russe, provoquée par le suicide d'un ouvrier accusé injustement de vol. Au débrayage, le patronat répond par la provocation, l'appel à la troupe et une répression impitoyable (Russe 24 - sous-titres).

lundi 18 novembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Les effets de l'activité et de l'inactivité sur la circulation et la respiration. Participation de Lise.
10h00 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Christiane Pasquier (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Trois Chiboukis».
10h15 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. «La Vache et le train».
10h30 PERSONNALITÉ FÉMININE
Animatrice: Claudette Lambert. Réal. à Trois-Rivières: Pauline Voisard.
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Monique Leyrac assiste à la préparation d'un rouleau de veau en gelée.
11h30 MINOS 5
«Du vieil or». Un vieux loup de mer raconte une histoire incroyable au sujet d'un avion écrasé qui transportait plus d'un million et demi en pièces d'or.
12h00 CHER ONCLE BILL
«Tigres contre bouledogues».
12h30 LES COQUELUCHES
Des Galeries d'Anjou, jeux et variétés. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Sketches: Jacqueline Barrette. Invités: Diane Juster, Claude Gauthier et Raymond Lévesque. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.
13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Colette Devlin.
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Magazine féminin. «Les Dames de la Rouge». Historique de la présence féminine sur les bords de la rivière Rouge, au Manitoba. Souvenirs relatés par les descendantes de ces pionnières; les difficultés et les drames de cette époque. La Manitobaine d'aujourd'hui vue par la descendante de la première femme qui s'est établie sur les bords de la Rouge, Mme Michèle Gagnon de la Gimaudière. Entrevue avec Mme Vaselina Smolak, descendante de pionniers ukrainiens. Recherches et entrevues: Minou Petrowsky. Réal.: Jac Segard.
14h30 CINÉMA ●
Le train de Berlin est arrêté. Drame réalisé par Ralf Haedrich, avec Sean Flynn, Nicole Courcel et José Ferrer. Un train sous contrôle américain relie Berlin-Ouest à Francfort et doit passer en territoire communiste. Un jour, un Allemand de l'Est parvient à monter en fraude à bord du convoi. Une infirmière l'aide à se cacher dans un compartiment vide (Fr.-all. 63).
16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Marcel Laplante.
16h30 LES EGREGORES
Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Maryse Pelletier et Marc Grégoire. Musique: Herbert Ruff. Textes: Paul Legault. Réal.: Hubert Blais.
17h00 DAKTARI
«Le Cimetière des éléphants».
19h00 Ecris-moi donc (2e)
INVITE: M. Henri Bergeron
18h00 ACTUALITÉS 24
Magazine d'information. Avec Wilfrid Lemoine et Joël Le Bigot. Reporters-animateurs: Gilles Racine et Myra Cree.
19h30 LES PIERRAFEU
Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Monique Miller et Claude Michaud. «La Leçon de pilotage». Fred Caillou gagne un cours de pilotage gratuit. D'abord déçu, il se ravise quand il voit le pilote-instructeur... féminin.
20h00 LES FORGES DE SAINT-MAURICE
Téléroman de Guy Dufresne. Avec Elisabeth Chouvalidzé, Jean Leclerc, Danielle Roy, Pascal Rollin, Benoît Girard et France Berger. Réal.: Richard Martin.
20h30 MONT-JOYE
Téléroman de Réginald Boisvert. Avec Guy Provost, Gilbert Comtois, Yolande Roy, Yvan Canuel, Denise Pelletier, Julien Bessette, Michèle Richard, Ronald Geoffroy et Marc Bellier. Gérard Masson se rend chez Théo Joyal afin de le mieux connaître pour écrire un article sur lui, le fondateur de «Mont-Joye». Réal.: Guy Hoffmann.
21h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le Royer.
21h30 TOMA
En vedette: Tony Musante.
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 LES ÉLECTIONS AU NOUVEAU-BRUNSWICK
Directement de Moncton, sommaire des résultats des élections. Animateur: Bernard Derome. Analyste: Benoît Duguay. Réal.: Michel Hébert (coord.) et Gaston Laporte.
23h30 APPELEZ-MOI LISE
Lise Payette, en compagnie de Jacques Fauteux, accueille des personnalités. Musique: François Cousineau. Coordonnateur: Pierre Monette. Réal.: Suzanne Mercure et Jean-Paul Leclerc. Lise reçoit ce soir Philippe Noiret.
24h30 TÉLÉ-MYSTÈRES ●
Série policière mettant en vedette Claude Volter, André Gevrey et Christian Barbier. « La Maison des Rousselle ». Catherine Rousselle, la jeune femme du garagiste, a été découverte le crâne fracassé. À 7 h 36, l'heure indiquée par la montre brisée de la victime, tous ceux qui auraient eu un mobile à accomplir le meurtre ont été vus ailleurs par des témoins. Réal.: Teff Erhat.



JEUDI 14 NOVEMBRE

18:30 LA SOIRÉE DU HOCKEY — Les Canadiens de Montréal rencontrent les Bruins à Boston. Lionel Duval commentera ce match. A noter que nous diffusons toutes les parties des Canadiens non télédiffusées, une exclusivité de la radio de Radio-Canada.

VENDREDI 15 NOVEMBRE

19:03 BILAN CULTUREL DU PACIFIQUE À L'ATLANTIQUE — De Winnipeg, 2e d'une série de trois émissions sur la culture au Manitoba. Le multiculturalisme, il sera question de décentralisation et d'identité culturelle des ethnies. L'émission est diffusée sur le réseau français de Radio-Canada.

19:30 BANC D'ESSAI — L'invité est : Daniel Vachon, piano et il jouera des oeuvres de Mendelssohn, Schumann et Granados

20:00 PREMIERES — A l'affiche "Les courants d'air" de Raymond Plante.

SAMEDI 16 NOVEMBRE

12:10 POLITIQUE FÉDÉRALE — A la disposition du parti libéral.

23:08 NOCTAMBULES — Emission animée par Daniel Poulin et diffusée sur le réseau francais de Radio-Canada.

LUNDI 18 NOVEMBRE

19:00 LA SOIRÉE DU HOCKEY — Les North Stars du Minnesota rencontrent les Canadiens à Montréal.

MERCREDI 20 NOVEMBRE

22:00 LA SOIRÉE DU HOCKEY — Les Canadiens de Montréal rencontrent les Kings à Los Angeles.

Résultats d'un programme d'essai de véhicules automobiles

OTTAWA — Le ministre des Transports, M. Jean Marchand, a rendu public le 5 novembre dernier les résultats du dernier programme d'essai de 12 mois visant à évaluer la conformité des véhicules automobiles aux normes de sécurité des véhicules automobiles du Canada. Ces résultats démontrent que l'industrie automobile respecte les normes de sécurité.

Au cours de la période allant d'avril 1973 à mars 1974, la Direction de la sécurité automobile et routière du Ministère a procédé à 724 essais portant sur 50 voitures de tourisme, 27 motoneiges et plus de 2,000 pièces de véhicules automobiles.

Aux fins des essais, des véhicules neufs, choisis pour représenter un éventail type des produits offerts aux consommateurs canadiens, ont été achetés chez des concessionnaires.

Toutes les voitures de tourisme mises à l'essai étaient conformes aux normes antipollution. Cependant, certains résultats marginaux d'essais effectués sur 20 voitures indiquaient que des améliorations devraient être apportées aux méthodes de mise au point du moteur et aux directives d'entretien aux concessionnaires.

Le programme d'essai d'émissions actuel, lancé en avril 1974, a démontré que des améliorations significatives avaient été apportées à la mise au point du moteur.

Des divergences dans les résultats des essais démontrent également, dans bien des cas, la nécessité pour les fabricants de se fixer des objectifs plus exigeants en matière de conception des véhicules, et d'améliorer les procédures et les essais de contrôle de la qualité en usine, pour assurer une conformité continuelle des véhicules de série aux normes de sécurité des véhicules automobiles du Canada.

Même si tous les pneus d'origine soumis à des essais étaient conformes aux normes de sécurité, plusieurs échantillons de pneus de rechange ne respectaient pas les nouvelles normes fédérales applicables aux pneus neufs ni les exigences de dimension.

Les résultats ont également démontrés que le contrôle de la qualité devait être resserré en ce qui concerne la robustesse du réservoir d'essence et la fixation du pare-brise si l'on voulait continuer à respecter les normes établies. M. Marchand a insisté pour que les fabricants déploient de grands efforts pour assurer la sécurité à cet égard et s'est dit surpris des résultats marginaux obtenus lors des essais.

L'emploi inapproprié de feux et de réflecteurs combinés sur certains véhicules spécialisés, l'inefficacité de certains cataphotes et la puissance sonore émise par plusieurs types de motoneige préoccupent aussi beaucoup le Ministre.

Suite à ces essais de conformité, au programme d'inspection et aux méthodes de contrôle de la qualité améliorée des compagnies, 45,163 véhicules ont dû être modifiés pour satisfaire aux normes établies.

Il est possible d'obtenir des rapports complets des essais de conformité en écrivant à la Direction de la sécurité automobile et routière, Edifice Transports Canada, Place de Ville, Ottawa, K1A 0N5.



Division scolaire de Saint-Boniface

AVIS

NOM DE LA NOUVELLE ÉCOLE FRANÇAISE
À SOUTHDALE

A sa réunion tenue le 30 septembre 1974, la commission scolaire de Saint-Boniface a pris la décision suivante :

"En reconnaissance à la famille Guyot pour leur remarquable contribution à l'éducation en général et à la promotion de la culture française dans la province du Manitoba et plus particulièrement à Saint-Boniface, la nouvelle école française élémentaire érigée au coin des rues Bluewater et Beaverhill, soit nommée 'ÉCOLE GUYOT'."

L'école comprend 16 classes, un gymnase, bibliothèque, salle de musique, facilités ancillaires. La construction de cette école va progressant et l'on espère que ses portes ouvriront en janvier 1975.

SFM vous La informe

ST-ADOLPHE

Le comité culturel organise un cours de garniture de gâteaux, commençant la semaine du 17 novembre, donné par Mme Bertrand. Pour plus de renseignements à ce sujet, ou pour vous inscrire, appelez Mme Noëlla St-Hilaire (883-2269).

A venir après Noël: cours de bricolage et danse folklorique pour les jeunes.

Fannystelle, Élie, St-Eustache & St-François

se rencontreront à l'église de Fannystelle le jeudi 21 novembre à 8h00 p.m. pour le chant choral, animé par Denis Beaudoin.

Les gens intéressés au chant choral doivent contacter:

— Fannystelle - Léo Arnal
— Elie - Rose Girard
— St-Eustache - Jeannette Bergeron
— St-François - Maurice Régnier

LA ROUGE

A STE-AGATHE:

Un groupe de Mini Franco Fun a été formé le 5 novembre.

La responsable du groupe est Mme Yvette Lécuyer. N'hésitez pas à la contacter (822-2266) pour plus de renseignements.

STE-ROSE/LAURIER

Le comité culturel de Ste-Rose/Laurier organise un cours de leadership pour les gens intéressés de Ste-Rose/Laurier la fin de semaine des 29, 30 novembre et 1er décembre. L'instructeur en sera Marcel Lécuyer.

Pour plus de détails ou pour vous inscrire, appelez Jacques Peloquin au 447-2166.

Région du CHEVAL BLANC

Une réunion des représentants régionaux eut lieu le 7 novembre à St-François pour mettre en marche le rallye régional du 30 novembre.

Les ateliers suivants seront offerts:

— programme d'agriculture
— programmes féminins
— problèmes d'éducation
— entraînement au leadership
— jeunesse

Il y aura également une garderie pour les jeunes. Un souper sera servi et sera suivi d'une soirée. Plus d'information la semaine prochaine.

SCOUTS

La première partie du cours de formation pour les chefs et cheftaines du mouvement scout eut lieu samedi et dimanche, 2/3 novembre.

Une quarantaine de personnes se sont inscrites. M. Beauvoir Durandisse, responsable national pour le développement du scoutisme, est venu de l'est spécialement pour aider au cours.

Cette partie du cours fut donnée surtout pour expliquer l'aspect technique et organisationnel du mouvement scout.



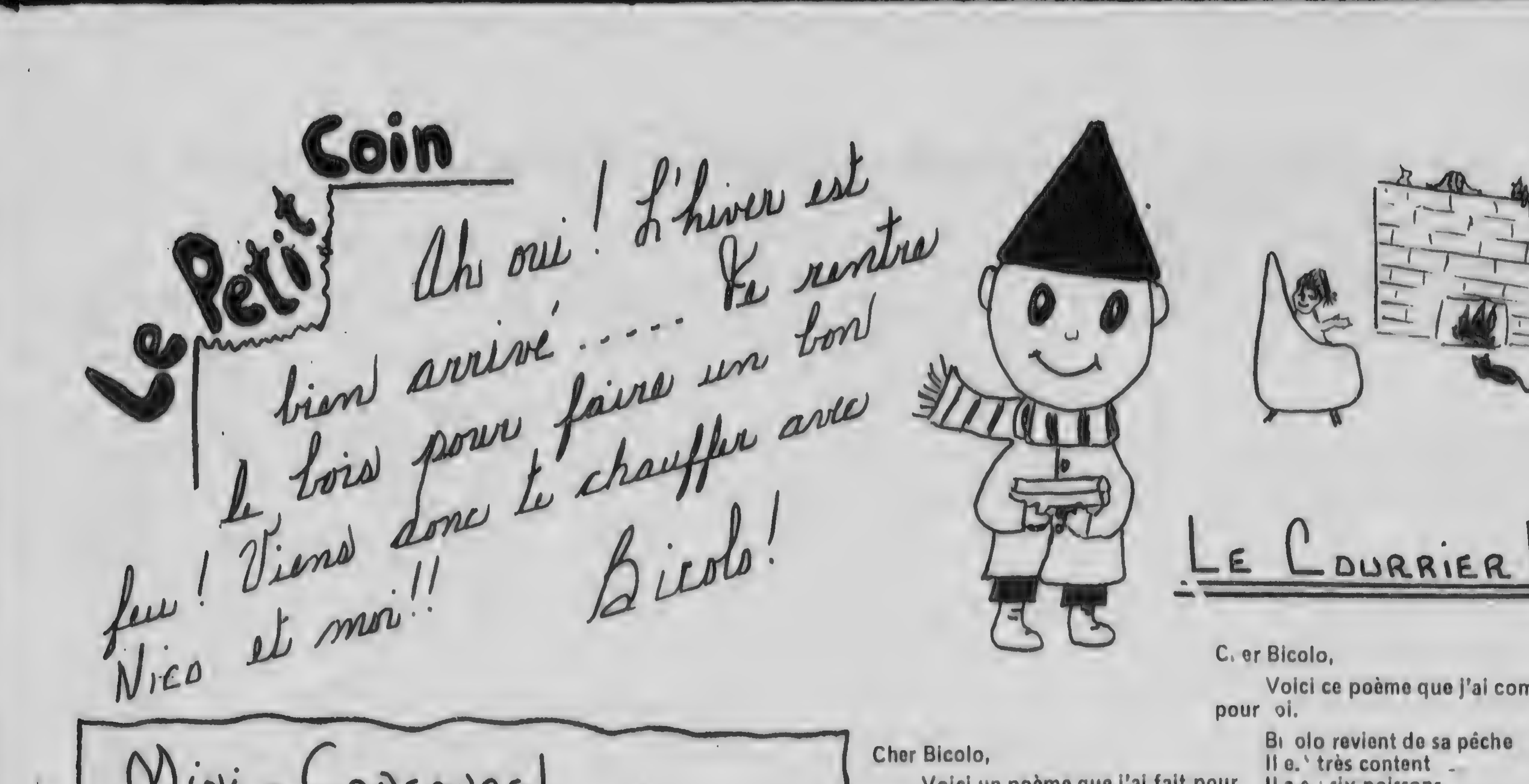
La deuxième partie du cours fut donnée la fin de semaine des 9 et 10 novembre, Cette section avait trait plutôt à l'aspect pratique.

On doit aussi noter que quelques cheftaines du mouvement guide y ont participé.

L'exécutif du mouvement aimerait féliciter ceux qui se sont inscrits et leur souhaiter bonne chance.

GUIDES

Un cours de formation donné spécialement pour les cheftaines du mouvement guide eut lieu lundi 11 novembre à 66 Moore. Ce cours touchait aussi les aspects techniques et pratiques du mouvement.



Le Courrier!

Cher Bicolo,

Voici un poème que j'ai fait pour toi.

Tu es gentil comme un pico
Bicolo, Bicolo,
Est-ce que t'aime le coco?
Bicolo, Bicolo.

Une amie,
Joanne Conrad
43, ch. Ormiston
St-Boniface, Man.

C. er Bicolo,

Voici ce poème que j'ai composé pour oi.

Bı olo revient de sa pêche
Il e.' très content
Il a e six poissons
Et il va les cuire
Son dîner sera bon.

Ton amie,
Rita Gagnon
Ste-Rose, Man.

Cher Bicolo,

Bonjour! Comment ça va? Ça va bien ici! Je vais te dire un poème. Le titre est:

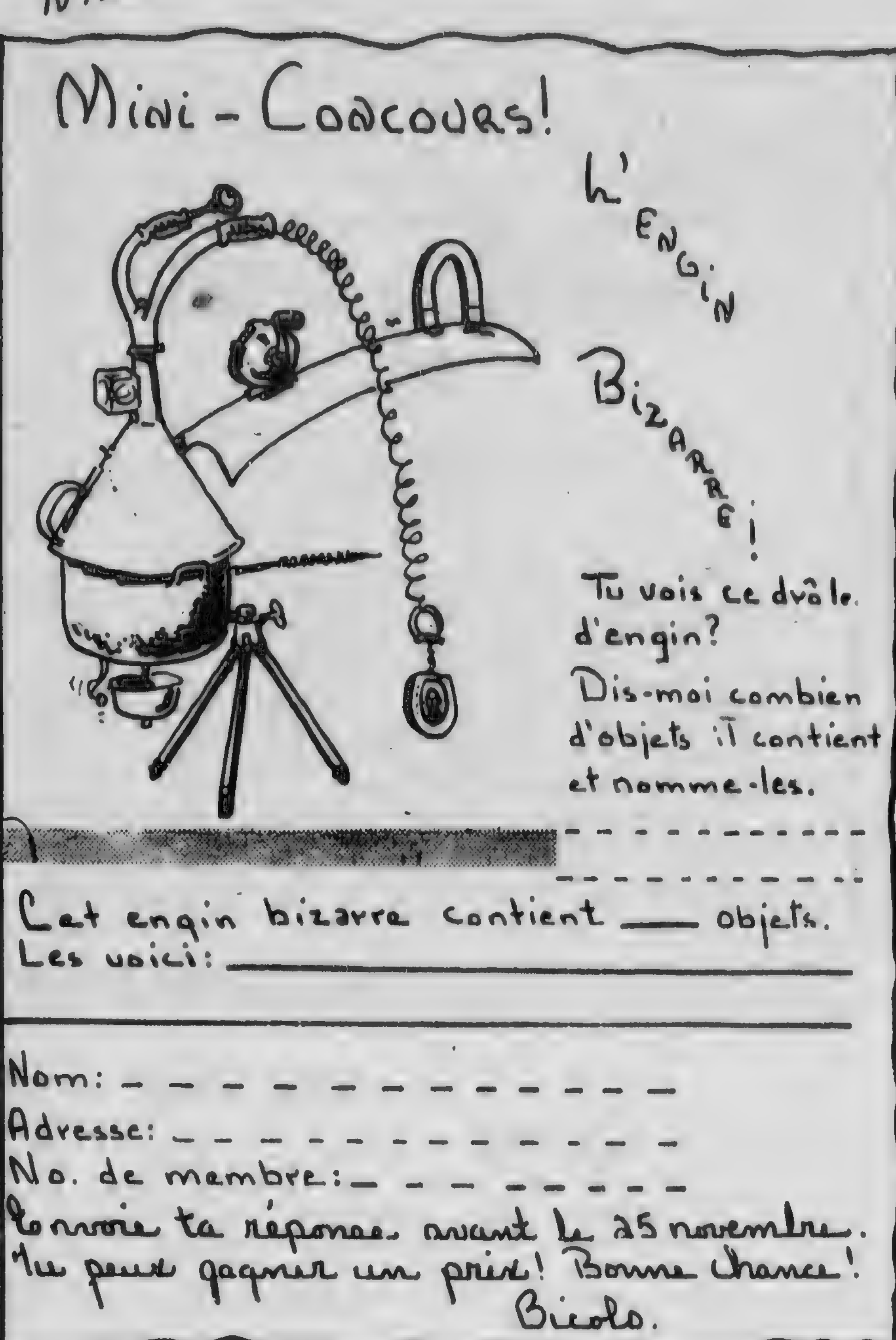
Danse Petite Danse

1. Danse, Danse sous les pommiers,
   Petite, danse
   Il vaut mieux que rêver;
   Petite, danse! ...
2. Danse, danse sur la prairie,
   Petite, danse
   L'herbe est neuve comme ta vie,
   Petite, danse! ...

Mona Cook
193, rue LaVérendrye
St-Boniface, Man.

Merci les Amis! J'aime beaucoup vos Poèmes!

Bicolo!





AU DÎNER, UN PETIT GARÇON DÉCLARE À SES PARENTS: "JE CONTESTE TOUTES VOS VALEURS, À COMMENCER PAR LES ÉPINARDS!"

ALLER ET RETOUR

Sur ce dessin chaque personnage figure deux fois. Une fois allant de gauche à droite, une fois allant de droite à gauche. Pendant cet "aller et retour" quelques personnages ont subi certaines transformations. Lesquelles?





— Asseyez-vous, monsieur Sherlock Holmes. Pourriez-vous, sans me connaître, dire quelles sont mes particularités?
— Oui, vous êtes désordonné, sentimental, négligent, imprudent, maladroit, distrait, gaucher et farceur.
Pourquoi?



Nico revient d'une promenade dans la forêt.....



● **LE COUP D'ŒIL** Rép. *Désordonné : le parapluie est dans la corbeille à papiers. – Sentimental : le portrait est fleuri. – Négligent : le calendrier est resté au mois de mai, alors que les feuilles tombent. – Imprudent : le tapis est beaucoup trop près du foyer (lequel n'est pas protégé). – Maladroit : vase cassé sur la cheminée. – Distrait : deux chaussons différents. – Gaucher : l'encrier, sur la table, est à la gauche du sous-main. – Farceur : punaise sur le fauteuil.*

Rép: Chiffres Croisés de la semaine dernière, le 30 oct.

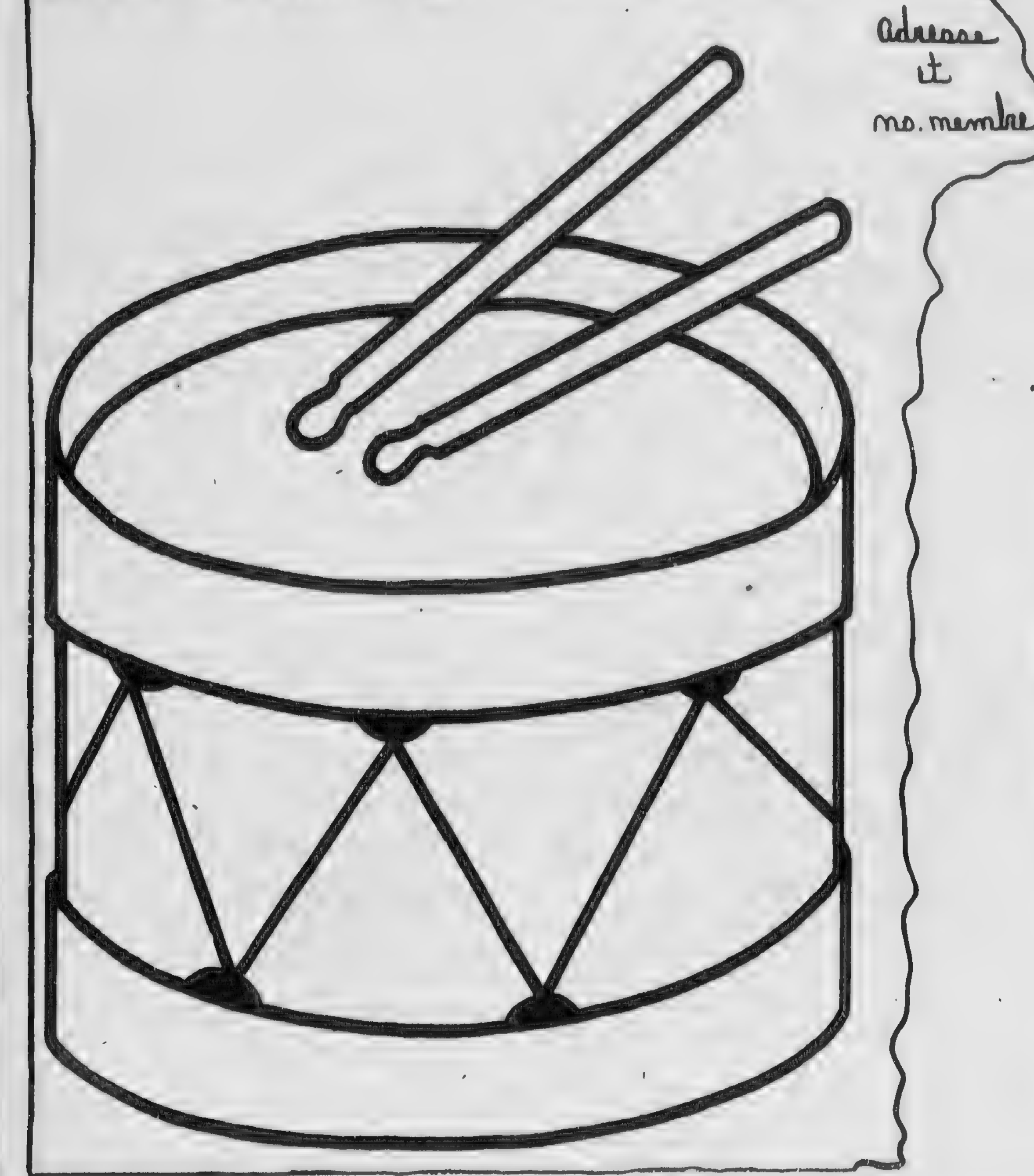
4	9	2
3	5	7
8	1	6

BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

2358 Joël Lagassé, St-Adolphe, Man.
2359 Diane Fortier, St-Vital, Man.
2360 Jeannine Bourrier, La Broquerie, Man.
2361 Paul Bourrier, La Broquerie, Man.
2361 Normand Simard, Lorette, Man.
2363 Renald Courcelles, St-Adolphe, Man.
2364 Louis Perreault, Ste-Anne, Man.
2365 Pierre Delorme, St-Adolphe, Man.
2366 Donald Balcaen, La Broquerie, Man.
2367 Monique Sanche, Pinewood, Ont.
2368 Jeanne Therrien, Laurier, Man.
2369 Roxanne Therrien, Laurier, Man.
2370 Michelle Simard, St-Lazare, Man.
2371 Michel Fillion, St-Jean-Baptiste, Man.
2372 Yolande Arnal, Fannystelle, Man.
2373 Luc Arnal, Fannystelle, Man.
2374 Charlotte Arnal, Fannystelle, Man.
2375 Lucille Dubois, St-Claude, Man.
2376 Nicole Allain, St-Laurent, Man.
2377 Donald Dumesnil, Ste-Agathe, Man.
2378 Sylvette Arbez, Brossard, P.Q.
2379 Marc Rioux, St-Pierre, Man.
2380 Joëlle Rioux, St-Pierre, Man.
2381 Carole Desautels, St-Boniface, Man.
2382 Jacqueline Arnal, Fannystelle, Man.
2383 Marc Badiou, N.-Dame-de-Lourdes, Man.
2384 Roger Bonneteau, Ile-des-Chênes, Man.
2385 Michelle Simard, Lorette, Man.
2386 Marie-Paule Sabourin, St-Jean-Baptiste, Man.

MEMBRE GAGNANT:
No 51 — Monique Bérard, 9 ans
St-Pierre, Man.

-CONCOURS — 6 ANS et moins
Colore le tambour!
Envoie le avant le 25 novembre à:
Bicolo
C.P. 262. St.Pierre, Man. avec ton nom, ton adresse et no. membre



ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Code postal: ____________________
Ville: ____________________
Age: ________ Grade: ____________

LES PRUNES, CES JOYAUX DE LA NATURE

Les prunes offrent une richesse de coloris comme seule la nature peut en fournir. La gamme de couleurs va du jaune au vert et du rouge au violet — teintes qui inspirent même les couturiers pour leurs collections d'automne. Au mois de septembre, les prunes bleues se font particulièrement abondantes. La variété "Grand-Duc" est la plus importante mais elle est suivie de près par les variétés "Stanley" et "Italienne". Tous ces fruits présentent une chair dorée et une peau bleue.

L'achat des prunes doit être fait minutieusement. Il faut choisir des fruits charnus, propres, assez mous pour céder à une légère pression des doigts et de couleur caractéristique pour la variété. La couleur n'indique pas nécessairement le degré de maturité car elle varie d'une variété à l'autre. Eviter les prunes dures, celles qui sont meurtries ou qui laissent s'écouler du liquide. Les prunes se vendent à la livre ou en paniers de 3 ou 6 pintes et elles sont classées Canada no 1. Une livre contient de 6 à 8 prunes et un boisseau peut fournir 25 pintes de fruits, si ces derniers sont mis en conserve.

Au dessert ou au cassecroûte, les prunes "nature" sont excellentes. Et que dire des prunes farcies de fromage à la crème accompagnant les salades de fruits individuelles ou les assiettes de viandes froides! Elles ne perdent rien au change si elles sont cuites; mijotées, pour le déjeuner; mélangées avec des abricots ou préparées en sauce pour servir avec des poudings ou de la crème glacée. De plus, elles se prêtent très bien à la congélation. Il faut les dénoyauter et les couper en demies puis les empaqueter au sucre à raison de 2/3 tasse de sucre pour 4 tasses de fruits préparés.

Avez-vous déjà dégusté un pouding préparé avec des prunes fraîches? Non? Vous avez manqué quelque chose. Nous vous proposons donc d'essayer un "Pouding aux prunes et aux pommes" qui saura satisfaire même les plus difficiles.

POUDING AUX PRUNES ET AUX POMMES

3	tasses de prunes bleues, dénoyautées et coupées en 8
2	tasses de pommes, pelées, évidées et tranchées
1	tasse de sucre
3	c. à table d'amidon de maïs
1/8	c. à thé de cardamome
1	paquet (8 onces) de croissants réfrigérés
1/4	tasse de cassonade

Mélanger les cinq premiers ingrédients et cuire à couvert, à 350°F. pendant 40 minutes. Séparer les croissants et 4 rectangles et saupoudrer de cassonade. Rouler à la façon d'un gâteau roulé et les couper en 4 tranches. Disposer sur le mélange de fruits et cuire à 400°F. (10 à 15 minutes). Servir chaud. 8 portions.



Par Enrique Borjas

CUISINE SIMPLE ET RAFFINÉE

FOIE DE VEAU AU BACON

Pour 4 personnes.

Ingrédients :

4	tranches de foie de veau
8	fines tranches de bacon
3	c. à table de beurre
1/2	citron
	Sel, poivre, persil haché.

Dans une grande poêle faites fondre la moitié du beurre (il doit être blond et juste fondu). Mettez les tranches de foie, laissez blondir, retournez, salez, poivrez.

On compte 5 à 8 min. de cuisson selon l'épaisseur des tranches et le goût de chacun. Arrosez d'un jus de citron et laissez en attente. Rapidement, dans une autre poêle faites frire au beurre les tranches de bacon. Sur un plat chaud, dressez les tranches de foie, saupoudrez de persil, entourez-les de bacon.

L'historique du veau n'a rien de particulier, il a suivi le développement normal des espèces au cours des siècles.

Il semble qu'au point de vue culinaire, la viande de veau évoque la cuisinière Italienne qui fut une des plus vieilles et des plus magnifiques d'Europe.

Catherine de Médicis mariée à Henri II en 1533 amena à sa suite en France pâtissiers, cuisiniers et glaciers ce qui vulgarisa rapidement bon nombre de recettes, sur le veau en particulier "saltimboca" Fricandeau "Osso Buco" Piccate etc... La gamme est extrêmement variée.

Créé à Paris chez un prince, la selle de veau orloff fut un des grands moments de la gastronomie à l'égard de cette viande.

Une anecdote, un capitaine des Suisses avait dans sa compagnie un tambour qui se vantait de pouvoir manger un veau, il parla à ce sujet avec un autre officier... le tambour se mit à table et commença d'ingurgiter tout ce qu'on lui apportait de veau accommodé de différentes façons. Au bout d'un certain temps le veau à moitié mangé, le tambour se retourna et dit, mon capitaine, apportez le veau...

Toutes ces petites choses remplissent et je vous ferais perdre votre pari. Le foie de veau est un aliment très délicat et de digestion facile. La recette d'aujourd'hui très commune a toujours le même succès. Cependant un conseil, si vous le désirez savoureux ne le cuisez pas trop. Rosé seulement il sera meilleur.

Bon appétit.

Très intéressant de se familiariser avec les termes de cuisine, pour pouvoir interpréter les recette écrites par des professionnels. Ces termes français sont respectés dans toutes les cuisines du monde, car la langue française est la langue officielle et unique dans l'art culinaire.

Nous commençons, dès aujourd'hui, à les énumérer. Conservez-les, car ils vous seront très utiles pour devenir un "Cordon Bleu".

AIGUILLETTE — Morceau de chair coupé, mince et long.

ANIMELLES — Partie délicate de l'agneau.

APPAREIL — Préparation composée d'un ou plusieurs éléments de différentes natures, mélangés pour l'apprêt d'un plat quelconque.

AROMATES — Toute herbe, plante ou racine qui répand une odeur agréable.

BARDER — Envelopper d'une tranche fine de lard, la volaille, le gibier ou le poisson.

BLANCHIR — Passer quelques minutes à l'eay bouillante pour attendrir ou enlever l'âcreté.

BOUQUET GARNI —Assemblage de persil, thym, laurier, céleri ficelés ensemble. Sert à donner un parfum agréable aux mets.

BRAISER — Cuire à court mouillement dans une braisière ou casserole couverte.

BRUNOISE — Légume coupés en petits dès de 1 à 3 mm de côté.

CHAPELURE — Pain rassis et séché passé au tamis.

* * *

Si vous avez des questions au sujet de cette recette, écrivez à La Liberté et le chef Borjas se fera un plaisir de vous répondre.



FAITES L'ESSAI DE LA CULTURE INTÉRIEURE DES BULBES CET HIVER

La culture des bulbes peut être un intéressant loisir familial. Après la plantation il faut les arroser et les placer dans un endroit obscur et frais, ou dans une plate-bande extérieure pendant 14 semaines.

L'Institut des Bulbes de Fleurs des Pays-Bas

SÉCURITÉ ET CIVISME:

Les règles d'or du motoneigiste

La motoneige a atteint une popularité qui justifiait récemment le gouvernement provincial à en réglementer l'usage. De façon générale, les règlements prescrits aux usagers de la motoneige s'inspirent des principes généraux qui régissent la conduite automobile; courtoisie, sûreté de jugement et connaissance des règles de sécurité.

Il convient toutefois de prendre note de ces quelques conseils supplémentaires:

- NE JAMAIS entreprendre une longue randonnée seul. Des difficultés mécaniques pouvant survenir, il peut être fatal pour un solitaire de parcourir quelques milles en forêt. La nuit et surtout le froid étant à craindre, il est recommandé de faire des excursions en petit groupe en prenant la précaution d'apporter des équipements d'urgence.

- ARRETER ET BIEN REGARDER AVANT DE TRAVERSER UNE ROUTE. Le bruit du moteur ou une chaussée glissante peuvent devenir compromettant pour la sécurité des usagers.

- VERIFIER L'ETAT DE LA GLACE sur les rivières ou sur les lacs avant de s'y aventurer; des taches grisâtres sur une surface blanche peuvent signifier une période de dégel ou une épaisseur de glace insuffisante pour le poids du bolide.

- NE JAMAIS CIRCULER sur les terrains situés en bordure des chemins de fer. De telles négligences ont provoqué une foule d'accidents mortels depuis les débuts de la motoneige. De plus un court-circuit au système électrique causé par une motoneige sont souvent la cause de signaux lumineux défectueux.

- NE JAMAIS "COUPER" une autre motoneige ni la suivre de trop près.

- Dès le crépuscule, ALLUMER LES PHARES et redoubler de prudence.

- DEMANDER LA PERMISSION avant de circuler sur un terrain privé. La simple courtoisie et les règles élémentaires de civisme prescrivent le maximum de discrétion dans de tels cas.

- SURVEILLER ATTENTIVEMENT les balises et les plaques indicatrices. Tout comme en voiture, une distraction du conducteur peut s'avérer mortelle.

- NE JAMAIS LAISSER LES ENFANTS conduire seuls.

- NE JAMAIS CIRCULER à proximité des stations de ski.

- S'HABILLER CHAUDEMENT et porter des bottes imperméables.

Monseigneur Provencher et son temps



par Donatien Frémont

CHAPITRE III

L'ELU

Le 10 mars 1801, Messire Alexis-Basile Durocher, curé de Nicolet, exécutant les dispositions testamentaires de son prédécesseur Messire Louis-Marie Brassard, ouvrait une école gratuite élémentaire dans ce village. Au nombre des élèves se trouvait Joseph-Norbert Provencher.

C'était un grand garçon de quatorze ans, bien charpenté, figure ouverte et agréable. On le jugeait à première vue pieux, docile et bon. Il était né sur une ferme du voisinage, le 12 février 1787, du mariage de Jean-Baptiste Provencher, dit Bellefeuille, et d'Elisabeth Proulx, – honnêtes cultivateurs plus riches en enfants qu'en biens de la terre. C'était le sixième de la famille et six autres allaient venir après lui. On vivait fort modestement à la maison. Mais un oncle à l'aise et sans héritier, Alexis Provencher, offrit un jour d'adopter comme son fils Norbert, qui avait alors une dizaine d'années. Les parents le laissèrent partir avec le secret espoir que ce garçon si bien doué aurait peut-être la chance de s'instruire. Bientôt ils eurent en effet la fierté de le voir fréquenter la première école de la région, – bienfait rare à cette époque. Une fin prématurée ne leur permit point de soupçonner même la haute mission à laquelle était destiné leur fils. Dès 1802, Jean-Baptiste Provencher mourut. Sa veuve, à qui restait la lourde charge de onze enfants, ne lui survécut que quatre années. Elle emporta du moins la douce consolation que l'un d'eux serait sans doute prêtre un jour. Les pauvres orphelins durent se disperser à la recherche du pain quotidien.

Norbert se fit remarquer tout de suite parmi ses camarades. Au cours de l'été de 1803, on fit une souscription dans la paroisse pour envoyer deux élèves au Collège de Montréal; il était l'un des deux privilégiés. Mais, sur les entrefaites, la petite école se transforma en école latine. Ses études classiques allaient donc se poursuivre au pays natal. Le jeune Provencher continua de se montrer studieux, ponctuel, sérieux et d'une grande fermeté de caractère. Il se distinguait moins par une intelligence facile et brillante que par une application soutenue au travail et un jugement d'une rare rectitude. Au nombre de ses condisciples de la première heure se trouvait Thomas Cook, qui allait devenir le premier évêque des Trois-Rivières.

Dès sa tendre enfance, il s'était senti attiré vers le sacerdoce. Sa vocation s'affermit avec l'âge; aucun nuage, semble-t-il, ne vint en troubler la sérénité. Ses maîtres pressentaient en lui une recrue de choix pour la jeune Eglise du Canada. Après avoir achevé ses études à Montréal, l'entrée au Séminaire de Québec, en 1809, marqua l'étape décisive vers le but ardemment désiré. Mais un obstacle surgit bientôt. Sa santé, quelque peu ébranlée depuis un certain temps, s'accommodait mal du séjour à la ville; on lui conseillait l'air de la campagne. Son évêque le renvoya au Collège de Nicolet. Pendant deux années il y fut professeur de l'une des classes élémentaires, tout en poursuivant ses études théologiques. Le regain des forces ne se montra pas très sensible. Il reçut néanmoins les ordres mineurs dans l'église de Nicolet le 31 mai 1810, le sous-diaconat dans la chapelle de l'Hôpital Saint-Joseph de Québec le 26 août 1810, et le diaconat dans l'église de Nicolet le 22 septembre 1810. Il fut ordonné prêtre à Québec le 21 décembre 1811. Il allait avoir vingt-cinq ans.

Durant ses deux premières années de ministère, l'abbé Provencher fut successivement vicaire à la cathédrale de Québec, à Vaudreuil et à Deschambault.

Il partait de la capitale pour se rendre dans cette dernière paroisse, quand la voiture qui le transportait versa dans un fossé. Son compagnon, – un homme d'une corpulence peu ordinaire, – culbuta sur lui et faillit l'écraser. Il dut se faire conduire à l'hôpital et y prendre un repos de huit jours. Chose merveilleuse, cette chute, heureusement sans gravité, renouvela sa constitution jusqu'alors délicate, au point de lui rendre une santé parfaite. A partir de cet accident, il devint fort et vigoureux.

L'abbé Provencher ne resta à Deschambault qu'un an, pendant lequel il fut aussi desservant de Grondines. En 1814, nous le retrouvons curé de la Pointe-Claire, sur les bords du lac Saint-Louis, où il gagne l'estime et l'affection de ses paroissiens. Deux ans plus tard, la confiance de son évêque le plaçait à la tête de l'importante paroisse de Kamouraska, sur la rive droite du fleuve, en aval de Québec. Son bref passage y fut signalé par des oeuvres qui lui valurent l'attachement et le souvenir fidèle de ses ouailles. Il y connut pourtant certaines difficultés d'ordre administratif qui motivèrent une intervention de l'autorité épiscopale; mais ceux-là même qui lui avaient fait de l'opposition ne furent pas les derniers à le regretter au moment du départ.

C'est à Kamouraska que Mgr Plessis vint prendre l'abbé Provencher pour lui confier la grande mission de la Rivière Rouge. Avec ce coup d'oeil sûr qui le caractérisait, il le choisit et lui fit part de ses desseins, en lui recommandant le secret. Le poste n'avait rien d'enviable, et le premier mouvement du jeune prêtre fut sans doute de souhaiter qu'il échût à un autre; mais il était avant tout soumis à son évêque et désireux de seconder ses vues. Le 15 mars 1818, il lui écrivait en toute humilité: "En réfléchissant sur la grandeur de l'ouvrage proposé dans cette pénible mission, il m'a semblé que je n'étais pas l'homme qu'il fallait. Je ne me défie pourtant pas de la Providence. Je crains, en acceptant cette mission, si toutefois elle m'est dévolue, d'empêcher ou de retarder le progrès par mon incapacité." Il invoquait comme obstacle ses études écourtées, sa connaissance insuffisante de l'anglais, une hernie assez gênante pour voyager et des dettes qu'il jugeait considérables, étant donné le faible rendement de la dîme en ces années difficiles. Cependant, il était prêt à se rendre aux raisons de son supérieur; car "si cette mission était retardée ou éprouvait quelque autre contretemps par ma faute, disait-il, je craindrais les reproches des hommes et de Dieu. Que la Providence conduise maintenant cette grande affaire comme il lui plaira; j'obéirai. Sûr de la volonté de Dieu, je n'aurai rien à craindre."

De tels sentiments ne pouvaient que confirmer l'évêque dans son choix. Il s'empressa de lui trouver des compagnons. Ce furent l'abbé Sévère Dumoulin, — un autre élève du Collège de Nicolet (1), — jeune prêtre de 24 ans, vicaire à Québec, et Guillaume Edge, séminariste.

Sur les douze prêtres séculiers envoyés dans les missions de l'Ouest avant l'arrivée des Oblats, six sortiront du Séminaire de Nicolet.

La nouvelle officielle de l'envoi des deux missionnaires à la Rivière-Rouge fut portée à la connaissance des catholiques par une circulaire adressée en avril à tous les curés. Mgr Plessis invitait en même temps le clergé et les fidèles à seconder l'entreprise de leurs aumônes. Une souscription publique ouverte dans ce but dès le mois de janvier était, disait-il, "puissamment encouragée par un bon nombre de protestants." Le Gouverneur général du Canada, sir John-Coape Sherbrooke, avait voulu s'inscrire en tête de la liste. Comme il était à prévoir, on donna avec générosité pour cette oeuvre qui conquit aisément la faveur populaire. Mais les chefs de la Compagnie du Nord-Ouest refusèrent de s'associer à un mouvement placé sous les auspices de leurs rivaux.

Désireux de faire sa large part pour le soutien matériel de la mission qui allait être fondée dans sa colonie, lord Selkirk la dota, par acte notarié, d'un terrain de quinze chaînes carrées (22 acres et demie) pour fins de construction d'église et autres institutions religieuses, sur la rive droite de la rivière Rouge, et d'un domaine de cinq milles de long sur quatre de large, en prolongement du premier.

L'évêque de Québec conféra à l'abbé Provencher le titre et les pouvoirs de vicaire général, indispensables pour exercer le ministère si loin de la métropole. Il adressa en même temps aux deux missionnaires des instructions détaillées sur la ligne de conduite qu'ils auraient à suivre.

---

(1) Le 11 avril 1818, Mgr Plessis écrivait à l'abbé Raimbault, supérieur du Collège de Nicolet: "Voilà votre Séminaire, M. le Supérieur, qui donne deux braves missionnaires pour la Rivière-Rouge, à 800 lieues de Québec, savoir MM. Provencher et Dumoulin. Quand il n'aurait procuré que ce service à la religion, ce serait assez pour nous dédommager, vous et moi, de la sollicitude qu'il nous donne depuis douze ans et pour imposer silence à ceux qui répètent sans cesse que cet établissement fait à la religion moins de bien que de mal."

Ce document remarquable dénote chez son auteur un zèle apostolique éclairé, une sage pondération et une connaissance exacte des difficultés auxquelles allaient avoir à faire face ses représentants:

"1e Les missionnaires doivent considérer comme le premier objet de leur mission de retirer de la barbarie et des désordres qui en sont la suite les nations sauvages répandues dans cette vaste contrée.

"2e Le second objet est de porter leurs soins vers les mauvais chrétiens qui y ont adopté les moeurs des sauvages et qui vivent dans la licence et dans l'oubli de leurs devoirs.

"3e Persuadés que la prédication de l'Evangile est le moyen le plus assuré d'obtenir ces heureux effets, ils ne perdront aucune occasion d'en inculquer les principes et les maximes, soit dans leurs conversations particulières, soit dans leurs instructions publiques.

"4e Afin de se rendre plus promptement utiles aux naturels du pays où ils sont envoyés, ils s'appliqueront, dès le moment de leur arrivée, à l'étude des langues sauvages et tâcheront de les réduire à des principes réguliers, de manière à pouvoir en publier une grammaire, après quelques années de résidence.

"5e Ils prépareront au baptême, avec toute l'expédition possible, les femmes infidèles qui vivent en concubinage avec des chrétiens, afin de substituer des mariages légitimes à ces unions irrégulières.

"6e Ils s'attacheront avec un soin particulier à l'éducation chrétienne des enfants, établiront à cet effet des écoles et des catéchismes dans toutes les bourgades qu'ils auront l'occasion de visiter.

"7e Dans tous les endroits remarquables, soit par leur position, soit par le passage des voyageurs ou par des rassemblements de sauvages, ils auront soin de faire planter de hautes croix, comme pour prendre possession de ces lieux au nom de la religion catholique.

"8e Ils répéteront souvent aux peuples vers lesquels ils sont envoyés combien cette religion prescrit sévèrement la paix, la douceur, l'obéissance aux lois, tant de l'Etat que de l'Eglise.

"9e Ils leur feront connaître les avantages qu'ils ont de vivre sous le gouvernement de Sa Majesté Britannique, leur enseignant, de parole et d'exemple, le respect et la fidélité qu'ils doivent au souverain, les accoutumant à adresser à Dieu de ferventes prières pour la prospérité de Sa très gracieuse Majesté, de son auguste famille et de son Empire.

"10e Ils maintiendront un parfait équilibre entre les prétentions réciproques des deux Compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson, se souvenant qu'ils sont exclusivement envoyés pour le bien spirituel des peuples, de la civilisation desquels doit résulter l'avantage de l'une et de l'autre compagnie.

"11e Ils fixeront leur demeure près du fort Douglas, sur la rivière Rouge, y construiront une église, une maison, une école; ils tireront, pour leur subsistance, le meilleur parti possible des terres qui leur seront données. Quoique cette rivière, ainsi que le lac Winnipeg où elle se décharge, se trouve dans le territoire réclamé par la Compagnie de la Baie d'Hudson, ils n'en seront pas moins zélés pour le salut des commis, engagés et voyageurs qui sont au service de la Compagnie du Nord-Ouest, ayant soin de se porter partout où le soin des âmes les appellera.

"12e Ils nous donneront des informations fréquentes et régulières de tout ce qui peut intéresser, retarder ou favoriser les progrès de la mission. Si, nonobstant la conduite la plus impartiale, ils se trouvaient troublés dans l'exercice de leurs fonctions, ils n'abandonneront point leur mission avant d'avoir reçu nos ordres."

A la demande de Mgr Plessis, sir J.-C. Sherbrooke délivra aux missionnaires une lettre rédigée en anglais et en français, munie du sceau et des armes du Gouverneur général, enjoignant à tous les sujets de Sa Majesté, "non seulement de permettre aux dits missionnaires de passer sans obstacle ou molestation, mais aussi de leur rendre tous les bons offices, et de leur prêter l'assistance et la protection toutes les fois qu'ils le trouveront nécessaire pour procéder dans l'exercice de leurs saintes fonctions."

Le Gouverneur alla plus loin encore: afin d'écarter tout ennui possible de la part de la Compagnie du Nord-Ouest, il les fit accompagner par le chevalier Jean-Baptiste de Lorimier, capitaine du département indien, qui avait déjà suivi lord Selkirk à la Rivière-Rouge.

Soutenue par les aumônes de la population et les prières des catholiques, forte de l'appui officiel des autorité canadiennes et du fondateur de la colonie, la grande entreprise débutait sous les auspices les plus heureux.

suite à la page 28

Croisements bovins-bisons

LETHBRIDGE (Alta) — Le croisement de bovins avec le bison d'Amérique peut constituer un avantage pour l'industrie bovine de certaines régions, mais la plupart des éleveurs devraient s'en tenir au croisement entre différentes races de bovins. Tel est l'avis de M. J.E. Lawson, zoogénéticien à la Station fédérale de recherches de Lethbridge.

Les croisements bovins-bisons présentent quelques avantages sur les bovins ordinaires, mais aussi des inconvénients.

Récemment, il s'est manifesté beaucoup d'intérêt pour le croisement de bovins avec le bison de l'Ouest mais l'idée n'est pas nouvelle. On a fait ce type de croisement dans les années 1700 et les exploitants de fermes d'élevage ont essayé d'amener les deux espèces à s'accoupler dans les années 1880.

En 1916, Agriculture Canada créait un nouveau troupeau bovins-bisons à Wainwright (Alta). Des bisons y étaient croisés avec des bovins de races Hereford, Angus, Shorthorn et Holstein.

Les animaux de boucherie du projet avaient été désignés sous le nom de Cattalo (néologisme formé par contraction de "cattle" et "buffalo"). Soit dit en passant, le bison d'Amérique n'est pas à proprement parler un buffle (buffalo), mais bien un bison.

En 1950, le troupeau expérimental de Cattalo a été envoyé à la Sous-station de recherches de Manyberries (Alta). En 1965, après que les chercheurs du gouvernement fédéral eurent évalué le rendement des animaux dans diverses conditions, le troupeau fut vendu.

Selon M. Lawson, le projet Cattalo a révélé que les croisements boivins-bisons comportaient certaines faiblesses. Il s'est produit de lourdes pertes suite à l'accouplement de bisons et de vaches.

De nombreux veaux issus de ces croisements étaient de très petite taille et faibles; il y avait aussi beaucoup moins de mâles que de femelles. En général, les vaches quart ou moitié bison ont eu 20% moins de veaux que les Hereford de race pure. De plus, le taux de croissance des veaux obtenus par le croisement bovins-bisons a été plus faible que celui des Hereford en parcs d'engraissement.

M. Lawson souligne également qu'il n'était pas facile d'amener taureaux et vaches des deux espèces à s'accoupler. Toutefois, l'insémination artificielle a résolu le problème.

La plupart des taureaux croisés étaient peu fertiles et seulement quelques-uns trois-seizièmes bison l'étaient; ceux ayant plus de sang bison ne l'étaient pas.

Par contre, les animaux croisés étaient plus robustes, résistaient mieux au froid que les bovins ordinaires et avaient un pelage plus épais et plus abondant.

Alors que le poids à la naissance des veaux obtenus par ces croisements était souvent plus faible, bon nombre d'entre eux avaient dépassé en poids les Hereford à l'époque du sevrage. De nombreuses vaches hybrides (moitié bison) ont donné des veaux pendant plus de 25 ans.

Dans l'ensemble, les croisements ayant un plus fort pourcentage de sang bison ont dépassé en rendement les croisements qui n'étaient que d'un huitième à un quart bison.

Selon M. Lawson, les animaux de boucherie obtenus par ces croisements pourraient très bien s'adapter dans les ranchs du Nord où l'élevage de bovins ne peut se pratiquer de façon rentable. Le pelage abondant, la rusticité et la longévité de ces animaux leur permettent de résister au froid et aux fortes infestations d'insectes.

On peut améliorer le rendement en croisant de bons bovins avec le bison, en employant un programme de sélection d'après le rendement, l'insémination artificielle et en éliminant du troupeau les animaux médiocres.

Dans des climats moins rigoureux, un éleveur peut éviter les problèmes de gestion et obtenir un rendement plus élevé par le croisement de différentes races de bovins plutôt que par les croisements bovins-bisons.

LE CHOCOLAT...

Par les soirs d'hiver, quand le froid vient givrer nos fenêtres, qu'il n'y a dehors âme qui vive, le chocolat chaud, bien mousseux, bien crémeux, est une boisson idéale. D'où vient le mot, d'où vient la chose? Il faut, pour le savoir, remonter à l'époque des sociétés aztèque et maya d'Amérique centrale.

On a cru longtemps que le mot chocolat venait de "choco", bruit fait par le batteur de chocolat, et de "atl" qui, en langage aztèque signifiait "eau". Il n'en est rien. Chocolat vient d'un mot maya: XOCOATL. Christophe Colomb, lors de son quatrième voyage, rencontra en route un grand bateau indigène monté par vingt-cinq rameurs. Le chef offrit à Colomb des denrées extraordinaires, des tissus fins, et une sorte d'amande qui servait de monnaie et avec laquelle ces gens faisaient une boisson agréable: il s'agissait des FEVES DE CACAO. Le mot CACAO vient de CACAHUATL et il est d'origine aztèque. Plus tard, Cortez s'intéressa au cacao, mais plutôt comme monnaie que comme produit. On raconte qu'à une réception donnée en l'honneur de Cortez, le grand chef Montezuma offrit cinquante coupes d'un "breuvage au cacao". Le narrateur ajoute que "Lorsqu'on a bu ce breuvage, on peut voyager sans fatigue toute une journée". Montezuma buvait beaucoup de cette divine boisson réputée aphrodisiaque.

Le premier chargement de cacao arriva en Europe en 1585. Les Espagnols à cette époque ne pouvaient plus se passer de la "divine boisson" qu'ils avaient tant appréciée pendant leur séjour dans le Nouveau Monde. Le Pape Pie V déclara en 1569 que le chocolat ne rompait pas le jeûne. Toutefois, ce ne fut pas l'opinion de tous et la querelle à ce sujet continua assez longtemps.

Les gens riches profitèrent de cette licence pour corser leur ordinaire pendant les périodes de jeûne. On considérait en France que le chocolat pouvait guérir de certaines maladies. C'était la conviction du frère de Richelieu, qui trouvait au chocolat des vertus thérapeutiques. Il assurait que le chocolat enlevait la mauvaise humeur et permettait de "lutter contre la colère". Anne d'Autriche, fille de Philippe III, et Marie-Thérèse d'Autriche, fille de Philippe IV, reines de France élevées "à l'espagnole" répandirent à la cour de France l'usage du chocolat dont elles raffolaient. Louis XIV, néanmoins, continua à lui préférer le bourgogne.

Madame de Sévigné, dont on a vu qu'elle tenait le café pour une passade, s'enticha un moment du chocolat. Après tout c'était la mode. Mais elle en revint bien vite, elle supplia sa fille bien-aimée, qui était enceinte, d'arrêter de boire cette boisson dangereuse. Une amie à elle "prit tant de chocolat qu'elle accoucha d'un petit garçon noir comme le diable" déclara la bonne marquise. Elle essaya ensuite de se raccommoder avec le chocolat" qui la faisait bien digérer. Le chocolat devint bientôt une des boissons servies aux collations du Roi Soleil. Sa vente fut réglementée en 1692.

On faisait jadis le chocolat dans une CHCCOLATIÈRE, petit récipient spécial dont on ne se sert plus guère de nos jours. Le CACAOYER est l'arbre qui donne les fèves de cacao. Attention à l'orthographe de cacao (en anglais: COCOA). La CHOCOLATERIE est l'usine qui fabrique du chocolat. On distingue le chocolat "A CUIRE", le chocolat "A CROQUER", ainsi que les chocolats "FONDANT" et "AU LAIT". Le BEURRE DE CACAO, extrait de la PÂTE DE CACAO, est employé non seulement dans l'industrie du chocolat de confiserie, mais dans la parfumerie et la pharmacie. Les belles espagnoles s'en servaient pour conserver leur joli teint. L'adjectif "chocolaté" veut dire: parfumé au chocolat.

Un industriel français, M. Henri Menier, chocolatier célèbre dans le monde entier fut le propriétaire de l'Île d'Anticosti, dans le golfe Saint-Laurent. Son aïeul avait fondé en France la première chocolaterie mondiale. Le chocolat Menier est toujours dans le commerce et fait encore les délices des enfants et des grandes personnes.

Louis-Paul BEGUIN

Le séchage à la ferme

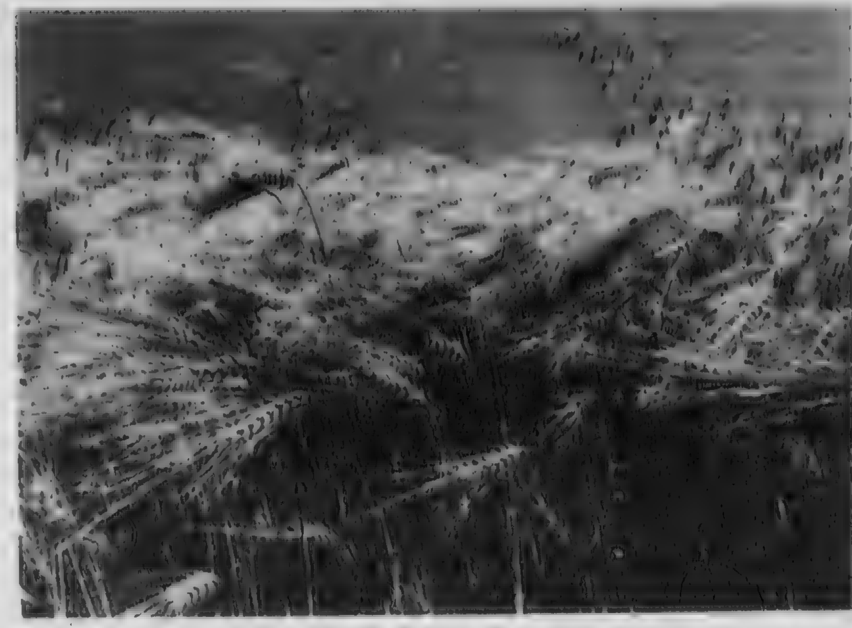
WINNIPEG — Près de la moitié d'un chiffre estimatif de 295 millions de boisseaux de grain d'un très haut degré d'humidité devant être livrés aux silos de collecte durant la présente campagne agricole devront être séchés sur place, a déclaré Monsieur R.M. Esdale, commissaire à la commission canadienne du Blé, aujourd'hui.

M. Esdale a dit que, d'après les résultats d'un sondage auprès des gérants des silos de collecte conduit par la commission canadienne du Blé, environ 36 pour cent du blé, de l'avoine et de l'orge devant être livrés au cours de la présente campagne céréalière étaient très humides, contre environ 17 pour cent l'an dernier.

Les installations de séchage des silos de tête de ligne des Prairies et des docks à céréales de la Tête-des-Lacs et de la Côte Ouest ne pourront pas prendre plus de 60 pour cent du grain gourd et humide d'ici à la fin de la campagne, sans risquer de réduire le temps accordé au déchargement et au conditionnement du grain correspondant à leurs engagements à la vente.

M. Esdale a affirmé que tous les efforts permis seraient entrepris pour acheminer le plus possible de grain gourd et humide des silos de collecte vers les silos équipés pour le séchage. Toutefois, en raison du volume important de grain à haute teneur en humidité, environ la moitié de celui-ci devait être séchée sur place, soit à la ferme, soit aux silos de collecte, là où les compagnies offrent ce service.

"Il est important que la majeure partie du grain humide soit séchée autant que possible sur place", a ajouté M. Esdale, "et que les céréaliculteurs devraient se renseigner auprès de leurs gérants de silos pour savoir quelles sont leurs possibilités de séchage."



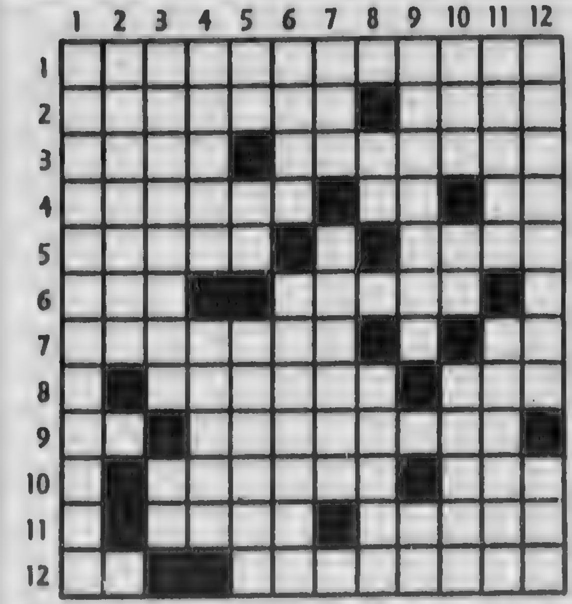
Les résultats du sondage font ressortir qu'environ 185 millions de boisseaux de blé, 25 millions de boisseaux d'avoine et 85 millions de boisseaux d'orge sont gourds ou humides. Dans certaines régions, le pourcentage de grain gourd et humide dépasse 70 pour cent de tous les blés, avoines et orges devant être livrés.

Les renseignements sur les grains gourds et humides pouvant être livrés sont basés sur les rapports de gérants de silos dont le jugement n'est pas mis en doute, à 87 pour cent des points de collecte dans l'ouest du Canada. Depuis que le sondage a été fait au début d'octobre, un certain montant de séchage s'est probablement fait sur les fermes. Un second sondage sera conduit auprès des gérants de silos plus tard ce mois-ci.

Généralement, les plus grosses quantités de grains très humides se trouvent dans le nord et l'est de la Saskatchewan et dans le nord-ouest du Manitoba. Dans 17 des 48 zones de collecte de l'ouest du Canada, plus de 50 pour cent du blé de l'avoine et de l'orge pouvant être livrés sont gourds et humides. Les voici: Dauphin, 77%, Kamsack, 75%; Prince-Albert East, 71%; Prince-Albert South, 70%; Bredenbury, 68%; British Columbia, 66%; Saskatoon, 62%; Saskatoon Main, 60%; Prince-Albert West, 59%; Melville, 54%; Edmonton South, 54%; N.A.R. East, 54%; Saskatoon North, 51%; Biggar North, 51%; Edmonton North, 51%; Edmonton West, 51%; N.A.R. West, 51%.

Dans les zones tributaires de la Tête-des-Lacs, environ 43% de tous les blés, avoines et orges sont gourds et humides. Dans celles qui le sont de la Côte Ouest, environ 27% sont gourds et humides.

MOTS CROISÉS

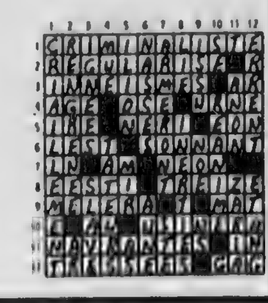


HORIZONTALEMENT

1- Chassera quelqu'un de sa place.
2- Faire cesser la colère. -- Choisis.
3- Mois. -- Bois isolé qu'on exploite à part.
4- Horrible à supporter. -- En ville. -- Négation.
5- Filet de pêche triangulaire. -- Ville de Hongrie.
6- Pronom relatif. -- Reconnaît comme vrai.
7- Reine de Castille et de Léon (1081-1126). -- Titane.
8- Apprend par coeur. -- Accumulation.
9- Neptunium. -- Petit oiseau passereau insectivore.
10- De Serbie (pl). -- Atome électrisé.
11- Isolé. -- Fort déliée, fort mince.
12- Altesse Royale. -- Plantes de la famille des labiacées.

VERTICALEMENT

1- Incrustera de petits filets d'or dans un objet.
2- Personne qui cherche à épater.
3- Assemblage de pièces de bois fermant un passage. -- Saints
4- Petit de l'oie. -- Roi de Mycènes, fils de Pélops.
5- Coutumes. -- Démonstratif. -- Nombres de membres qu'une assemblée doit réunir pour pouvoir valablement délibérer.
6- Fait tort à. -- Perceptible.
7- Unité monétaire divisionnaire de la Norvège. -- Inflammation de l'uvée.
8- Germanium. -- Estonie.
9- Qui a les nerfs irritables. -- Conjonction.
10- Roi d'Israël. -- Germanium. -- Coloris du visage.
11- Perte de la fortune. -- Imprime sur le corps des dessins indélébiles.
12- Réduits à l'esclavage. -- Venus au monde.



NÉCROLOGIE

TARIF DES NÉCROLOGIES: 20 CENTS LA LIGNE — PHOTO EN PLUS: $4.00

Mme Clara CHOUINARD

Le 6 novembre 1974, à l'hôpital St-Boniface, est décédée, à l'âge de 80 ans, Mme Clara Chouinard, née L'Heureux, du 341-261, rue Goulet. Les prières furent récitées le 7 novembre en la Chapelle Funéraire Philip Coutu. La messe des funérailles fut célébrée le vendredi 8 novembre en l'église du Précieux-Sang. L'inhumation suivit dans le cimetière de Saint-Boniface.

Mme Chouinard fut précédée dans la tombe par son époux, Alphe, le 26 juillet 1969. Elle laisse dans le deuil un fils, Armand de St-Vital; deux filles, Mme G. LaPlume (Marguerite) de Winnipeg, et Mme Jeannette Carrière de St-Boniface; 11 petits-enfants et un arrière petit-fils; cinq soeurs, Mme W. Henderson (Christina) de St-Boniface, Mme A. Boivin (Agathe) de Montréal, P.Q., Mme L. Jacob (Emma) de Détroit, Mich., E.-U., Mme J. Fraser (Antoinette) de Swan Lake, Man., Mme J. Kawalik (Rose) de Winnipeg.

La Chapelle Funéraire Philip Coutu, 156, rue Marion, était en charge des arrangements.

SOEUR POLIQUIN

Tout au cours de sa vie religieuse, Soeur Poliquin, s'est dépensée en qualité d'infirmière, tantôt auprès des malades, tantôt comme surveillante des services hospitaliers, tantôt comme supérieure, dans nos hôpitaux de Saint-Boniface, St-Vital, Regina, Fort Frances et Ste-Rose-du-Lac. Elle fut surveillante des travaux de construction dans ces deux derniers hôpitaux ainsi qu'à la Maison provinciale.

Le soin spirituel de ses malades a toujours été sa principale préoccupation, apostolat qui s'est continué tout au cours de sa longue et dernière maladie.

Ses funérailles ont été célébrées par M. l'abbé Odilon Larochelle le 24 octobre 1974, à 19 heures. L'assistance composée de parents et d'amis était nombreuse. La chorale des Soeurs Grises a fait les frais du chant.

REMERCIEMENTS

Mme Berthilde Scoupe désire remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de M. Gustave Scoupe, soit par offrandes de messes, de prières ou par leur assistance aux funérailles. Un merci spécial à M. l'abbé Ubald Lafond.

suite de la page 25

L'abbé Provencher quitta Kamouraska le 10 avril. Il eut tout juste le temps de faire faire leurs pâques à des paroissiens. Le printemps avait été tardif et les canots devaient partir pour le Nord dès que la navigation serait possible sur les lacs et les rivières. A Québec, où il ne fait que passer, il reçoit les derniers avis et la bénédiction de son évêque. La débâcle n'a pas encore eu lieu sur le bas du fleuve; il doit faire une partie du trajet à Montréal en voiture, par les chemins détrempés de la saison du dégel.

Il passe le jour de l'Ascension à Nicolet. Le samedi, il est à Sorel; le dimanche soir, il y prend le bateau pour Montréal, où il arrive le lendemain 4 mai. M. Tabeau, qui doit accompagner les gens du Nord-Ouest et visiter différents postes, a reçu instruction de régler tout ce qui concerne le voyage des missionnaires; mais tout reste à faire encore. Le curé de Boucherville se montre toujours plus ou moins opposé à la mission permanente de la Rivière-Rouge, ce qui explique le peu d'enthousiasme qu'il apporte à son travail. Par bonheur, les glaces ne sont pas entièrement disparues: Provencher et son compagnon, qui vient de le rejoindre, vont pouvoir achever leurs préparatifs sans trop de hâte. Ils sont reçus chez lord Selkirk, qui prend un vif intérêt à leur sécurité et au succès de leur entreprise. La comtesse surtout les comble d'attentions. Elle leur offre un calice consacré, des ornements et du linge d'église.

"Je n'ai encore jamais vu de dame aussi savante, spirituelle et prévenante que milady Selkirk, écrit l'abbé Dumoulin à son évêque. Elle fait l'inimaginable pour nous procurer tout ce dont nous pouvons avoir besoin, et toujours de si bonne grâce qu'elle augmente de moitié le prix de toutes ses attentions. Il paraît que milord ne fait rien sans la consulter."

Le jour de la Pentecôte, M. Provencher chante la messe et prêche dans l'église de la Pointe-Claire. Il constate, non sans plaisir, que ses anciens paroissiens ne l'ont pas oublié.

Mais l'heure est venue du grand sacrifice. La lettre qu'il adresse à Mgr Plessis la veille de son départ de Montréal va nous dire dans quel esprit il l'accepte:

"Monseigneur, j'ai reçu l'honneur de votre lettre du 16. Les sentiments de zèle dont elle est remplie m'ont pénétré jusqu'au fond de l'âme et ont servi à alimenter le mien. Je porte dans mon coeur les pauvres infidèles vers lesquels je suis envoyé; comptez sur mon application à mettre tout en oeuvre pour leur procurer la connaissance de la foi. Mais que suis-je pour une si grande oeuvre? Les fautes de ma folle jeunesse et de tous mes âges ne vont-elles pas mettre un obstacle insurmontable à la grâce de Dieu? Il faudrait un autre François-Xavier, un autre Boniface pour aller faire entendre la parole de Dieu jusqu'aux limites du globe; mais quand je considère que c'est moi qui suis envoyé pour marcher sur les traces de ces grands hommes, je suis tenté de n'attendre aucun succès d'une si grande entreprise, à moins que Dieu n'ait daigné me choisir (car malgré mes indignités, je compte sur ma vocation divine) comme le plus vil instrument afin de faire briller sa grâce davantage, et que l'on aperçoive dès le commencement que ce n'est pas l'homme qui opère, mais la grâce toute-puissante. C'est dans cette confiance que je pars. Je laisse sans peine (mais pour Dieu seul) mes parents, mes amis, mes espérances et surtout le pays qui m'a vu naître, pour aller gagner au loin des biens plus désirables. Je sens qu'il serait indigne d'un ministre de Jésus-Christ de craindre d'aller arroser de ses sueurs des terres que l'amour du gain a fait parcourir depuis longtemps à un grand nombre de marchands.

A SUIVRE

les petites annonces

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DELAI: LUNDI MIDI

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628



transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.

PUTT'S TRANSFER



85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.

Rolly's Transfer CO. LTD.

Gérant :
Rolly Painchaud — Tél. : 256-5869

tv-radio

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOUER VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURÈLE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
SERVICE DE T.V.
Carmen Moxley Rentals Ltd.

ON DEMANDE
Pour remplir les postes suivants :

21052 – Commis au recouvrement, $475 à $550 par mois
21051 – Commis de bureau général, $375 à $450 par mois
21028 – Commis au classement, $360 par mois
21005 – Soudeur à l'arc électrique, $3.50 à $3.80 de l'heure
15243 – Monteur à la production, $3.00 de l'heure

Pour tout renseignement au sujet des postes mentionnés et d'autres, veuillez composer: 985-4998.

Main-d'oeuvre et Immigration — Manpower and Immigration
Centre de Main-d'oeuvre du Canada — **Canada Manpower Centre**
[illegible] TACHE AVE., PHONE [illegible]

on demande

ON DEMANDE

"INSPECTEUR"

Pour le Fonds de Sécurité des CAISSES POPULAIRES

FONCTIONS

Assister le directeur général dans l'élaboration et application d'un programme d'inspection pour les Caisses Populaires.

QUALIFICATIONS

4 ou 5 ans complétés en un cours de comptabilité reconnu avec expérience dans l'administration des institutions financières, ou l'équivalent.

ENTRÉE EN FONCTIONS

Le 2 janvier 1975. Salaire à négocier selon les qualifications. Les candidats devront soumettre leur demande par écrit en donnant toute information pertinente au —

DIRECTEUR GÉNÉRAL
LE FONDS DE SÉCURITÉ DES
CAISSES POPULAIRES
390, BOULEVARD PROVENCHER
SAINT-BONIFACE (MANITOBA)

TÉLÉPHONE – 233-6352

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

COMMISSION CANADIENNE DES TRANSPORTS
DIVISION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS
DIRECTION DE L'EXPLOITATION ET DES TARIFS
OTTAWA, ONTARIO

Contrôleurs Comptabilité et Vérifications
Chef, direction de l'exploitation et des tarifs

Traitement : $15,832 – $18,084 — Concours: 4–A–U–011 (70)

FONCTIONS : Effectuer des contrôles et des vérifications des comptes des entreprises de télécommunications; effectuer, à l'égard de leurs opérations comptables et financières, des analyses et des enquêtes dont la Commission se servira dans l'exercice de ses fonctions juridiques, administratives et de réglementation.

CONDITIONS DE CANDIDATURE : Diplôme universitaire en administration des affaires ou en comptabilité ou conditions requises pour être reconnu comptable professionnel. Expérience de fonctions de comptabilité et de vérification des livres comptables d'une entreprise de télécommunication. Etre prêt à voyager dans le cadre de ses fonctions.

Il existe actuellement deux postes vacants à Ottawa.

Traitement : $22,705 – $25,764 — Concours: 4–A–P–017 (70)

FONCTIONS : Planifier et diriger des programmes de recherche, d'analyse et d'enquête sur l'exploitation, les droits de passage, les tarifs, les services auxiliaires et les installations de sociétés de télécommunications, notamment concevoir et contrôler les règlements permettant à la Commission de remplir ses fonctions judiciaires, réglementaires et administratives.

CONDITIONS DE CANDIDATURE : Les candidats doivent avoir une expérience étendue et une connaissance approfondie des sociétés de télécommunications visées par les règlements. Cette expérience doit également être de nature à comprendre une connaissance de l'exploitation, des services, des installations et des droits de passages.

EXIGENCES LINGUISTIQUES : Pour les postes de CONTROLEURS, COMPTABILITE et VERIFICATIONS, une connaissance de l'anglais est essentielle. Pour le poste de CHEF, DIRECTION DE L'EXPLOITATION ET DES TARIFS, une connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Ce concours est aussi ouvert aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITÉS D'INSCRIPTION : Présentez votre demande sur la formule PSC-367–4110 "Demande d'emploi" que vous pouvez vous procurer dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada et faites-la parvenir à :

Direction générale de la dotation
Commission de la Fonction publique
17e étage, Tour "A"
Place de Ville
Ottawa, Ontario
K1A 0M7

Veuillez mentionner le numéro de référence du concours.

Les demandes d'emploi devraient nous parvenir au plus tard le 26 NOVEMBRE 1974.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

Fonction publique Canada — Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

ÉCONOMISTES

L'AGENCE DE L'EXAMEN DE L'INVESTISSEMENT ÉTRANGER
OTTAWA

Traitement s'élevant jusqu'à $29,199

La Direction de l'analyse et de la recherche est à la recherche de deux premiers économistes qui auront pour fonctions d'organiser et de diriger l'analyse industrielle et l'analyse des compagnies afin d'apporter de l'aide dans le domaine administratif en ce qui concerne la Loi sur l'examen de l'investissement étranger. Aussi, ils devront effectuer des recherches dans le domaine de l'investissement étranger en général. Les candidats devront posséder une solide formation en sciences économiques, y compris le domaine de l'organisation industrielle; une connaissance approfondie de la structure industrielle du Canada et de l'expérience en matière d'organisation de la transmission des renseignements. Prière de rappeler le numéro de concours 74–430–60 (70).

La Direction de l'appréciation est à la recherche de deux économistes qui auront pour fonctions d'aider en matière d'appréciation des bénéfices net que retirerait le Canada des demandes faites par les investisseurs étrangers, de négociations avec les requérants en ce qui concerne les avantages supplémentaires et aussi, il doit aider à l'établissement de recommandations à soumettre au Cabinet. Ils devront posséder de l'expérience dans le domaine de l'industrie primaire ou tertiaire; dans le domaine de l'analyse des coalitions et des propositions d'acquisition ainsi que dans le domaine des négociations. Prière de rappeler le numéro de concours 74–430–61 (70).

CONDITIONS DE CANDIDATURE :

Les candidats doivent être en possession d'un diplôme universitaire avec spécialisation dans les sciences économiques ou un diplôme universitaire dans un domaine connexe afin de satisfaire les exigences du poste; ainsi que des connaissances satisfaisantes et de l'expérience en matière de théorie économique et d'analyse économique. On exige aussi une bonne connaissance des méthodes d'application aux situations pratiques des techniques et théories de l'économie et de la planification.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :

La connaissance de l'anglais est essentielle pour certains postes; pour d'autres l'anglais et le français sont essentiels. Dans le cas des postes désignés bilingues, les personnes unilingues peuvent aussi poser leur candidature. Elles doivent cependant indiquer par écrit, qu'elles sont disposées à entreprendre aux frais de l'Etat immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITÉS D'INSCRIPTION :

Les demandes d'emploi (PSC 367–4110–Rev. 1/74) "Demande d'emploi" disponibles dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada et bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (vous pouvez y annexer un curriculum vitae) doivent être envoyées au plus tard le 25 NOVEMBRE 1974 au :

GROUPE ES
CADRES SOCIO-ECONOMIQUES
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7

Veuillez indiquer le numéro de concours approprié sur toute correspondance.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

Fonction publique Canada | Public Service Canada

CONCOURS OUVERT ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

Économistes - Statisticiens

Diverses échelles de traitement jusqu'à $29,199

La Commission de la Fonction publique invite les économistes et les statisticiens expérimentés à remplir des demandes d'emploi en vue d'occuper des postes présents et futurs dans divers ministères fédéraux à travers le Canada.

Il y a un besoin immédiat de spécialistes dans les domaines suivants :

Économie agricole - 74-430-A (70)

Quelques économistes étudieront les problèmes agricoles relatifs à l'utilisation de ressources rurales ainsi que l'obtention et la mise en marché des produits de ferme. D'autres étudieront l'évolution des produits d'origine étrangère et nationale, le transport, l'impôt et les droits de douane concernant les produits agricoles; en outre, ils établiront des prévisions de la production et de la consommation des denrées agricoles, ils élaboreront des méthodes ou des programmes pour améliorer l'efficacité de la gestion des fermes, y compris l'application de lois favorables.

Économie des ressources - 74-430-B (70)

Plusieurs ministères recherchent des économistes des ressources pour participer à des études des ressources renouvelables et non-renouvelables soit de façon générale, soit de façon spécifique (mines, pétrole, eau, etc.) en vue de donner des conseils sur l'utilisation économique et efficace des ressources au Canada. Certains économistes participeront à des études de géographie économique orientée vers l'utilisation et l'exploitation des ressources, ou à la prévision de l'offre et de la demande des ressources naturelles. D'autres donneront des conseils sur les principes fédéraux en matière de ressources et sur la coordination des politiques et des programmes concernant les ressources naturelles.

Économie du transport - 74-430-C (70)

Quelques postes exigent une spécialisation dans les études sur le rôle des transports dans le développement économique aussi bien que sur les effets économiques de l'évolution du transport urbain. Un certain nombre de postes ont trait à l'étude économique de tous les moyens et services de transport. Les économistes du transport étudient également la répercussion des politiques gouvernementales sur les relations concurrentielles entre les divers moyens de transport.

Statistiques mathématiques - 74-430-D (70)

Des statisticiens feront de la recherche sur le fondement mathématique de la science statistique, établiront une méthodologie statistique et donneront des conseils sur l'application des méthodes statistiques. Plusieurs postes comportent aussi la construction et l'essai de modèles expérimentaux ainsi que l'élaboration de techniques d'échantillonnage et de méthodes analytiques.

On prévoit qu'en plus de ces quatre domaines de spécialisation, il y aura des postes vacants pour économistes et statisticiens dans les sphères suivantes :

Economie générale	74–430–E	Economie du travail et de main-d'oeuvre	74–430–L
Economie financière	74–430–F	Economie régionale	74–430–M
Economie industrielle	74–430–G	Statistiques appliquées	74–430–N
Econométrie	74–430–H	Autres spécialisations	74–430–O
Economie du commerce international	74–430–K		

QUALITÉS MINIMALES REQUISES POUR TOUS LES POSTES :

Les candidats doivent posséder un diplôme universitaire avec concentration en économie, statistique ou mathématiques. Ils doivent également avoir une bonne connaissance des méthodes d'application des théories et des techniques pertinentes aux situations concrètes. Certains postes exigent aussi une solide formation en analyse quantitative, de même que dans le domaine en cause. Pour être admissibles à des postes de direction, les candidats doivent avoir une expérience de dirigeant sur le plan professionnel et administratif.

N.B. :

La plupart des nominations aux postes des niveaux inférieurs se font par l'intermédiaire d'un programme de recrutement universitaire spécial. Les futurs diplômés et ceux qui viennent d'obtenir leur diplôme ne possèdent évidemment pas d'expérience valable en économie et en statistique; ils sont donc priés de s'adresser au bureau de placement de leur université où on leur donnera des renseignements.

EXIGENCES LINGUISTIQUES :

Pour certains postes, la connaissance de l'anglais est essentielle; pour d'autres postes, celle du français. D'autres postes exigent la connaissance des deux langues. Les unilingues peuvent poser leur candidature aux postes bilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois, et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

Vous pouvez vous procurer le formulaire "Demande d'emploi" (Formule PSC 367-4110) aux bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada, et aux bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (un curriculum vitae, un relevé officiel des notes obtenues et d'autres renseignements pertinents peuvent être annexés), et faites parvenir votre demande au :

GROUPE ES
CADRES SOCIO-ECONOMIQUES
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7

Les candidats doivent indiquer clairement la spécialisation pour laquelle il font une demande en rappelant la référence qui figure après la rubrique.

Dès leur réception, les demandes d'emploi seront étudiées et les candidats dont les compétences et les aptitudes répondent aux exigences seront inscrits au répertoire de candidats de la Commission de la Fonction publique. Les demandes retenues seront envoyées aux ministères du gouvernement fédéral qui ont des postes à pourvoir dans la région de la Capitale nationale, ou ailleurs au Canada. Les nominations dans le cadre de ce concours se feront jusqu'au 31 MARS 1975. Tous les candidats seront informés de l'état de leur demande.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ce concours.



Fonction publique Canada | Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Traitement jusqu'à $20,653

Direction générale du perfectionnement
Bureau des langues
Commission de la Fonction publique

FONCTION : Enseigner le français comme langue seconde aux fonctionnaires fédéraux et aux membres des Forces armées canadiennes dans divers centres urbains et bases militaires au Canada.

CONDITIONS DE CANDIDATURE : Une connaissance approfondie du français. Être titulaire d'un baccalauréat ès arts ou d'un baccalauréat dans une discipline se rattachant au programme en cause. (Les personnes qui prévoient obtenir ce diplôme au printemps de 1975 peuvent s'inscrire à ce concours; cependant aucune offre ne leur sera faite avant que les documents attestant l'obtention du diplôme n'aient été fournis.)

Des avis de concours plus détaillés et la formule de demande d'emploi PSC–367–4110 (Rev. 1/74) sont disponibles aux bureaux régionaux de la Commission de la Fonction publique, aux Centres de la main-d'oeuvre du Canada, ou dans les bureaux de poste. Les demandes doivent être adressées comme suit :

CONCOURS 75–CFP–PER–OC–1 (10)
PROFESSEURS DE FRANÇAIS
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
DIVISION DU PERSONNEL; UNITÉ "A"
PLACE DE VILLE, TOUR "A"
OTTAWA, K1A 0M7

Il est absolument essentiel que la demande d'emploi soit accompagnée des pièces justificatives en ce qui a trait aux études et à l'expérience professionnelle. Des entrevues auront lieu dans les centres urbains suivants : Victoria, Vancouver, Edmonton, Regina, Winnipeg, Sudbury, Toronto, Ottawa, Rouyn, Montréal, Sherbrooke, Trois-Rivières, Québec, Chicoutimi, Rimouski, Moncton, Halifax, St. John's (T.N.) Charlottetown.

Les candidats devront assumer tous les frais relatifs à leur déplacement pour se présenter à l'entrevue.

Référence à rappeler dans votre demande: 75–CFP–PER–OC–1 (10)

LA DATE LIMITE D'INSCRIPTION EST LE 10 JANVIER 1975.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ce concours.

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU AURORE MASSICOTTE, du village de Saint-Pierre, Province du Manitoba, décédée, épouse de feu Alfred Massicotte, de la même place, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés. Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 6 décembre, A.D. 1974.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 4e jour de novembre, A.D. 1974.

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
Procureurs de la succession.



à vendre

Renault 16 — 1972. Transmission automatique. Composer: 233-2246.
24-282-JNO

MIEL FRAIS — Apportez vos propres contenants et économisez. 1 1/2 mille au sud du Périmètre sur chemin Ste-Marie. Giguere Honey Farm, 60, boul. Paul, St. Germain Post Office, Man. Tél.: 256-1644.
29-237-JNO

Grosse quantité de bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3c du pied linéaire. "Boxcar decking" : 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50c et 75c chacun. Des contrefiches: 2 x 3 - 9' de longueur - 70c chacune. Tous les matériaux sont secs, Aussi, un bon assortiment de poutres d'acier et de bois. S'adresser à: Texco Spud Stop Rest., Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél. : 224-1472 ou 668-4325.
28-785-JNO

RUE DES MEURONS

Vente Privée

Maison de 12 pièces ou pouvant servir comme duplex. 3 salles de bains, brochage pour 3 poêles et 2 sécheuses. Chauffage au gaz. Très central — près Collège, magasin et autobus. Une bonne offre sera considérée. Possession: 1er décembre. Composer: 256-7059.

agents d'immeubles



LAURENT ROCHON
247-6232

36 CHEMIN STE-ANNE ST-VITAL

personnel

ON DEMANDE une personne pour surveiller et préparer les repas pour couple âgé et mobile. Appartement de 2 pièces meublé gratis, ainsi que salaire. Composer: 256-0024.
32-357-35 C

Une institutrice est à la recherche d'une gardienne à demi-temps. Pour plus de renseignements composez: 247-9405 après 1 heure.
30-332-JNO

CHARPENTIER DISPONIBLE pour tous genres de réparations. Contactez Jean Laboissière, au 247-4078.
12-155-JNO

ST-BONIFACE
Près de l'hôpital. Grande maison finie en stuc. 3 chambres à coucher, grand soubassement, garage, hypothèque de $12,000., 9 1/2 p.c., $124.00 par mois y compris les taxes. Possession immédiate. Prix : $19,900.

TRANSCONA
Bungalow de 3 chambres à coucher, 4e chambre au sous-sol, 16 ans. Prix: $26,900. La meilleure aubaine que nous avons.



Contacter Robert FILLION: 257-2753
ou Bel-Air Realty Ltd.: 247-8851

à louer

Rue Aulneau, et boul. Dollard. Appartements de 1 chambre à coucher. Place de stationnement. Câble de télévision. Electricité et eau incluses. Libre immédiatement. Composer : 247-5960 ou 247-5175.
16-198-JNO

141 Provencher. Espace de 640 pieds carrés au 2e étage. Idéal pour bureau. Composer : 233-[illegible].
16-1[illegible]-JNO

Norwood — Appartement de 3 pièces complètement meublé. Service de laveuse et sécheuse inclus. Près du Centre d'achat et arrêt d'autobus. Libre le 1er décembre. Composer: 233-2844.
33-362-33 C

Boul. Dollard — Deux petits appartements comprenant cuisine et chambre à coucher. Idéal pour célibataire. Composer: 253-4087.
33-361-34 C

composez 247-4823

TARIF : 7¢ le mot. Minimum $2.50 — Chaque insertion supplémentaire : 6¢ le mot. Minimum : $2.00
Pas de changement de texte. Ajouter 50¢ si l'annonce doit être en caractère gras, ou si l'on désire un numéro de boîte.

Canada Permanent Trust Real Estate

330, Colony



ST-VITAL — CH. AVALON Bungalow de un an, 3 chambres à coucher sur lot boisé de 50' x 110' PLAFOND GENRE CATHEDRALE — Tapis mur à mur au salon et chambre des maîtres. Maison très spacieuse. Possession immédiate.

Pour acheter ou vendre — fermes — maisons, commerces, appelez

A.J. DESAULNIERS Bur. : 475-9140 Rés. : 233-5874

GEORGE DEMARE AGENCIES LTD.

AV. MONCK — Près ch. Ste-Marie, 2 chambres à coucher, possibilité de 3e au sous-sol haut et sec. Salle à manger et fumoir. Garniture en chêne pâle. $33,900

RUE BRAEMAR — 4 chambres à coucher, 2 salles de bains, salle à manger et salle de récréation avec bar. $34,900

RICHER — Ferme de 2 quarts de section en foin et pâturage. Bonnes étable et maison. $39,-900.

BUREAU 247-7604

Trust Royal





PAUL BILODEAU Rés.: 256-9455

284-6131

84 bureaux des ventes au Canada

ST-MALO: 10 acres — Grande étable — Maison de 3 ch. à c. nouvellement rénovée — Beaucoup de commodités — $31,-900.

ST-VITAL: 3 ch. à c. — Agée de 9 mois— Bonne hypothèque — $33,900

CARMAN, MAN.: 2,300 pieds carrés — 4 ch. à c. — Salle familiale — 1 1/2 salle de bain — Garage chauffé — $58,900.

PARC WINDSOR — Côte à côte — 3 ch. à c. — Tapis mur à mur — Bonne hypothèque — Possession dans 30 jours.

GRUNTHAL, MAN.: Ranch à chevaux — Bungalow moderne de 2 ch. à c. — 2 étables — Corrals — $24,900.

PARC WINDSOR: 3 ch. à c. — Nouveau tapis mur à mur — Possession immédiate — $35,-900.

ST-VITAL: 1 1/2 étage — 3 ch. à c. — Salle de récréation — 1/2 acre — $39,900.

FORT GARRY — Neuve — 4 ch. à c. — 1,400 pieds carrés — Tapis mur à mur — $43,900.

DESIREZ ACHETER OU VENDRE, APPELEZ PAUL: 256-9455 MARG: 256-9491.

PAUL'S REALTY LTD

ST-BONIFACE — Grand lot de 50' x 122'. Zoné R2. Idéal pour duplex. Très bonne localité. Prix modique.

PRES DE RICHER — 128 acres tout près de la route Trans Canada. Terrain idéal pour l'élevage de bestiaux. Prix très intéressant.

ST-NORBERT — Maison de 6 pièces, 4 chambres à coucher, avec mur mitoyen. Plein soubassement. Clôturé. Prix très attrayant à $25,900.

ST-VITAL — Maison de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Belle grande salle à manger. Soubassement de bonne grandeur. Près autobus, etc. Plein prix: $16,500. Comptant requis: $800.00

PARC WINDSOR — Bungalow très charmant. Plus de 1,300 pieds carrés. Comprend 4 chambres à coucher, grande salle de récréation, 2 salles de bain, etc., etc. Grand garage. Le tout en très bon état. Prix à négocier.

ST-VITAL — Bungalow très chic, 4 pièces, 2 chambres à coucher. Plein soubassement. Sur grand lot. Plein prix: $24,-900.

PAUL'S

LOUIS WENDEN 233-0678

PAUL FOURNIER 256-1520

PAUL GAGNON 256-6538

REALTY LTD

184 1/2, boul. Provencher

247-8861 247-8862

ST-BONIFACE — Duplex très chic. Logis au 1er étage comprend 5 pièces, 3 chambres à coucher. Logis au 2e comprend 4 pièces, 2 chambres à coucher. Aussi, autre revenu supplémentaire. Propriétaire transféré demande une vente rapide. Comptant requis: $4,500.

ST-ADOLPHE — Grand lot avec 300 pieds de frontage sur rivière Rouge. De beaux arbres. Subdivision récente. De très belles maisons avoisinantes.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis: $5,000.

ST-VITAL — PRES STE-MARIE — Grande maison de 6 pièces, 3 chambres à coucher. Nouvellement décorée. Soubassement complet. Garage. Plein prix: $18,-900.

1) Avons besoin urgent de maisons à Norwood, St-Boniface, Parc Windsor, etc. Aussi terrain agricole.
2) Avons plusieurs clients avec argent, comptant.
3) Pour service d'évaluation gratis, s'il vous plaît, appelez-nous.

METRO AGENCIES LTD.



ST-BONIFACE

Cherchez-vous un beau petit bungalow avec garage double, belle grande cuisine moderne? Si oui, appelez Claude.

ST-BONIFACE $24,500

Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Chauffage au gaz. Décorée avec goût. Près écoles et autobus. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



ATTENTION NORWOOD

Beau petit bungalow de 2 ch. à c. Cave à la grandeur. Chambre supplémentaire à la cave. Garage. Cette maison a été complètement rénovée. Appelez Claude.

ST-BONIFACE

Maison de 3 logis. En très bon état. Suite de 2 chambres à coucher au 1er plancher. Nouvellement décorée. Sous-bassement fini. Près de l'autobus. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



PARC WINDSOR EXCLUSIF

Joli bungalow de 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Salle de récréation. Garage attenant. Seulement 8 ans. En très bon état. Hypothèque à 6 1/4 p.c. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



ST-BONIFACE $25,900

En face du Parc Provencher. Maison de revenu de 2 étages, ou très bel emplacement pour maison de famille. Près des écoles, autobus et parc Provencher. Beau lot de 50 pieds. Vendeur assumerait hypothèque pour client qualifié. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



ST-VITAL — MAGER DRIVE

Joli bungalow tout neuf de 3 ch. à c. Salle à manger. Comprendra tapis mur à mur avec choix de couleur. Chambre principale comprend une salle de bain de 2 pièces privée. Appelez Nap ou Bernice Gagnon.



RUE DESAUTELS $23,900

Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher, tapis mur à mur au salon, grande cuicine, fournaise neuve au gaz, soubassement complet. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Fenêtres toute saison. Garage. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon



ST-BONIFACE CENTRE

Bonne maison de 2 étages, 2 ch. à c. au 1er. Grand garage double. Nouvelle fournaise au gaz. Revenu au 2e étage. Appelez Claude.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Claude Bouchard - Rés: 257-3883
Nap. et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510

MARION



PLACE NIAKWA

Grande maison de 4 chambres à coucher. Salle famiale avec foyer. Garage double attenant. Grande cour privée donnant sur terrain de golf.



PARC WINDSOR

Maison de 2 chambres à coucher, cave à la grandeur, grande cuisine. Garage isolé et lot de 76'. Prix demandé: $26,900.

MARION

1129, Patterson — Tél.: 256-7366

Maurice PELOQUIN Rés.: 247-7830
Gilbert ST-AMANT Rés.: 233-5080
Roger ROBIDOUX Rés.: 257-0905
Aurèle LEMOINE Rés.: 256-3091
Gilles GAUTHIER Rés.: 256-2322

DANIS REALTY LTD

519, CH. STE-MARIE, TÉL.: 247-8957



ST-ADOLPHE — Grande maison de famille — 1,200 pieds carrés — Salon et salle à manger combinés — grande cuisine — Amplement d'armoire — Fenêtres combinaison — Patio pavé — Grand lot 80 x 200 — Appelez Jeanne D'Auteuil.

STE-ANNE — MANITOBA — Tri-level de 2 ans — 4 ch. à c. — 1,172 pieds carrés — 2 salles de bains — salle de récréation — Garage attenant — 25 milles de Winnipeg — Appelez Léo Grouette.

ILE-DES-CHENES — 3 lots de 94 x 120 — Baie Notre-Dame — Service d'égouts — Appelez Jeanne D'Auteuil.

ST-VITAL — Près église Ste-Marie — 2 ch. à c. — Lot de 50 pieds — Près autobus et magasins — Prix réduit au marché d'aujourd'hui — Appelez Léo Grouette.

NORWOOD — 4 ch. à c. — Près des écoles et autobus — Salle de récréation — Tout pour une famille — Réduit à $34,900 — Appelez Léo Grouette.

LORETTE — Maison neuve de 3 ch. à c. — Salle à manger — 1,220 pieds carrés — Cave à la grandeur — Lot de 1 1/2 acre — Possession immédiate — Appelez Aimé Fillion.

ILE-DES-CHENES — Bonne maison de 4 ch. à c. avec salle à manger — salle de récréation — 2 salles de bains — Lot de 90 x 126 — Plein prix: $27,900 — Appelez Aimé Fillion.

LORETTE — Lot de rivière avec 147 pieds de frontage par 542 pieds de profondeur — Beaucoup de grands arbres — Prêt à construire — Appelez Aimé Fillion.

Mel Mc LENNAN: 452-5478 Maurice DANIS: 253-2102 Réjane LEBECQUE: 247-9461
Jeanne D'AUTEUIL: 233-6104 Aline DANIS: 253-2102 Doreen DERKACH: 256-7271
Aimé FILLION: 256-4762 Marie-Anne HAMOLINE: 256-9823 Léo GROUETTE: 233-8757

VENTE DE MISE DE CÔTÉ POUR NOËL

Un petit dépôt gardera jusqu'à Noël, le cadeau de votre choix et au prix de vente,









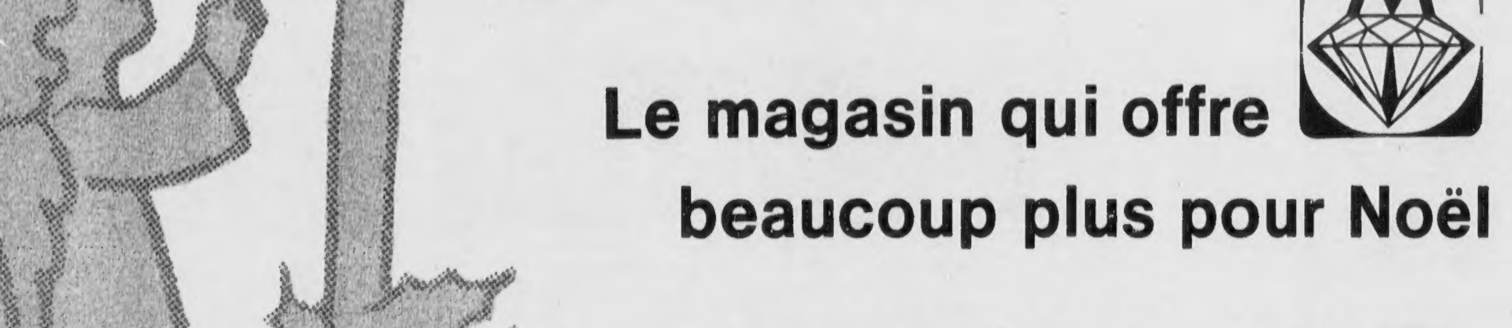




Économisez

10% à 20%

jusqu'à 30% de rabais



Le magasin qui offre beaucoup plus pour Noël

MITCHELL-COPP

SPÉCIALISTE DU DIAMANT

315, av. Portage Vis-a-vis Eaton's